

LA LETTRE AUX PHILIPPIENS



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME
6

La lettre aux Philippiens

La lettre aux Philippiens

**Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi**

Tenez ferme #6

Ger de Koning

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée autrement que pour un usage personnel par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	7
Les abréviations des noms des livres de la Bible	8
Ancien Testament	8
Nouveau Testament	9
La lettre aux Philippiens	10
Introduction	10
Philippiens 1	14
Php 1:1-6 Salutations ; rendre grâce ; supplications	14
Php 1:7-11 L'amour de Paul pour les Philippiens	19
Php 1:12-18 L'avancement de l'évangile	24
Php 1:19-24 Magnifier Christ dans ton corps	29
Php 1:25-30 Une conduite d'une manière digne de l'évangile	34
Philippiens 2	39
Php 2:1-5 Accomplir ce qui manque	39
Php 2:6-8 La pensée du Seigneur Jésus	44
Php 2:9-11 L'élévation du Seigneur Jésus	49
Php 2:12-16 Comme des luminaires dans le monde	54
Php 2:17-24 La pensée de Paul	59
Php 2:25-30 Pour l'œuvre de Christ	64
Philippiens 3	69
Php 3:1-6 Ne pas avoir confiance en la chair	69
Php 3:7-11 Gagner Christ	74
Php 3:12-16 Une seule chose	79
Php 3:17-21 Notre cité se trouve dans les cieux	84
Philippiens 4	89
Php 4:1-5 Unanimité et joie dans le Seigneur	89
Php 4:6-9 La paix de Dieu et le Dieu de paix	93
Php 4:10-14 Je peux tout en celui qui me fortifie	98

Php 4:15-23 Pourvoir aux besoins ; salutations	103
Autres langues	108

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La lettre aux Philippiens

Introduction

Lis attentivement cette lettre une fois dans son intégralité.

Une chaleur bienveillante te remplit à la lecture de cette lettre. Il existe un lien affectif entre son auteur et ses destinataires. Cependant, il y a une grande différence de distance et de circonstances. Paul est à Rome, ses destinataires vivent à Philippiens. Il n'écrit pas depuis une maison confortable ou une chambre d'hôtel luxueuse, mais depuis la captivité. À l'époque, un prisonnier ne disposait pas des logements confortables dont nous disposons aujourd'hui, du moins ici en Occident.

Dans cette lettre, nous pénétrons dans le cœur de Paul. Au fil de la lecture, tu n'entends jamais Paul se lamenter sur sa situation. Au contraire, tu entends le chant de son cœur. Comment cela est-il possible ? Son cœur est rempli de l'amour de Christ. Il ne vit pas au rythme des circonstances, il ne se morfond pas, il ne se fâche pas contre le Seigneur, mais il voit celui qui est au-dessus de toutes les circonstances. Paul réalise que les circonstances dans lesquelles il se trouve sont dans la main de son Seigneur.

Si tu peux considérer ta vie de cette manière, tu pourras rester en paix. Souvent, nous n'y parvenons pas. Le Seigneur le sait. C'est pourquoi il a veillé à ce que cette lettre soit incluse dans la Bible. Il nous prend par la main pour nous enseigner, au fil de la lecture, comment traverser toutes les épreuves et tribulations de la vie avec la joie dans le cœur. Paul n'a pas appris cela en un seul jour. Il a vécu beaucoup d'expériences. Tout cela a porté ses fruits. Et s'il en a été ainsi pour lui, cela peut aussi être le cas pour toi et pour moi.

J'ai mentionné le mot 'joie'. On pourrait dire que c'est le mot clé de cette lettre. Cela fait du bien d'entendre l'apôtre en parler tout le temps. Tu ne remarques aucun découragement à cause de la situation dans laquelle il se trouve ; aucune morosité à cause des développements dans l'église. La joie remplit son cœur parce que Christ est l'objet de son cœur. La joie remplit aussi son cœur, parce que les Philippiens ne l'oublient pas. Paul apprécie

beaucoup les preuves de leur amour pour lui. Combien cela peut te faire du bien, lorsque les autres montrent qu'ils ne t'ont pas oublié, qu'ils se soucient de toi !

La première fois que Philippiens est mentionnée dans la Bible, c'est en Actes 16 (Act 16:11-40). On raconte comment Paul et ses compagnons arrivent en Europe. Arrivés à Philippiens, ils annoncent l'évangile. Le résultat de la prédication est la naissance de la première église en Europe. Cela ne s'est pas fait sans difficulté. Paul s'est retrouvé en prison. Mais depuis ce sombre cachot, la lumière de l'évangile a brillé.

Lorsque Paul écrit sa lettre, il est de nouveau en captivité. Une dizaine d'années se sont écoulées depuis sa première visite à Philippiens. Mais les Philippiens ne l'ont pas oublié et Paul ne les a pas oubliés. Les contacts ont été réguliers. À plusieurs reprises, les Philippiens lui ont envoyé quelque chose pour sa subsistance. Et lorsqu'ils ont appris son emprisonnement, ils ont demandé à Éphroditte d'aller rendre visite à Paul. Ils voulaient lui remettre quelque chose et le lui apporter directement. Eh bien, cela s'est passé ainsi. Cette lettre que Paul écrit aux Philippiens en témoigne.

On pourrait appeler cette lettre une lettre de remerciement. Paul exprime ses remerciements pour le don qu'il a reçu de la part des Philippiens. Plus encore que pour le don, il exprime sa reconnaissance pour leur sympathie. Tu peux observer, entre les lignes, à quel point il se sent lié à cette église. Le ton est plein d'amour, le langage plein de confidentialité. Avec cette église, il peut partager les sentiments de son cœur. Il sait qu'ils le comprendront. Pouvoir croire que l'autre personne te comprend est un sentiment bienfaisant.

Les Philippiens, de leur côté, veulent assurer Paul de l'amour qu'ils lui portent à travers leur don. Pour eux, il n'est pas 'loin des yeux, loin du cœur'. Ils le serrent dans leur cœur, ils pensent toujours à lui avec reconnaissance, mais aussi avec inquiétude. Paul, de son côté, ressent leur inquiétude à son égard. Il veut apaiser cette inquiétude en leur adressant sa lettre. Cela témoigne certainement de l'affection profonde qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Quel exemple pour les églises locales dans leurs relations entre elles et envers les serviteurs de Dieu !

Paul ne serait pas Paul, s'il ne saisissait pas l'occasion de les servir spirituellement. De façon presque amicale, il partage avec les Philippiens ce qu'il a expérimenté. Il ne s'agit pas d'une lettre doctrinale, mais d'une lettre pleine d'expérience chrétienne. Tu découvres des exercices profonds de l'âme. Le christianisme ne consiste pas seulement en une doctrine, mais aussi à la vivre. La doctrine et la vie vont de pair, l'une ne va pas sans l'autre. Dans cette lettre, l'accent est mis sur la vie, alors que dans la lettre aux Romains, par exemple, l'accent est plutôt mis sur la doctrine.

Cette vie par la mise en pratique permet un développement spirituel. Il ne s'agit pas d'un simple instantané du moment. Il ne s'agit pas non plus d'une quête de bonheur optimal. La croissance spirituelle est un processus qui doit se dérouler selon la volonté de Dieu et sur le chemin de Dieu. C'est pourquoi il faut être centré sur Christ. Tu dois apprendre à garder ton regard constamment fixé sur Christ. Ce n'est qu'à cette condition que tu croîtras spirituellement. Croître spirituellement signifie que Christ remplit de plus en plus tout ton cœur, toute ton existence, que tu l'impliques dans tous les domaines de ta vie, que tu ne fais plus rien sans Lui. Oserais-tu dire que tu en es déjà là ? Je n'oserais pas le dire de moi-même. Les Philippiens non plus.

On pourrait dire que cette lettre décrit le pèlerinage du chrétien dans le désert. Un désert n'est pas un lieu de séjour agréable. Il est sec, aride, mort. Voilà ce qu'est le monde pour le chrétien. Mais le chrétien ne se préoccupe pas des choses qui l'entourent ; il se préoccupe de Christ dans le ciel. C'est vers Lui qu'il est en marche. Ce but remplit sa vie et le motive à persévérer. Il l'incite à une grande activité. Pour cela, il renonce à tout ce qui pourrait l'empêcher d'atteindre ce but.

Dans cette lettre, tu ne trouveras pas les mots tels que 'chair' (au sens de la chair pécheresse) et 'péché'. Ils n'y figurent pas. Ce n'est pas difficile à comprendre. Cette lettre ne parle pas des combats de la foi. Les combats appartiennent à la traversée d'un monde qui veut nous rendre impossible la vie de chrétien. Cette lettre parle d'un homme dont le cœur est rempli de Christ. Si tu as appris à garder ton regard constamment fixé sur le Christ, la tentation n'a aucune chance de s'imposer à toi. Les difficultés et les problèmes, les doutes et les soucis, faisant partie de la vie terrestre, seront plus faciles à endurer, si Christ reste au centre de ta vie. Après tout, Christ

est plus grand que tous les problèmes. Mets Christ à la première place : le problème ne disparaîtra pas, mais il sera soumis à Christ.

Au lieu des combats de la foi, tu vois se manifester la puissance de l'Esprit. Là où l'on voit Christ, le Saint Esprit est à l'œuvre. Là où le regard est fixé sur Christ, le Saint Esprit peut continuer à travailler. Là, l'Esprit a toute liberté pour remplir le cœur et tout le champ de vision de la personne de Christ.

La lettre est composée de quatre chapitres. Dans chaque chapitre, le sujet est la vie de Christ :

1. En Philippiens 1, Paul dit que pour lui, vivre, c'est Christ.
2. En Philippiens 2, nous trouvons des exemples de la vie de Christ, comment elle est devenue visible sur terre, d'abord dans Christ lui-même, puis aussi dans certaines personnes.
3. En Philippiens 3, nous découvrons que nous avons une vocation céleste et que Christ, dans le ciel, est le but de notre vie sur la terre.
4. En Philippiens 4, nous prenons conscience de la façon dont cette vie est capable d'élever le chrétien au-dessus de toutes les circonstances.

Relis toute la lettre.

A méditer : Pourquoi la lettre aux Philippiens est-elle une lettre si chaleureuse, si affectueuse, si confidentielle ?

Philippiens 1

Php 1:1-6 | Salutations ; rendre grâce ; supplications

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippi, avec les surveillants et les serviteurs : 2 Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ! 3 Je rends grâce à mon Dieu pour tout le souvenir que j'ai de vous 4 dans chacune de mes supplications, faisant toujours des supplications pour vous tous avec joie 5 à cause de la part que vous prenez à l'évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant, 6 étant persuadé que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'achèvera jusqu'au jour de Jésus Christ.

V1. Comme d'habitude, Paul se présente d'abord aux destinataires en tant qu'expéditeur de la lettre. Comme il le fait souvent, il implique quelqu'un d'autre dans l'envoi de la lettre. En l'occurrence, il s'agit de Timothée, son « véritable enfant dans la foi » (1Tim 1:2). Avec ce jeune homme, Paul a un collaborateur qu'il apprécie tout particulièrement (Php 2:19-20,22). Les Philippiens le connaissent. Le fait que Paul mentionne son nom, en tant que compagnon d'expéditeur, leur montre que Timothée est associé au contenu de la lettre. C'est important, car Paul espère pouvoir le leur envoyer bientôt aussi.

Le fait qu'il mentionne Timothée comme compagnon d'expéditeur ne signifie pas qu'ils ont écrit la lettre ensemble. Les nombreuses fois où Paul utilise le mot « je » démontrent qu'il en est le véritable auteur.

Il est également remarquable que Paul n'écrive pas en tant qu'apôtre. Il se présente, ainsi que Timothée, « esclaves de Jésus Christ ». Un esclave de Christ est acheté par Lui pour être libre. Cependant, quiconque réalise le prix payé par le Seigneur Jésus voudra toujours être son esclave. En mentionnant Timothée et lui-même comme esclaves, Paul se place au niveau des Philippiens. Le contenu de la lettre ne gagne pas en force en ajoutant une autorité apostolique. Il s'agit de démontrer la vie en pratique. Cela se fait dans sa vie d'esclave, et non en vertu de sa position d'apôtre.

S'il avait écrit en tant qu'apôtre, on pourrait penser que, pour acquérir une expérience chrétienne, il faut avoir le statut d'apôtre. Mais l'expérience chrétienne dont il parle dans cette lettre n'a rien du caractère apostolique ; cette expérience est à la portée de tout chrétien 'ordinaire'. Elle concerne tout chrétien, qui est esclave du Seigneur Jésus. L'amour pour le Seigneur Jésus est le motif qui nous pousse à mettre en pratique, dans notre vie, ce qui nous est dit dans la lettre. Il ne s'agit pas d'un diktat venu d'en Haut.

Dans la façon dont il s'adresse à eux, Paul a réellement tous les croyants à l'esprit. Il écrit « à tous les saints ». Parmi eux, personne n'est exclu. En utilisant le mot « tous », il montre clairement qu'il est au-dessus de tous les partis et de toutes les différences. Puisque l'expérience chrétienne est personnelle, il n'écrit pas à 'l'église à Philippiques' mais aux « saints ». Ces saints sont « dans le Christ Jésus ». Cela indique leur position spirituelle. Ce sont aussi des saints « qui sont à Philippiques ». Cela indique leur position terrestre.

C'est à Philippiques que se déroule leur vie sociale et leur vie d'église ; c'est là qu'ils ont leurs responsabilités et qu'ils rendent leur témoignage. Tu peux aussi appliquer cela à toi-même. Tu es mis à part – c'est le sens du mot « saint » – du monde pour le Christ Jésus. Tu n'appartiens plus au monde. Dans le Christ Jésus, tu es mis à part pour vivre pour Dieu. Tu l'es, là où tu vis, là où se déroule ta vie quotidienne.

Que les « surveillants et les serviteurs » soient appelés à part ne signifie pas qu'ils ont un statut particulier. Le mot « avec » a le sens de 'inclusif'. Ils sont considérés au même niveau que les saints (cf. Act 20:28). Actes 20 et Tite 1 montrent que « surveillant » est le même mot qu'« ancien » (Act 20:17,28 ; Tit 1:5,7). 'Ancien' indique davantage la maturité de la personne ; c'est quelqu'un qui a une certaine expérience de la vie. 'Surveillant' concerne davantage le travail effectué.

Je ne serais pas surpris que tu aies des questions sur la désignation des anciens. Je peux te dire quelques mots à ce sujet. À trois reprises dans le Nouveau Testament, tu lis qu'il est question de choisir ou d'établir [litt. poser] des anciens (Act 14:23 ; 20:28 ; Tit 1:5). Ces textes montrent que ce n'est pas l'église qui les établit, mais ce sont les apôtres qui les « désignent » au profit de l'église (Act 14:23) ; tu lis qu'ils sont « établis » par le Saint Esprit

(Act 20:28) ; et tu lis que quelqu'un d'autre les établit au nom d'un apôtre (Tit 1:5). Puisque nous n'avons plus d'apôtres et que, par conséquent, personne ne peut agir au nom d'un apôtre, il devient difficile, sur la base de la Bible, d'établir des anciens aujourd'hui.

N'a-t-on pas besoin d'anciens aujourd'hui comme à l'époque ? Les caractéristiques d'un surveillant ne sont-elles pas mentionnées en 1 Timothée 3 (1Tim 3:1-7) ? Oui, en effet. Je ne dis pas qu'ils ne sont plus là. Je précise qu'ils ne peuvent plus être établis officiellement par l'église. Les croyants qui connaissent le Seigneur depuis un certain temps et qui, ayant un bon témoignage, font leur chemin avec Lui, sont invités à aspirer à la charge de surveillant (1Tim 3:1). Heureuses sont les églises locales qui comptent de tels hommes au milieu d'elles.

Les « serviteurs » sont ceux qui ont pris en charge les biens matériels (1Tim 3:8-13). Il ne s'agit pas d'un service inférieur à celui du surveillant, mais d'un service différent. Le surveillant s'occupe avant tout des intérêts spirituels des croyants. Dans leur service, tous deux doivent dépendre directement du Seigneur. Ils ne doivent pas faire de favoritisme. La considération de personnes ne devrait pas exister. C'est seulement dans cet état d'esprit qu'ils pourront accomplir leur travail au profit des saints et à l'honneur du Seigneur.

V2. Paul conclue sa salutation par son habituel désir de bénédiction. Pour leur vie quotidienne, il souhaite à ses lecteurs d'avoir conscience de la « grâce » et de la « paix » intérieure. La « grâce » est une faveur gratuite et imméritée. Vivre dans la conscience de la grâce accordée sera une vie dans laquelle on fera l'expérience de la « paix » de Dieu.

Il leur souhaite que cette grâce et cette paix leur soient données par les deux personnes divines avec qui ils ont été mis en relation. Le Père et le Seigneur Jésus accordent à chaque croyant la plus grande importance. Les croyants jouissent de la grâce et de la paix, lorsqu'ils manifestent le plus grand intérêt pour tout ce qui concerne le Père et le Seigneur Jésus. À la lumière de cette lettre, tu pourrais dire que la grâce et la paix englobent toute l'expérience chrétienne. Tout ce que tu vis dans la formation de ton caractère, en tant que chrétien, peut être relié à la grâce et à la paix.

V3. La reconnaissance est le mot clé de la lettre. Lorsque Paul pense aux Philippiens, il se met spontanément à rendre grâce. Peut-être que tu le reconnais. Quand tu penses à certaines personnes, tu éprouves à leur égard des sentiments que tu ne peux parfois pas réprimer. Ces sentiments sont liés à ce que ces personnes signifient pour toi. Si tu vis des expériences négatives avec elles, alors en pensant à elles, ton cœur ne sera pas rempli de reconnaissance. S'il s'agit de personnes à qui tu dois beaucoup, c'est tout différent.

Les bons souvenirs rendent une personne heureuse et reconnaissante. Il en va de même pour Paul, lorsqu'il pense aux Philippiens. Il leur fait savoir qu'il rend grâce à Dieu pour eux. Dieu a fait en sorte que ce lien de communion existe.

V4. Paul est vraiment concerné par l'engagement des Philippiens. Ainsi, lorsqu'il rend grâce à Dieu pour eux, il se met en même temps à supplier pour eux. Dans chacune de ses supplications, les Philippiens sont présents. Tu peux tirer un exemple pour toi. Sa supplication pour eux n'est pas un fardeau, ce n'est pas une lamentation à Dieu à leur sujet, mais elle produit en lui un sentiment de célébration. Il supplie « avec joie » et cela « pour vous tous », c'est-à-dire pour chacun d'entre eux.

Il semble qu'il n'y ait aucune exception dans cette église. Ils sont tous entièrement impliqués dans l'évangile que Paul prêche. Même maintenant, alors qu'il est en captivité, tous participent à l'évangile. Ils sont toujours à ses côtés. Le don, qu'ils ont envoyé, en témoigne. Je suis un peu envieux d'une telle église. Et toi ?

V5. Les Philippiens ne sont pas seulement des gens sympathiques, ce sont ses frères et sœurs. Avec eux, il partage la foi dans le Seigneur Jésus et avec eux, il partage le témoignage qu'il rend de Lui. Ils ont accepté l'évangile dès le premier jour où ils l'ont entendu de sa bouche (Act 16:11-14,27-34). Ensuite, ils se sont tenus à ses côtés dans sa prédication de l'évangile. Ils n'ont pas fait cela une seule fois, sur un coup de tête.

Il y a des chrétiens, qui s'échauffent immédiatement lorsqu'une grande action d'évangélisation est lancée. C'est merveilleux, lorsque tant de gens font quelque chose ensemble pour le Seigneur. Mais quand l'action se termine et que la vie normale reprend son cours, leur participation active

pour évangéliser s'arrête aussi. C'est différent pour les Philippiens. Leur implication dans l'évangile n'est pas un caprice, un effort temporaire, mais dure « jusqu'à maintenant ».

V6. Paul est suffisamment réaliste pour voir que le « jusqu'à maintenant » n'est pas une fin. Les Philippiens ont encore du chemin à parcourir, mais il est confiant et attend le point final avec joie. Les fruits, qu'il perçoit en eux, sont le résultat du bon travail de Dieu dans leur vie. Cela lui donne confiance en l'avenir. Il connaît suffisamment Dieu pour savoir qu'Il poursuivra et achèvera son œuvre en eux. Cet achèvement interviendra « au jour de Jésus Christ ».

Le « jour de Jésus Christ », c'est le jour où Jésus Christ apparaîtra en majesté sur la terre. Toute la vie chrétienne se déroule entre deux jours : « le premier jour » (verset 5) et le « jour de Jésus Christ ». 'Le premier jour' est le début de la course, le jour où ils (et nous) ont entendu et accepté l'évangile. 'Le jour de Jésus Christ' est la période où Christ exerce ouvertement sa domination sur le monde (Psa 2:8).

Pour nous, cela précède le fait d'être enlevés dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air (1Th 4:16-17), et immédiatement après d'être « manifestés devant le tribunal du Christ » (2Cor 5:10). Nous regarderons alors notre vie avec les yeux du Seigneur et en arriverons à la même évaluation que Lui, c'est-à-dire que nous la verrons comme Il l'a toujours vue. Nous Lui serons semblables (1Jn 3:2). L'œuvre de Dieu en nous sera alors complète.

Relis Philippiens 1:1-6.

A méditer : Que peux-tu apprendre de la façon dont Paul rend grâce et supplie pour les Philippiens ?

Php 1:7-11 | L'amour de Paul pour les Philippiens

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 Il est bien juste pour moi d'avoir de telles pensées à l'égard de vous tous, parce que vous me portez dans votre cœur et que, dans ma captivité comme dans la défense et la confirmation de l'évangile, vous avez tous été participants de cette grâce avec moi. 8 Car Dieu m'est témoin que je pense ardemment à vous tous, dans les affections du Christ Jésus. 9 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et toute intelligence, 10 pour que vous discerniez les choses excellentes, afin que vous soyez purs et sans reproche pour le jour de Christ, 11 remplis du fruit de la justice, qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

V7. Paul poursuit maintenant en expliquant ses propos précédents, qui concernent ses actions de grâce et ses supplications pour eux, leur communion avec l'évangile et le fait que Dieu achèvera son œuvre en eux. Toutes ces bonnes pensées à leur sujet, il les qualifie de « bien justes » pour plusieurs raisons. Une des raisons est qu'il les a dans son cœur. Il sait qu'ils ne pensent pas à lui seulement de temps en temps, parce qu'il leur appartient complètement. Aussi, même s'il n'est pas avec eux physiquement, il les porte dans son cœur. Il ressent tout leur amour pour lui. Ils chérissent un amour constant pour lui, parce qu'ils le portent dans leur cœur.

Tu peux chercher à imiter les Philippiens. Toi aussi, tu peux 'estimer Paul' dans ton cœur, l'aimer. Tu le fais, si tu aimes l'enseignement de ses lettres, si tu lis ses lettres et que tu les prends à cœur. Tu remarqueras que ce qui est dit des Philippiens peut aussi être dit de toi. D'autres rendront grâce et supplieront pour toi ; ils remarqueront que tu vis dans et pour l'évangile ; ils verront que Dieu travaille en toi et qu'Il achèvera son œuvre.

Une autre raison pour laquelle il est juste que Paul pense tout ce bien à leur égard concerne aussi leur mise en pratique. Leur amour pour lui a des mains et des pieds. Ils se sont tenus à ses côtés dans sa défense de l'évangile. Là où l'évangile est prêché, l'évangile est aussi attaqué. Avec Paul, ils ont résisté à l'ennemi et ont indiqué aux autres la seule voie du salut et toutes les bénédictions que produit l'évangile. Leur propre conversion est une confirmation de la vérité de l'évangile.

Il peut y avoir de nombreuses discussions sur toutes sortes de sujets, mais on ne peut pas nier les témoins vivants et vibrants qui racontent ce qui leur est arrivé, en acceptant l'évangile. Tu devrais les tuer pour les faire taire. Même dans ce cas, ils continueront à parler (Héb 11:4). Ceux qui pensent pouvoir arrêter le cours de l'évangile, en jetant ses prédicateurs en prison, se trompent complètement. C'est ce qui est arrivé à Paul. Tout ce que l'ennemi a pu obtenir en agissant ainsi, c'est finalement d'ouvrir un nouveau chemin pour l'évangile.

« Cette grâce avec moi » dont parle Paul est la grâce qui lui permet de porter ses chaînes, de défendre et d'affirmer l'évangile. Il vit à la fois l'emprisonnement et la prédication comme une grâce personnelle, « grâce avec moi ». Dans cette grâce, dit-il aux Philippiens, vous êtes mes « participants ». Vous partagez tous la grâce qui est ma part.

Tu remarques comment Paul et les Philippiens forment une unité. En partageant quelque chose ensemble, on favorise l'unité et la communion. Es-tu uni aux ouvriers pour le Seigneur, dans leurs circonstances et dans leur travail ? Alors, tu participeras toi aussi à la grâce dont ils bénéficient en retour. Il ne s'agit pas seulement des personnes, mais de Dieu et du Seigneur Jésus. Là où la conscience de la grâce augmente, la consécration au Seigneur et l'unité entre les croyants augmentent aussi. Cela est vrai pour les croyants qui forment ensemble une église locale. C'est aussi vrai pour les relations entre une église locale et un ouvrier, où qu'il se trouve dans le monde.

V8. Si donc il existe un lien de communion si intime, tu ne peux pas t'empêcher de vouloir en faire l'expérience de la manière la plus concrète. Tu désires voir et connaître l'autre, et être avec lui. Paul veut que les Philippiens sachent à quel point il les aime et se languit d'eux. S'il fait appel à Dieu comme témoin, ce n'est pas parce qu'il craint que les Philippiens ne le croient pas. C'est comme s'il cherchait à exprimer plus puissamment pour lui-même, combien il les aime. Son affection pour eux n'a rien à voir avec la sympathie humaine. Il ne cherche pas à les voir parce qu'ils sont gentils avec lui. Il désire être avec eux, parce que son cœur va vers eux.

Le mot « affection » est littéralement « entrailles » et désigne l'émotion intérieure. Cependant, il ne s'agit pas de simples émotions humaines ; il s'agit

de l'affection « du Christ ». Paul montre ici que son affection pour eux peut être comparée aux sentiments du Christ pour l'église. Nous n'aimons pas seulement les frères et sœurs qui sont gentils, mais chacun et chacune, sans distinction. Il est important de développer de tels sentiments dans nos relations avec nos frères et sœurs.

V9. Il a déjà dit qu'il rend grâce et supplie pour eux, et ce qui le pousse à le faire (versets 3-5). Maintenant, il raconte ce qu'il demande à Dieu pour eux. L'amour ne se limite jamais au nécessaire. Cela fait partie de la nature de l'amour dont Paul déborde toujours. Ici, il va même plus loin et prie que « votre amour abonde encore de plus en plus ». Une fois que l'amour est mis en action, le flux d'amour devient de plus en plus abondant.

Ce flux d'amour a besoin d'un canal. C'est pourquoi il souhaite que leur amour soit guidé par la « connaissance et toute intelligence ». L'amour n'agit pas de façon insensée. Il faut des « connaissances » spirituelles pour exprimer et démontrer l'amour. Sinon, l'amour devient un concept érodé. Nous devons savoir ce que la Bible entend par amour. L'amour n'aura jamais étiqueté « amour » sur quelque chose qui est en réalité une relation de péché. Le véritable amour mettra en évidence le péché qui émane d'une telle relation. Le péché doit être jugé, pour que l'on puisse à nouveau jouir de l'amour de Dieu.

À sa prière pour la connaissance spirituelle, Paul ajoute « et toute intelligence ». Tu peux savoir quelque chose, mais c'est autre chose de l'appliquer de la bonne manière et au bon moment. Cela demande de l'intelligence et du discernement dans chaque situation, pas seulement un peu d'intelligence, mais « toute » intelligence. Or, nous n'avons pas cette capacité en nous-mêmes. C'est pourquoi cette prière est très importante. Tu peux aussi en faire un sujet de prière pour toi-même et pour les autres.

V10. L'amour, animé par la connaissance et l'intelligence, est nécessaire « pour que vous discerniez les choses excellentes ». Discerner les choses excellentes est très différent du simple fait d'éviter ce qui est mauvais, ou d'essayer à tout prix de ne pas pécher. 'Discerner' signifie examiner soigneusement et attentivement si quelque chose est authentique, puis faire son choix sur la base de cette analyse. C'est tester si telle parole ou telle action peut être acceptée.

Quelqu'un, pour qui Christ est au centre de sa vie, ne se contentera que de l'excellent. Le bon n'est pas suffisant, seul le meilleur l'est. Dans les choses temporelles, tu recherches aussi le meilleur, pourquoi pas dans les choses spirituelles ? L'excellent, c'est tout ce qui te permet de mieux connaître Christ et tout ce qui, dans ta vie, sera à sa gloire.

Quelques exemples :

1. Tu voudras utiliser la meilleure traduction de la Bible.
2. Tu voudras appartenir à une église locale, où le Seigneur Jésus occupe une place centrale, et où la parole de Dieu est reconnue dans sa pleine autorité.
3. Tu choisiras une profession dans laquelle tu pourras travailler à la gloire de Dieu.
4. Tu voudras passer ton temps libre d'une manière qui te permette de Lui rendre grâce.

Il y a des choix fermés dans ces quelques exemples. C'est à toi de choisir de t'engager dans ce qui est 'excellent'. Si tu recherches l'excellent pour ta vie, tes actions et ta marche seront conformes à la lumière et à la perfection de Dieu. Dans ce monde obscur, tu deviendras toujours plus pur et irréprochable. C'est un processus de croissance continue, qui ne prendra fin que lorsque « le jour de Christ » arrivera ou lorsque le Seigneur te prendra auprès de Lui, avant ce jour.

J'ai déjà parlé du « jour du Christ » au verset 6, à la fin de la section précédente. Ce jour-là, tu seras parfaitement « pur et sans reproche ». L'intention de Dieu est que tu t'y applies dès maintenant. Il désire te voir t'engager à vivre « pur et sans reproche » autant que possible, dès aujourd'hui sur la terre. Une vie 'pure' est une vie sans arrière-pensées, transparente, sans hypocrisie. Les motifs impurs sont absents. Une vie 'sans reproche' est une vie qui n'offusquera personne. Pour répondre au désir de Dieu et Lui plaire, tu ne dois pas chercher à appliquer la loi ou t'imposer des lois. Tu ne dois regarder qu'à Christ. En regardant à Lui, l'exemple parfait, tu apprendras que, seul l'amour de Dieu dans ton cœur est la force motrice qui produit le fruit que le Seigneur désire de ta part.

V11. Une vie sans arrière-pensées et sans motifs impurs est rare, mais pas impossible. Elle est réalisable pour toute personne dont Christ occupe la première place dans sa vie. Une telle vie ressemble à un arbre plein de fruits. Il a ses racines en Jésus Christ et produit ses fruits qui viennent de Lui. Le fruit est tout ce qui vient de la vie et que l'on peut qualifier « de la justice » (cf. Éph 5:9 ; Gal 5:22-23a). Il concerne tout ce que tu fais et dis. Agir de manière injuste n'en fait pas partie. Tu rends à chacun ce qui lui est dû, et tu es juste dans ton estimation de Dieu, des autres personnes, des paroles et des événements, des actions.

Cela n'est possible que « par Jésus Christ ». Par conséquent, l'ensemble de tout ce que tu fais, ce fruit de la justice, est « à la gloire et à la louange de Dieu », aussi bien maintenant qu'à la venue de Christ et pour toute l'éternité.

Nous voyons le fruit de la justice avec le Seigneur Jésus dans la perfection de sa vie sur terre. Tout ce qu'Il fait porte du fruit, caractérisé par la justice, la justice qui vient de Dieu. Toute sa marche est une marche de justice.

Relis Philippiens 1:7-11.

A méditer : Quelles raisons as-tu, ou peux-tu imaginer, pour ne pas aimer un frère ou une sœur ?

Php 1:12-18 | L'avancement de l'évangile

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

12 Or, frères, je veux que vous le sachiez : les circonstances que je traverse sont plutôt arrivées pour l'avancement de l'évangile. 13 Il est ainsi devenu évident, dans tout le prétoire et partout ailleurs, que je suis prisonnier pour Christ ; 14 et la plupart des frères, encouragés dans le Seigneur par mes liens, ont beaucoup plus de hardiesse pour annoncer la Parole sans crainte. 15 Certains, il est vrai, prêchent le Christ par jalousie et dans un esprit de rivalité, mais d'autres aussi le font de bonne volonté ; 16 ceux-ci par amour (ils savent que je suis établi pour la défense de l'évangile) ; 17 ceux-là, c'est par esprit de parti qu'ils annoncent le Christ, non pas en pureté, pensant rendre ma captivité plus pénible. 18 Mais quoi ? Toutefois, de toute manière, soit comme prétexte, soit en vérité, Christ est annoncé, et je m'en réjouis. J'aurai encore sujet de me réjouir,

V12. Ce n'est qu'après avoir exprimé sa joie pour les Philippiens et son désir ardent pour eux que Paul poursuit en parlant de sa propre situation. Lorsqu'il existe un véritable lien d'amour, tu peux compter sur l'intérêt que l'autre personne te manifeste. Regarde comment Paul en parle. Ce n'est vraiment pas pour se plaindre ou pour occuper l'esprit des Philippiens. Il ne raconte pas une histoire impressionnante sur les épreuves qu'il doit endurer. Non, il veut montrer comment Dieu, qui est au-dessus de toutes les circonstances, les utilise pour l'avancement de l'évangile. N'est-ce pas là la véritable vision chrétienne de la vie ? On n'apprend pas cela dans un livre, il faut l'apprendre dans la pratique.

Le mot « plutôt » est significatif dans ce contexte. Il signifie : contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre. Paul est en captivité. Il semble que l'ennemi ait remporté une grande victoire. Il est possible que cela produise du découragement chez les Philippiens. Mais Paul ne manifeste aucun abattement. Au contraire, il encourage les Philippiens en leur disant que c'est exactement le plan de Dieu. Ce que l'ennemi a pensé en mal, Dieu l'utilise pour le bien (Rom 8:28 ; cf. Gen 50:20). Il veut qu'ils le sachent.

L'expression « je veux que vous le sachiez », ou une expression similaire, est une expression souvent utilisée par Paul, pour attirer leur attention sur

quelque chose de particulier (Rom 1:13 ; 11:25 ; 1Cor 10:1 ; 11:3 ; 12:1 ; 1Th 4:13).

L'ennemi pense l'avoir éliminé par sa captivité et avoir ainsi porté un coup dur à l'évangile. Mais ce n'est pas le cas ! Au contraire, Dieu ouvre ainsi de nouvelles opportunités pour la proclamation de l'évangile. Ce que l'ennemi a fait, c'est contribuer à l'avancement de l'évangile. L'ennemi a restreint sa liberté de mouvement, mais cela n'a pas bâillonné sa bouche et encore moins affecté sa conviction. Paul est peut-être menotté, la Parole ne l'est pas (2Tim 2:9).

Par exemple, plusieurs soldats, par lesquels il était soigneusement gardé (Act 28:16), ont entendu l'évangile qu'il prêchait à tous ceux qui lui rendaient visite (Act 28:30-31). Ils auront parlé entre eux de ce prisonnier remarquable, eux qui étaient habitués à entendre les propos les plus grossiers. Satan a été utilisé par Dieu, pour permettre au plus grand évangéliste de tous les temps d'accéder même à la garde impériale. En tant qu'homme libre, il n'y aurait jamais eu accès. C'est ainsi que l'évangile est arrivé dans des endroits où il ne serait jamais arrivé autrement. Cela te montre comment Dieu est vainqueur de Satan, qui est utilisé malgré lui, pour l'accomplissement du plan divin.

V13. À travers tout cela, il est évident, pour tous et partout, que Paul n'est pas là comme un criminel qui purge une peine justement imposée. Bien qu'il ait été capturé par les Romains, il sait qu'il n'est pas prisonnier de Rome. Il ne se désigne nulle part comme tel. Lorsqu'il parle de sa captivité, il le fait toujours en relation avec Christ. C'est de Lui qu'il est captif (Éph 3:1 ; 4:1 ; Phm 1:9), ou, comme il le dit ici, qu'il est en captivité « pour Christ ». Il accepte ses circonstances, non pas de la main de l'ennemi, mais de la main de celui qu'il sert. C'est Christ qui détermine son destin, et non l'empereur de Rome.

V14. La captivité de Paul a une autre conséquence. D'autres personnes, voyant le témoignage que Paul rend dans sa captivité, prennent aussi courage et commencent à prêcher la parole de l'évangile. Ils sont poussés, par sa captivité, à commencer à faire l'œuvre de l'évangéliste. Personne n'est libre de laisser à d'autres le soin de parler de la parole de Dieu. Chacun en porte la responsabilité. Il y a parfois des obstacles intérieurs. Ils peuvent

provenir d'un sentiment d'infériorité, de l'idée de ne pas être capable de faire comme ce frère 'doué'. Nous avons besoin d'être aidés pour surmonter ces éventuels obstacles.

Paul, pas plus qu'un frère que les autres admirent, ne veut être un obstacle. Parfois, le Seigneur nous aide en envoyant un tel frère ailleurs. C'est alors un grand encouragement, quand tu vois que d'autres prennent leurs responsabilités et commencent à prêcher la Parole.

Paul, ou tout autre frère doué, peut être absent, mais le Seigneur reste le même. C'est en Lui que les Philippiens ont mis leur confiance. Ainsi, nous pouvons tous mettre notre confiance en Lui, pour oser partager la parole de Dieu sans crainte. Nous ne devons pas avoir confiance en nous-mêmes. Le Seigneur ne pourrait alors pas travailler. Si tu mets toute ta confiance en Lui, tu verras un jour ce qu'Il est capable de produire par ta vie et ton témoignage.

V15. L'absence de l'apôtre ne laisse pas seulement la place aux plus timides d'entre eux. Il y a aussi ceux qui profitent de l'occasion pour se présenter. Maintenant, leur étoile peut commencer à se lever. Leur rival, car c'est ainsi qu'ils le voient, ils l'ont perdu. Il n'a plus d'influence, pensent-ils. Ils essaient de démolir son autorité dans l'église et de monter les croyants les uns contre les autres. L'envie et les querelles sont les sources à partir desquelles ils prêchent le Christ. Non seulement ils courent après leur propre gloire, mais ils veulent, en plus, nuire à l'apôtre emprisonné. Leurs intentions sont mauvaises.

Si tu ne connaissais pas un peu la méchanceté de ton propre cœur, tu dirais : comment est-ce possible ? Aujourd'hui aussi, il peut arriver que ceux qui se disent serviteurs de Dieu cherchent à gagner une église pour eux-mêmes. C'est bien sûr au détriment d'autres personnes, qui sont appréciés et ont toute leur place dans cette église.

V16. Si le serviteur, à qui cette injustice est faite, voit l'église qu'il a servie comme 'son église', il réagira charnellement. Paul donne ici un bon exemple. Il ne met pas tout le monde dans le même sac ; il fait la différence entre les motivations. Ceux qui prêchent avec de bonnes intentions, le font par amour. Lorsque l'amour est le motif, il n'y a pas de place pour l'envie et la contestation. Alors nous acceptons que Dieu ait confié à l'autre une tâche

particulière, différente de la nôtre. Tu as une tâche différente de la mienne. Il est important d'accepter cela comme une distinction donnée par Dieu et d'agir en conséquence. Ceux qui sont guidés par l'amour reconnaissent le rôle spécifique de Paul, qui est de défendre l'évangile.

V17. La pensée des « autres » est mal intentionnée. Les belles paroles qu'ils prononcent à l'oreille, au sujet de Christ, sont le fruit d'un 'esprit de parti'. Ce mot englobe égoïsme, orgueil et rivalité malsaine. Leur intention est de s'attirer les gens autour d'eux pour former un nouveau parti. L'apôtre n'aimera pas ça, pensent-ils. Cela lui fera sans doute subir une affliction supplémentaire. Et il ne pourra rien faire de bien, lui non plus. Cette façon de penser révèle ce qu'ils sont eux-mêmes.

V18. En effet, c'est aussi la réaction qu'aurait eue Paul s'il était comme eux. Nous aussi, nous pourrions nous exciter devant tant de méchanceté à notre rencontre personnelle. Plus encore, lorsque nous voyons le travail, que nous avons eu le privilège d'accomplir, être démoli sous nos yeux ! N'est-ce pas une contradiction en soi que de prêcher le Christ d'une part, et de le faire avec des motifs impurs d'autre part ? Il semble impensable d'utiliser le nom du Christ comme argument pour des objectifs personnels et égoïstes.

Paul ne se laisse pas du tout emporter par de telles considérations. Sa réponse est d'une toute autre nature. Elle ressemble à un cri de victoire : « Mais quoi ? » Ne crois pas qu'il s'agisse d'une exclamation d'indifférence ou d'insensibilité. Par cette courte phrase, il balaie toute opposition et toute mauvaise intention de l'ennemi. Non, il ne pense pas à une lettre circulaire, réfutant toutes les fausses accusations. Il n'est pas non plus en train d'instruire les Philippiens pour savoir comment faire avec ces personnes vicieuses.

Sa réponse indique son sentiment et montre que son cœur est rempli de Christ. Ses ennemis l'attaquent, mais il défend l'évangile, et non sa propre personne. C'est pourquoi il fait référence à Christ. Ses ennemis sont des personnes qui ne sont pas au-dessus d'elles-mêmes. Cependant, il est au-dessus des circonstances, parce que Christ remplit son cœur.

Que peut faire l'ennemi avec un tel homme ? Pour Paul, Christ et le salut des autres sont plus importants que la question de savoir s'il peut lui-

même poursuivre l'œuvre. C'est Dieu lui-même qui la poursuit. Alors, ce qui se passe autour de toi ou avec toi-même n'a pas d'importance. Dieu est aux commandes, Il est souverain et utilise sa Parole pour atteindre son but, par qui Il veut et de quelque manière qu'elle soit prêchée. Cette prise de conscience a rendu Paul heureux et il le sera aussi à l'avenir.

Reconnaître sa Parole comme ayant autorité te rendra heureux, si tu apprends à considérer les circonstances de cette façon. Tu seras alors vraiment intouchable, non pas parce que tu es fort, mais parce qu'Il est très fort.

Relis Philippiens 1:12-18.

A méditer : Quel est le secret pour ne pas se laisser abattre par les circonstances ?

Php 1:19-24 | Magnifier Christ dans ton corps

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

19 car je sais que cela tournera pour moi à salut grâce à vos supplications et aux secours de l'Esprit de Jésus Christ, 20 selon ma vive attente et mon espérance, que je ne serai confus en rien, mais qu'avec toute hardiesse, maintenant encore comme toujours, Christ sera magnifié dans mon corps, soit par la vie, soit par la mort. 21 Car pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir, un gain ; 22 mais si [j'ai à] vivre dans le corps, il en vaut bien la peine ; et ce que je dois choisir, je n'en sais rien. 23 Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de partir et d'être avec Christ, [car] c'est, de beaucoup, meilleur ; 24 mais il est plus nécessaire à cause de vous que je demeure dans le corps.

V19. Au verset 12, Paul a exprimé sa volonté que les Philippiens sachent quelque chose. Maintenant, il exprime ce qu'il « sait » lui-même. Savoir quelque chose signifie avoir la connaissance de quelque chose. Tu as déjà compris que le fait de connaître certaines choses sur Dieu n'est pas destiné à nourrir ton intellect. Tout ce que tu peux savoir sur Dieu, tout ce dont Il te met au courant, Il te l'a donné pour que cela produise quelque chose dans ta vie. Cela ne concerne pas seulement les connaissances que tu acquiers par l'étude de la Bible. Cela concerne aussi les expériences que tu fais dans ta vie de foi. C'est de ces expériences dont Paul parle ici. Il sait que tout ce qui lui arrive et dont il a parlé aux versets précédents est utilisé par Dieu pour l'amener au but final, le « salut ».

Le « salut » ici, bien sûr, n'est pas le salut par la foi (Éph 2:8). Il le possède déjà. Non, il s'agit pour lui de vivre en sachant que tout est dans la main de Dieu. Par conséquent, il est persuadé qu'il sortira « sauvé », délivré de toutes les circonstances. Oui, Paul est convaincu qu'il sera porté par les circonstances, pour ainsi dire, vers le but final et qu'il l'atteindra sûrement. Il voit que Dieu utilise les circonstances comme un moyen pour l'amener là où Il veut qu'il aille.

Paul voit tout ce qui lui arrive, non seulement par rapport à ici et maintenant – et c'est déjà précieux –, il le voit aussi dans la perspective de l'avenir. Tous les événements de sa vie ne sont pas des coïncidences, mais des contributions à un résultat final. N'est-ce pas un grand encouragement,

pour toi aussi, de pouvoir considérer tout ce qui se passe dans ta vie de cette manière ?

Paul ne trouve pas seulement la paix dans la pensée que tout est dans la main de Dieu. Il sait aussi qu'il est soutenu par les « supplications » des Philippiens. Dieu utilise aussi la prière des siens pour parvenir à son but. C'est là, pour toi et pour moi, une puissante exhortation à ne pas se lasser de prier pour les autres. Tu peux lire un merveilleux exemple de l'effet de la prière en Actes 12 (Act 12:5-17). Cela n'épuise pas les moyens par lesquels Dieu prend soin des siens. Paul sait que Dieu dirige les circonstances, et que d'autres prient pour lui. En outre, il a aussi les « secours de l'Esprit de Jésus Christ ».

Chaque croyant a reçu le Saint Esprit lors de sa conversion (Éph 1:13). Il est l'Esprit de filiation par lequel le croyant connaît le Père et L'appelle « Abba, Père ! » (Rom 8:15 ; Gal 4:6). Il est l'Esprit par lequel le croyant marche, est conduit, porte du fruit et vit (Gal 5:16,18,22,25). Paul L'appelle ici « [l'] Esprit de Jésus Christ ». Ce n'est pas pour rien. En appelant ainsi l'Esprit, Paul relie sa vie et ses circonstances à la vie du Seigneur Jésus lorsqu'il était sur la terre. Il relie également sa vie à l'endroit où le Seigneur Jésus se trouve maintenant. « Jésus » est le nom du Seigneur dans son humiliation ; « Christ » est le nom du Seigneur dans son exaltation.

Les circonstances vécues par le Seigneur sur la terre étaient bien plus difficiles que celles de Paul. Le Seigneur Jésus a tout fait par la puissance du Saint Esprit (Act 10:38). Il n'est plus sur la terre. Il est glorifié dans le ciel. Sa glorification est la preuve de sa victoire sur le monde, sur Satan, sur le péché et la mort. Par conséquent, Paul n'est pas déprimé non plus. Il vit par et dans cette victoire. Son plein aboutissement sera visible lors du salut final. C'est ce qu'il attend avec impatience.

V20. Le fait que Paul ne soit pas découragé est évident, car il attend avec impatience que Christ soit magnifié dans son corps. Christ est magnifié, lorsque nous sommes de plus en plus proches de Lui. Tu peux comparer cela à la façon dont une étoile est rapprochée à l'aide d'un télescope. L'étoile ne change pas de taille. L'attention ne se porte pas sur le télescope. Si tu ne regardes que le télescope, et pas à travers lui, tu ne verras toujours rien de l'étoile. De la même manière, Paul veut s'effacer, et nous devons aussi nous

effacer, pour que Christ soit d'autant plus visible. Tu vois quelque chose de similaire avec Jean le baptiste (Jn 3:30).

L'« attente » et l'« espérance » dont Paul est rempli, ont deux aspects. D'une part, il espère ne jamais devoir abjurer face à ce qu'il a toujours prêché et mis en pratique dans sa vie. Au contraire, son emprisonnement n'est pas une punition de la part de Dieu, pour avoir mal prêché ou mal vécu. D'autre part, il compte sur le fait que même dans sa captivité, il n'y a aucune restriction à magnifier « avec toute hardiesse » Christ dans son corps.

Notre corps peut être un moyen pour rapprocher Christ des personnes. Avec notre corps, en parlant et en agissant, nous communiquons aux autres qui nous sommes. Si nous nous estimons ou nous vantons, nous parlerons et agirons de manière à attirer l'attention sur nous-mêmes. Si nous estimons Christ à la première place dans notre vie, nos paroles et nos actions refléteront seulement la personne de Christ.

Paul ajoute quelque chose. Il désire magnifier Christ dans son corps « soit par la vie, soit par la mort ». Il ne s'agit pas, de sa part, d'un discours grandiloquent. Il ne cherche qu'à glorifier Christ. C'est le but de sa vie, qui sera le même but lorsqu'il devra mourir. Si tu peux envisager ta vie et ta mort de cette façon, quelle vie bien remplie tu as !

Jean-Baptiste a environ trente ans, quand il est décapité à cause de son témoignage fidèle. Jim Elliot n'avait pas encore trente ans, quand lui et quatre autres jeunes hommes ont été tués par des Indiens Incas, qu'ils voulaient atteindre avec l'évangile. Étudiant de vingt et un ans, il a écrit dans son journal : 'Consomme ma vie, Dieu, car elle T'appartient ; je ne désire pas une longue vie, mais une vie pleine, comme la Tienne, Seigneur Jésus.'

V21. De tels désirs, je les souhaite de tout cœur pour toi et pour moi. De tels désirs peuvent être réalisés dans la vie des personnes qui cherchent à imiter Paul : « Pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir, un gain. » C'est ainsi que parle un homme, qui a été, pendant plusieurs années, évincé de son travail pour le Seigneur. Cela a dû être une grande épreuve pour lui, mais à travers elle, le Seigneur lui-même a pris toute la place dans le cœur de Paul. La vie de Paul n'est pas son travail, mais Christ lui-même. Sa vie consiste à vivre pour et avec Christ. Christ est la substance de sa vie,

l’empreinte de son mode de vie. C’est pourquoi mourir est aussi un gain, car alors il sera avec Christ. En 2 Corinthiens 12, il écrit qu’il en a déjà eu un avant-goût (2Cor 12:2-4).

V22. Si Paul devait faire un choix, il aurait du mal à choisir. Il ne considère pas les deux options à la lumière du prix à payer, il les considère à la lumière des avantages. Ce qui influence son choix, c’est le bien-être de l’église. Il parvient à faire le bon choix en oubliant sa propre personne et ses propres intérêts, en pensant comme Christ, uniquement aux besoins de l’église.

Il sait que rester en vie sera synonyme de difficultés. Cependant, il endure volontiers ces difficultés, parce que la vie lui offre des occasions de magnifier Christ dans son corps, de produire du fruit dans son service pour Lui. Cela t’amène à te poser la question de savoir ce qui, pour toi, vaut la peine d’être vécu. Par exemple, vis-tu pour tes loisirs, pour ton sport préféré, pour ton super boulot, ou pour Christ seul ?

V23. Avec les deux options, Paul a du mal à choisir. Les deux options ont quelque chose de très attrayant, toutes deux s’imposent à lui et se disputent la priorité. Il y a un grand désir de « partir et d’être avec Christ ». Le mot « partir » est littéralement « lever l’ancre ». C’est un mot utilisé pour détacher les cordes d’un navire, afin qu’il puisse partir. Tu peux entendre Paul s’écrier : ‘Détache ces cordes qui me lient à la terre ; alors je pourrai partir librement pour être avec celui vers qui va tout mon cœur.’ Lorsqu’il y pense, il lui semble que « c’est de beaucoup meilleur ». Il n’y a rien de mieux. C’est le paradis (Lc 23:43), où l’on jouit, parfaitement et sans aucune ombre, de la communion avec Christ.

L’expression « être avec Christ » indique une communion pleine et consciente de la vie avec le Christ. Cela exclut toute idée d’un état inconscient après la mort (cf. Apo 6:9,10).

V24. Paul a exprimé sa préférence, mais son choix est qu’il veut demeurer « dans le corps ». Cela signifie qu’il veut rester en vie sur terre. Par ce choix, Paul démontre qu’il a fait passer au premier plan la nécessité de servir les autres.

En Paul, tu as l'exemple du vrai serviteur. Il pense à ce qui est utile et nécessaire pour les autres, et il ne met pas la priorité sur ses propres désirs. Toi et moi, nous pourrions en tirer un enseignement.

Relis Philippiens 1:19-24

A méditer : Par quoi seras-tu influencé face à un choix particulier ?

Php 1:25-30 | Une conduite d'une manière digne de l'évangile

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

25 Et ayant cette confiance, je sais que je resterai et que je demeurerai auprès de vous tous pour votre progrès et la joie de votre foi, 26 afin qu'en moi vous ayez davantage sujet de vous glorifier dans le Christ Jésus, par mon retour au milieu de vous. 27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'apprenne à votre sujet que vous tenez ferme dans un seul esprit, combattant ensemble d'une seule âme, par la foi de l'évangile, 28 sans être en rien effrayés par les adversaires : c'est là pour eux une démonstration de perdition, mais, pour vous, de salut, et cela de la part de Dieu. 29 Car la grâce vous a été faite, à l'égard de Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui, 30 [en soutenant] le même combat que vous m'avez vu mener et que – comme vous l'entendez dire – je mène encore maintenant.

V25. C'est l'amour du Christ pour l'église qui influence les choix de Paul. Sa présence est un bienfait pour l'église, alors il demeurera et ne partira pas encore pour être avec Christ. Si tu as Christ et ses intérêts à cœur, tu connaîtras la paix et le repos. Comment peux-tu être attentif aux intérêts de Christ ? En veillant aux intérêts de l'église.

L'esprit de Paul s'est reposé. Sa confiance dans le Seigneur n'a fait que se renforcer grâce à ces exercices. Il a l'assurance qu'il désire demeurer auprès de tous ses Philippiens bien-aimés. En conséquence, les Philippiens seront encouragés à progresser sur le chemin de la foi. Et, à leur tour, ils vivront leur foi avec une joie encore plus grande.

La foi n'est ni statique ni orthodoxe, ni ennuyeuse ni triste. La foi est dynamique, elle met les gens en mouvement. Elle est destinée à te faire croître spirituellement. Au fur et à mesure que ta foi croît, en apprenant à mieux connaître qui tu es et ce que tu crois, ta joie croîtra aussi. Dès le départ, la foi et la joie vont ensemble (Act 16:34), tout comme la repentance, la conversion à Dieu et la tristesse vont ensemble (2Cor 7:10). Montre et témoigne que tu es un chrétien joyeux !

V26. Paul est impatient d'être à nouveau avec les Philippiens. Ce n'est pas pour recevoir toutes sortes de remerciements, ni pour être admiré pour les expériences particulières qu'il a vécues. Non, il veut contribuer à la gloire

pour Jésus Christ. Les progrès réalisés sur le chemin de la foi et la joie accrue produite par son service ne doivent pas être à son honneur, mais à la gloire du Christ.

Dans chaque situation, tu peux voir comment le serviteur s'efface, pour laisser place à Jésus Christ, dont le cœur de l'apôtre est plein. J'aime à penser que c'est le cas pour chacun de ceux qui te rendent service. J'espère que c'est aussi ton attitude, lorsque tu peux rendre service à un autre. Tout service n'a de valeur que s'il met en évidence la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

V27. Ici commence une nouvelle section de la lettre, qui se poursuit jusqu'à Philippiens 2:11. Jusqu'à présent, Paul a parlé de son attitude personnelle envers les Philippiens, ce qu'ils représentent pour lui et ce que lui-même représente pour eux. Il passe maintenant à un autre point, de savoir comment l'église se situe par rapport à Christ. Paul porte son attention sur le comportement des croyants, sur leur marche, leur conduite, sur ce que le monde voit d'eux.

À cet égard, deux points le préoccupent. D'un côté, ils sont unis entre eux et, d'un autre côté ils ne craignent pas l'ennemi, du moins en apparence. Ces deux attitudes ont une interaction l'une envers l'autre : s'ils restent unis entre eux, ils auront la force de combattre l'ennemi. Le verset 27 est un verset très riche. Il commence par la marche et se termine par le combat, et est lié à l'esprit et à l'âme.

La conduite est le premier point sur lequel il s'adresse à eux. Elle doit être « digne de l'évangile du Christ » : c'est-à-dire qu'ils devraient avoir une conduite conforme à la dignité de l'évangile. Si nous disons croire en l'évangile, tout en vivant comme le monde, nous entachons le témoignage de l'évangile et nous ne sommes pas de dignes représentants de l'évangile.

Nous sommes entourés d'ennemis. Dans ce monde adverse, nous devons défendre l'honneur de la place, à laquelle nous appartenons, le ciel. Notre conversation, nos manières, et notre comportement doivent être conformes à notre titre d'enfants de Dieu et à la dignité du ciel, auquel nous appartenons. Grâce à l'évangile, nous sommes devenus citoyens de ce royaume céleste, auquel nous appartenons déjà. Notre mission consiste à nous comporter et à nous conduire en accord avec lui.

Paul souligne l'importance de se conduire avec dignité. D'une part, il fait remarquer que leur conduite ne dépend pas de la présence de sa personne. Qu'il soit avec eux ou non ne devrait nullement influencer leur comportement ; ils devront mettre en pratique leur conduite, en étant ensemble. D'autre part, il montre qu'il s'y intéresse profondément, se sentant très proche d'eux. En effet, il aimerait voir ou entendre leur façon de mettre en pratique.

Ensemble tenir ferme, c'est de cela qu'il s'agit. Et toi, comment fais-tu ? Nous devrions avoir tous la même conviction, en poursuivant le même but. Ici, il est question de l'unité des chrétiens. C'est pourquoi l'appel de Paul leur demande de rester bien unis. Les intérêts contradictoires érodent la force. Le fait d'avoir à cœur le même intérêt nous lie les uns aux autres. C'est cela être « dans un seul esprit ». On peut avoir la même conviction, sans avoir envie de la défendre. C'est pourquoi il est important d'être « d'une seule âme » (cf. Act 4:32). L'inspiration manque si souvent à des personnes même bien convaincues.

Si nous sommes convaincus de la cause que nous défendons, et dont nous sommes également inspirés, nous combattons ensemble. Notre défense n'est autre que « la foi de l'évangile ». Jude appelle lui aussi à combattre pour la foi (Jud 1:3). Il veut dire que nous devons tenir ferme et défendre toutes les vérités que Dieu nous a communiquées dans sa Parole, face aux attaques de l'ennemi qui s'oppose à la vérité de la Parole. Paul parle ici de montrer la personne du Seigneur Jésus dans le monde, dans tout ce qu'Il est. Face à l'inimitié du monde, nous devons rester continuellement en communion avec Lui, le Seigneur de notre vie. Nous l'avons accepté, et si nous sommes conséquents en Le suivant, nous connaissons aussi l'adversité, que Lui a connue sur la terre.

V28. Si tu combats ainsi avec d'autres, l'ennemi essaiera de t'intimider. Il utilisera toutes sortes de moyens pour t'effrayer. Le mot « effrayer » est, comme les chevaux que l'on effraie pour qu'ils ne continuent pas. Le diable peut prendre l'apparence d'un « lion rugissant » (1Pie 5:8). Il peut se montrer « rugissant » de bien des manières, mais, si ta confiance reste ferme dans le Seigneur, il ne pourra pas te nuire. Le Seigneur Jésus a vaincu le monde (Jn 16:33b) et a rendu le diable impuissant (Héb 2:14). Si tu montres ainsi à l'ennemi sa place, il sera obligé de reconnaître son impuissance.

Cette reconnaissance est aussi « une démonstration de perte ». Pour les adversaires, la « démonstration de perte » signifie que nous ne nous laisserons pas intimider par eux. Malgré toute la puissance du monde dont disposent les adversaires, ils sont impuissants face à la puissance de Dieu. Quelle que soit la force de l'adversaire, tu ne dois pas avoir peur. Cela ne veut pas dire que tu dois minimiser sa puissance. Ne sous-estimez jamais sa puissance (cf. Jud 1:9).

La résistance du monde est toujours une démonstration de salut pour le croyant. Cette argumentation semble étrange. Pour le suivre, tu dois te rappeler que nous vivons dans un monde, sur lequel le Seigneur Jésus ne règne pas encore ouvertement. Tu peux te demander, par exemple, pourquoi les croyants engagés doivent souffrir, pourquoi ils sont dans les endroits où la persécution sévit. Si les adversaires se multiplient et qu'ils sont aux commandes, ce n'est pas du tout une preuve que Dieu est de leur côté. C'est exactement le contraire.

En 2 Thessaloniens 1, nous en avons la preuve (2Th 1:4-7). Les croyants sont affligés maintenant, mais ils régneront avec Christ, quand Il régnera. Souffrir maintenant démontre que Dieu est du côté des croyants, qui ont cette espérance d'être toujours avec le Seigneur dans la gloire lors de sa venue.

V29. Le combat et la souffrance, l'opposition et l'adversité, ne sont pas l'unique preuve que tu es du bon côté. Cela peut t'apporter une certaine consolation, et tu peux aussi y voir un mal nécessaire, qui ne peut pas t'être épargné. Après tout, souffrir pour Christ est, aussi étrange que cela puisse paraître, un privilège. La foi en Lui est certainement un grand bonheur, et c'est ainsi que tu en fais l'expérience. Mais à côté du bonheur de croire en Christ, c'est aussi un grand privilège de souffrir pour Lui (Act 5:41 ; 1Pie 4:13). Si nous ne connaissons pas cette souffrance – à quelque degré que ce soit – nous pouvons nous demander si nous vivons une vie pieuse (2Tim 3:12).

Il s'agit d'une souffrance « à l'égard de Christ ». C'est une souffrance qui est aussi ta part, si tu as choisi de suivre Jésus, ton Seigneur qui a été rejeté dans ce monde et avec qui tu désires cheminer en pleine communion avec

Lui. Tu souffriras si tu considères le monde comme un terrain, où il n'y a rien à trouver ni rien à perdre. Es-tu prêt pour cela ?

V30. Ce que Paul écrit aux Philippiens n'est pas un langage provenant d'une salle d'étude. Le combat des Philippiens, il le connaît aussi. Ils l'ont vécu avec lui, la première fois qu'il était avec eux (Act 16:22). Et maintenant qu'il est en captivité à Rome, ils entendent parler de son combat, en lisant cette lettre et l'explication d'Épaphrodite.

Paul s'associe aux Philippiens dans leur combat. Telle est la véritable communion fraternelle. Il veut qu'ils sachent qu'il prend part à leur combat. Une telle compassion peut toucher les cœurs. Tu peux alors être physiquement séparé par la distance, mais intimement lié par le cœur.

Relis Philippiens 1:25-30.

A méditer : Comment peux-tu te conduire d'une manière digne de l'évangile ?

Philippiens 2

Php 2:1-5 | Accomplir ce qui manque

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque réconfort d'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque tendresse et quelques compassions, 2 rendez ma joie accomplie en ayant la même pensée : ayez la même amour, soyez d'un même sentiment, pensez à une seule et même chose. 3 [Que] rien [ne se fasse] par esprit de parti ou par vaine gloire ; mais que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même, 4 chacun ne regardant pas à ce qui est à lui, mais chacun aussi à ce qui est aux autres. 5 Ayez donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus,

Philippiens 2 et Philippiens 3 constituent le cœur de la lettre. En Philippiens 2, Paul nous présente la vie du Seigneur Jésus sur terre, tel qu'Il était alors. En Philippiens 3, il nous montre le Seigneur dans le ciel, tel qu'Il est maintenant.

En Philippiens 2, le regard des Philippiens, avec le nôtre, est focalisé sur la pensée du Seigneur Jésus. Dans ce chapitre, nous voyons des exemples de personnes qui ont cette même pensée : Paul (versets 17-18), Timothée (versets 19-24) et Épaphrodite (versets 25-30).

Pourquoi insiste-t-on autant sur la pensée du Seigneur Jésus ? Parce que tout n'est pas parfait chez les Philippiens. Paul veut le leur faire remarquer. Le véritable amour ne ferme pas les yeux sur les imperfections de l'autre ! Le véritable amour se manifeste toujours, et Paul est à la fois reconnaissant pour toute l'aide et l'amitié qu'il a reçues, et met l'accent sur ce qui pourrait être amélioré. L'amour véritable peut aussi parler des imperfections. Si cela est fait de la mauvaise manière, l'autre personne se décourage, et l'exhortation ne mène à rien. Paul commence par relever ce qui va bien chez eux. Il est bon de d'abord relever ce qui va bien, avant de réprimander ou d'exhorter quelqu'un.

V1. Aux versets 2-4, les Philippiens pourraient améliorer certains comportements. Mais Paul ne commence pas par là. Sa manière de dire les choses est

d'une sensibilité particulière. Tout d'abord, tu dois savoir que le mot « si » par lequel commence le verset 1 n'indique pas, ici, une possibilité, mais une certitude. Tu peux le lire comme 'parce que'. Paul a fait l'expérience de la sympathie de la part des Philippiens. Il a reçu « consolation », « réconfort » et « communion » et a remarqué parmi eux « quelque tendresse et quelques compassions » à son égard. Cela s'est manifesté par le don qu'ils ont envoyé. Quelle joie cela lui a procuré ! Il en est très reconnaissant.

Sa reconnaissance est aussi due au fait que les Philippiens ont démontré un réel attachement à Dieu et à Christ, dans l'expression de leur relation avec lui. Paul n'a pas simplement reçu « quelque consolation », c'est une « consolation en Christ ». Grâce à l'attitude des Philippiens, Christ est venu à lui et est devenu plus précieux pour lui. Il n'a pas seulement reçu « quelque réconfort », il a ressenti « quelque réconfort d'amour » de la part de Dieu. La « communion » dont il a bénéficié n'est pas de la sympathie humaine, c'est la « communion de l'Esprit ».

Le Dieu trinitaire s'est révélé à Paul dans ce que les Philippiens ont fait pour lui. En eux, il a vu leurs sentiments d'affection. Ces sentiments de compassion sont ceux du Seigneur, dont Il est lui-même rempli (Jac 5:11). N'est-ce pas aussi ton désir de pouvoir manifester cette compassion et cette miséricorde pour ton frère ou ta sœur en détresse ?

V2. En considérant tout ce qu'ils ont fait pour lui et ce qu'ils représentent pour lui, Paul poursuit ses propos, en les reprenant avec amour. Tout le bien qu'ils manifestent pour lui dans leur cœur, l'a rendu heureux. Toutefois ils peuvent le rendre encore plus heureux et plus joyeux. Oui, sans doute il se réjouit de l'amour qu'ils lui témoignent, mais il désire qu'ils manifestent aussi cet amour entre eux. Alors sa joie sera complète.

Il cherche un moyen d'incliner leur cœur à régler le désaccord qu'ils ont démontré pendant son absence. Notez qu'il ne leur fait pas de reproches à ce sujet. Dans la relation qui existe entre Paul et les Philippiens, aucun reproche n'a sa place. Il démontre son amour pour eux et son appréciation de leur amour pour lui. Il les réprimande d'une manière qui démontre à quel point il se soucie de leurs intérêts.

Tu comprends combien les exhortations sont nécessaires. Tu les trouves dans chaque lettre, y compris dans celle-ci, adressée à une église où, à

première vue, tout semble bien aller. Il peut y avoir beaucoup d'estime, mais il y a aussi besoin de faire des progrès, car on n'est jamais parfait. Les exhortations doivent nous rendre attentifs, pour éviter qu'un esprit d'auto-satisfaction ne vienne s'emparer de nous. Cet esprit pourrait se manifester, si nous cherchons à voir les défauts chez l'autre. Nous risquons de laisser croire que nous n'avons pas besoin d'être exhortés.

L'attitude qui manque ici, c'est « ayant la même pensée ». Il ne s'agit pas de penser tous de la même façon, mais de ne pas avoir des intérêts contradictoires dans la pensée. Tous sont bien unis, reconnaissants de ce qu'ils possèdent en commun. Le sentiment, le cœur, le désir de tous est centré sur la personne de Christ.

Cela ressemble à « parler tous le même langage » que tu lis en 1 Corinthiens 1 (1Cor 1:10). Là aussi, il ne s'agit pas de dire que tous parlent avec les mêmes mots, mais chacun, à sa propre manière, parle de la même personne, Christ. Tu pourrais dire que 1 Corinthiens 1:10 parle de la confession avec la bouche et qu'ici, il s'agit du cœur. Cela va plus loin et concerne l'origine. Chaque croyant, qui fait partie d'une communauté de foi, doit désirer ardemment que Christ soit glorifié. Sinon, il y pourrait y avoir des divisions.

Tous n'ont plus « le même amour ». Si Christ n'est plus l'objet de ton cœur, ton amour ira vers d'autres intérêts. Il y aura des divisions au sein même de la communauté de foi. Tu t'en aperçois par le manque de communion. L'harmonie disparaît. Chacun suit de plus en plus son propre chemin, s'occupe de plus en plus de ses propres affaires.

« Une seule et même chose », qui est Christ, n'est plus la pensée de chacun. « D'un même sentiment » signifie que tous les croyants sont unis, qu'ils ont les mêmes sentiments et les mêmes pensées. « Une seule et même chose » implique l'Objet sur lequel les croyants dirigent ensemble toutes leurs pensées et à qui ils manifestent tous leurs sentiments, à Christ lui-même.

V3. Si Christ n'est plus au centre de la vie des croyants, des conflits surgissent facilement. Les droits et l'honneur de chacun sont mis en cause. Chacun se met à parler et à travailler pour son propre intérêt, recherchant l'approbation des autres. De tels efforts sont vains, vides, sans substance. La gloire recherchée de cette façon périt. C'est le genre de gloire que pos-

sèdent les champions du monde. Ils sont momentanément connus, momentanément loués, et quelques instants plus tard inexistantes ou même ignorés. La plus grande gloire, pour tout croyant, c'est d'être loué par le Seigneur.

Pour s'approprier cette gloire, il faut apprendre à rester humble. L'humilité est une qualité rare. Tu le constates dans les débats politiques, mais aussi dans les conflits et même dans les contacts. Il y a toujours une tentative de rabaisser l'autre personne, et se vanter d'être le meilleur. Cette tendance est présente chez chacun d'entre nous. La véritable humilité ne se trouve qu'en présence de Dieu. Nous devons apprendre à être humbles. Nous pouvons apprendre cela du Seigneur Jésus (Mt 11:29). C'est seulement si nous vivons en communion avec Lui et dans sa présence que nous pourrions estimer les autres plus excellents que nous-mêmes.

Dans sa présence, nous réalisons qui nous sommes réellement et ce que l'autre est pour Lui. C'est la vie chrétienne mise en pratique : là où Christ devient le plus visible. Chez les autres, nous voyons ce qui ressort, et en nous-mêmes, nous connaissons aussi ce qui est dans notre cœur. Nous voyons comment les autres font preuve d'amour et qui sont ceux qui procurent la paix, et nous constatons que cela nous fait défaut. N'avons-nous donc aucune estime pour ces personnes ? Il ne s'agit pas du don que possède l'autre, mais des bonnes attitudes que tu remarques chez lui. Paul suppose que tu as l'œil pour cela.

L'autre personne est différente de toi. C'est quelqu'un qui a reçu de Dieu des aptitudes différentes, qui a été appelé à témoigner de manière différente que toi-même. Tu es invité à estimer l'autre pour cela, même avec plus d'estime que tu n'en as pour toi-même, et ainsi à t'oublier toi-même.

V4. Paul va encore plus loin. Il ne dit pas seulement que tu dois estimer l'autre, tu dois aussi rechercher ses intérêts. Cela signifie que tu devrais t'engager en faveur des besoins de l'autre personne. Le but de ton engagement est de le faire croître en tant que chrétien, c'est-à-dire de le faire ressembler encore plus au Seigneur Jésus. Considérer et approcher l'autre personne de cette façon n'est possible que si tu regardes toi-même au Seigneur Jésus, comment Il a lui-même marché sur la terre. C'est ainsi que tu pourras voir et rechercher « ce qui est aux autres ».

V5. C'est pourquoi, Paul veut te Le présenter. Il le fait, manifestement inspiré par le Saint Esprit, de manière impressionnante. Tu dois toujours te rappeler que toute la gloire qu'il relève au sujet du Seigneur Jésus est aussi une exhortation. Le Seigneur désire que nous possédions la même pensée que la sienne. Cette pensée doit être à la base de tous tes raisonnements et de toutes tes actions.

Tout ce qui est dit ici, au sujet du Seigneur Jésus, pourra t'amener à l'adoration. Tel sera le résultat, quand tu Le contempleras, ainsi présenté devant tes yeux. Mais ce n'est pas l'intention première de cette lettre. L'intention est, qu'à chaque pas que tu Le vois faire, tu te demandes quelle est sa pensée en agissant ainsi et que tu cherches à avoir la même pensée.

La pensée du Seigneur Jésus ne deviendra jamais la tienne, si tu prends la loi comme étalon de mesure. Seul l'exemple du Seigneur Jésus produit l'effet désiré. Dieu nous présente son Fils, une personne qui est tout le bon plaisir de son cœur. Il nous révèle ce qui parle de Lui pour nos vies.

Relis Philippiens 2:1-5.

A méditer : Qu'aimerais-tu améliorer chez les autres et comment peux-tu y parvenir ?

Php 2:6-8 | La pensée du Seigneur Jésus

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, 7 mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes ; et, étant trouvé, quant à son aspect, comme un homme, 8 il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

V6. Dans ces versets, c'est la pensée du Seigneur Jésus qui nous est pleinement révélée. Ce n'est que lorsque nous nous l'approprierons que nous pourrons mettre en pratique ce qui a été dit aux versets précédents. Nous pourrons alors accepter nos différences et avancer dans l'unité.

La pensée du Seigneur Jésus s'exprime dans l'humiliation qu'Il a subie. Chaque étape de sa marche jusqu'à la croix a été une humiliation pour Lui. Il ne pouvait ni commencer plus haut ni finir plus bas. Il a parcouru chaque étape de son humiliation volontairement. Il n'a jamais démontré à quel point Il a été humilié. Ce qu'Il a fait était une réalité constante dans sa vie sur la terre. Tu as là la signification du mot « anéanti ». C'est un peu comme s'il renonçait à sa réputation. Il s'est anéanti lui-même de ce qu'il possédait en tant que Dieu, mais non pas pour lui-même.

Lorsqu'Il est venu sur la terre, rien de sa gloire divine n'était apparent (Ésa 53:2-3). Son cœur était rempli de cette merveilleuse pensée présentée ici. Toute son existence sur la terre était remplie de cette réalité. Toutes ses paroles et ses actions manifestaient son humilité. Chez un croyant, cette pensée peut parfois ressortir, mais dans quelle mesure sommes-nous revêtus d'une telle humilité ?

La description commence par le fait qu'il était « en forme de Dieu ». Cela montre clairement qu'Il était vraiment Dieu, même lorsqu'Il est devenu Homme, car Dieu ne peut jamais cesser d'être Dieu. Dieu a le droit et la capacité de se révéler d'une manière appropriée aux circonstances. L'humiliation du Seigneur Jésus est la preuve qu'Il est Dieu. Après tout, seul Dieu a le droit souverain de voiler ainsi sa Déité absolue. Il agit ainsi parce qu'Il est lui-même amour. Le Seigneur Jésus est resté, pendant toute sa vie sur la terre, en forme de Dieu. Il n'a pas abandonné sa Déité, malgré tous les droits et privilèges qu'Il aurait pu faire valoir en tant que Dieu, même

sur la terre. Lorsqu'il a fait preuve de puissance divine, ce n'était jamais pour lui-même, mais toujours pour les autres et jamais indépendamment de Dieu.

Parce qu'il était Dieu, être l'égal de Dieu ne signifiait pas pour Lui un objet à ravir. Il ne s'est pas approprié une position qui ne Lui appartenait pas. Le Seigneur Jésus était Dieu, il était Dieu le Fils de toute éternité. Il avait une préexistence avec le Père avant que le monde fût (Jn 1:1 ; 17:5). Il était avec le Père avant que le monde existe. Par conséquent, ce qu'il était de toute éternité, il ne l'a pas considéré comme un objet à ravir, dans le sens de gain.

Il y a longtemps, le serpent avait présenté à Adam le fait « d'être égal à Dieu ». Adam ne l'était pas et désirait l'être. Le 'dernier Adam', le Seigneur Jésus, était Dieu. Il ne l'a pas considéré comme un objet à ravir, mais s'est anéanti lui-même. En effet, le mot grec traduit par 'vol' n'a pas seulement le sens de quelque chose qui peut être volé ; il a aussi le sens de quelque chose de précieux, dont on n'aime pas se séparer. Ce statut précieux, sa Déité, Il l'a abandonnée, parce qu'Il voulait devenir comme les hommes.

V7. Il a dû participer à sa propre création et servir dans sa création en tant qu'Esclave. Peut-on imaginer un plus grand contraste ? Il était celui qui commandait, le Souverain, et Il est devenu le Serviteur. Celui qui donnait des ordres était maintenant en train de les recevoir lui-même. N'est-ce pas l'un des plus grands problèmes, pour toi et moi, que de renoncer à nos droits pour servir l'autre ? Le Seigneur Jésus l'a fait. Il s'est complètement oublié lui-même. Il est notre exemple parfait ; nous avons tout à apprendre de Lui.

Il est aussi très important de voir comment le fait d'être Esclave est complètement imbriqué dans le fait d'être Homme. Il aurait pu venir sur la terre en tant qu'Homme et décider plus tard de devenir un esclave. Mais Il ne l'a pas fait. De même qu'Il était et qu'il est en forme de Dieu, démontrant sa véritable Déité, de même Il a pris la forme d'un esclave. Il n'a pas seulement revêtu un vêtement d'esclave et pris le rôle d'un esclave. Il n'a pas prétendu être un esclave. Non, Il était substantiellement et véritablement esclave, à la fois intérieurement et extérieurement. Son Être était l'obéissance, seule exigence qui convient à la vie d'un esclave.

Cela va encore plus loin : Il restera toujours esclave (Lc 12:37), tout comme cette personne parfaite restera toujours Homme. Il n'a pas pris la forme de Dieu, qu'Il était ; il a pris la forme d'esclave, parce que c'est ce qu'Il est véritablement devenu. Cette pensée de servir et d'être un esclave est particulièrement mise en évidence dans le récit du lavage des pieds en Jean 13 (Jn 13:1-17 ; Lc 22:27). Encore une fois : Il est notre Exemple parfait. De même qu'Il est venu à nous, en tant qu'esclave, dans ses vêtements d'esclave, de même nous devrions nous approcher les uns des autres avec la volonté de nous servir les uns les autres dans l'humilité (1Pie 5:5b). Nous ne revêtons pas si facilement le vêtement d'un esclave. Nous pensons qu'il ne nous convient pas, nous ne nous sentons pas très à l'aise dedans, n'est-ce pas ?

Il est précisé que le Seigneur Jésus est devenu Homme. Il est devenu semblable aux hommes « et, étant trouvé, quant à son aspect, comme un homme ». Le fait qu'il ait été « quant à son aspect, comme un homme » ne se réfère pas, en premier lieu, à ce que d'autres personnes ont trouvé en Lui, mais à ce que Dieu a trouvé en Lui. Dieu a vu, dans le Seigneur Jésus, un Homme tel qu'Il désirait que l'homme soit, en paroles, en actes et dans son attitude. Il s'en réjouissait pleinement. C'est pourquoi Il a donné son témoignage depuis le ciel : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir » (Mt 3:17).

Il était l'Homme qui répondait parfaitement à ce que Dieu avait prévu pour l'homme. Il était vraiment l'Homme, et non pas Dieu dans une enveloppe humaine. Il ne ressemblait pas seulement à l'être humain, Il lui était complètement semblable (Rom 8:3), à l'exception du péché (Héb 4:15). Les hommes pouvaient Le voir et L'entendre, ils pouvaient comprendre ce qu'Il disait et ce qu'Il faisait. Il était – et est toujours – un vrai Homme avec un esprit humain, une âme humaine et un corps humain.

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus ne se distinguait pas des autres hommes. Il ne marchait pas avec une auréole au-dessus de sa tête, pour que tout le monde puisse voir en Lui qu'Il était spécial. Lorsque les gens ont voulu se saisir de Lui, Judas a dû montrer aux ennemis, d'une manière spéciale, par un baiser, celui qu'ils devaient arrêter (Mt 26:48).

Ceux qui L'entouraient voyaient qu'Il était fatigué, qu'Il avait faim et soif. Il a connu tous les besoins et toutes les faiblesses d'un être humain.

En tant qu'Homme, cependant, Il est né d'une manière tout à fait unique. En naissant de Marie, Il était vraiment Homme. Il n'a pas été conçu par un père pécheur, mais par le Saint Esprit (Mt 1:20 ; Lc 1:35). Cela ne change rien à son humiliation parfaite et volontaire, une humiliation qui n'avait pas encore atteint sa limite. N'est-ce pas difficile pour nous de passer notre chemin, sans être remarqué ? Il aurait pu se faire recevoir avec tous les honneurs, lorsqu'Il est entré dans sa création. Il aurait pu manifester tout ce qui impressionne les gens pendant son séjour sur la terre. Mais Il a choisi de commencer son séjour sur la terre dans une petite ville méprisée – Nazareth – dans une famille très modeste.

V8. C'était une humiliation pour Lui de devenir Homme. C'était une humiliation d'être un Esclave en tant qu'Homme. Mais son humiliation en tant qu'Homme et Esclave n'était pas suffisante. Il devait aller plus loin dans son humiliation. Il aurait pu retourner auprès de son Père après avoir parfaitement servi durant sa marche sur la terre. Il n'avait pas besoin de mourir, mais Il est devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. Il s'est totalement effacé. Il n'a pensé qu'aux autres.

Lui, qui ne connaissait pas l'obéissance, est devenu obéissant jusqu'à la mort. Dans le ciel, Il n'avait pas besoin d'obéir. Là-haut, Il donnait des ordres aux anges qui Lui obéissaient (Héb 1:7). Il a dû apprendre l'obéissance. Pour Lui, l'apprentissage de l'obéissance était différent du nôtre. Nous sommes naturellement désobéissants, nous étions « les fils de la désobéissance » (Éph 5:6). Nous apprenons l'obéissance par la correction. Ce n'était pas le cas du Seigneur Jésus. Avec Lui, rien n'a jamais eu besoin d'être corrigé. Avec Lui, il n'y avait pas de volonté rebelle, il n'y avait rien qui ne Lui était pas soumis.

Pour Lui, apprendre l'obéissance signifiait prendre une position, où Il devait obéir. Il n'a jamais été dans une position qui exigeait l'obéissance. Il a appris l'obéissance en venant sur la terre (Héb 5:8).

Son obéissance a trouvé son apogée dans sa mort. Sa mort était l'ultime étape de son obéissance, dans une soumission absolue. Son humiliation aurait pu être plus profonde et en même temps, elle démontre son obéissance totale, à nul autre semblable. Il n'est pas mort d'une mort ordinaire. Il a subi la mort sur la croix, la façon la plus terrible et la plus vile dont un

homme puisse mourir. Seul un esclave désobéissant était mis à mort de cette façon. Tu ne peux pas imaginer une mort plus horrible et plus humiliante. C'est cette mort que Jésus Christ, le Serviteur parfait a dû endurer. C'est volontairement, parfaitement obéissant et soumis, après avoir dit « c'est accompli » que Jésus a remis son esprit entre les mains de son Père, et a terminé sa marche sur la terre.

Il a toujours occupé la place la plus basse. Nous le voyons à sa naissance à Bethléem, au cours de sa vie dans ses rapports avec les hommes, et finalement aussi dans sa mort. Il s'est laissé fouetter, mettre à mort de la manière la plus déshonorante qui soit. Lui, qui était si élevé et si parfait, a dû être humilié jusqu'à la mort sur une croix. Il a renoncé à tous ses droits, dans le ciel et sur la terre, pour servir ses ennemis. Il est descendu de très haut, volontairement, poussé par l'amour pour son Dieu et Père. Cette extrême humiliation ne devrait-elle pas nous inciter, toi et moi, à désirer, en toute humilité, servir les autres ? Cette pensée nous appartient.

Relis Philippiens 2:6-8.

A méditer : Revois les étapes de l'humiliation franchies par le Seigneur Jésus, adore-Le pour cela et demande-Lui de t'aider à imiter son exemple, dans sa pensée.

Php 2:9-11 | L'élévation du Seigneur Jésus

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé très haut et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus se plie tout genou des êtres célestes, terrestres et infernaux, 11 et que toute langue reconnaisse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

V9. Le Seigneur Jésus nous dit, en Luc 14, que « celui qui s'abaisse sera élevé » (Lc 14:11b). C'est généralement vrai, mais cela s'applique spécifiquement à Lui. Tu as vu dans la section précédente de quelle manière impressionnante Il s'est humilié. Je voudrais souligner ici le grand contraste entre Lui, qui est aussi appelé « le dernier Adam » (1Cor 15:45), et le premier Adam. Le premier Adam a cherché à s'élever en écoutant Satan, qui a dit à Ève que l'homme pouvait devenir comme Dieu (Gen 3:5). Le résultat a été la honte, le fait de ramper sur le sol, loin de Dieu et d'être chassé du paradis. Quelle humiliation ! « Parce que quiconque s'élève sera abaissé » (Lc 14:11a).

Et que dire des circonstances dans lesquelles l'obéissance a été mise à l'épreuve ! Le premier Adam se trouvait dans le paradis, dans les circonstances les plus favorables pour obéir. Tout autour de lui, il voyait la bonté de Dieu. Le dernier Adam s'est trouvé dans les circonstances les plus idéales pour désobéir. Tout autour de lui, il a vu le péché et les conséquences du péché. Chaque contraste, que tu découvres entre le premier et le dernier Adam, doit faire croître ton admiration pour le Seigneur Jésus.

La plus grande appréciation vient de Dieu, qui a vu, avec plaisir et satisfaction, le chemin de l'humiliation que le Seigneur Jésus a volontairement emprunté. Il connaissait parfaitement tous les sentiments de son Fils, alors qu'il empruntait ce chemin. Tout dans le Fils était concentré sur le Père. Dieu pouvait-il réagir autrement qu'en L'élevant très haut, après cette terrible humiliation ?

Le Seigneur Jésus s'est humilié. Il ne s'est pas élevé. C'est un autre aspect qui rend sa gloire, comme Homme, plus grande encore pour nous. Jamais Il n'a revendiqué sa propre gloire (Jn 8:50). Le Père a glorifié son Fils (Jn 8:54). Dieu L'a glorifié aussitôt (Jn 13:32). Il L'a ressuscité d'entre les morts,

Lui a donné une place d'honneur à sa droite et L'a « à cause de la souffrance de la mort, couronné de gloire et d'honneur » (Héb 2:9).

Il n'était pas possible que Dieu Le laisse dans la mort. Il devait être ressuscité parce qu'Il avait été prouvé parfait en toutes choses. C'est pourquoi Il « a été ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père » (Rom 6:4). En tant qu'Homme, par la juste intervention de Dieu, il est maintenant élevé à la droite du trône de la Majesté dans les cieux. Lorsque le Seigneur Jésus est devenu Homme en venant sur la terre, c'est Dieu lui-même qui est descendu manifester l'amour parfait. Son élévation, en revanche, n'est pas une question d'amour, mais de justice. Il est à la place d'honneur et de majesté suprême qu'Il a méritée et qui Lui revient !

En rapport avec cette place élevée au-dessus de tout et de tous, Dieu Lui a aussi donné « le nom qui est au-dessus de tout nom ». Par ce nom, Dieu manifeste son propre plaisir qu'Il éprouve à l'égard de l'Homme Jésus Christ. Paul ne dit pas en quoi consiste exactement ce nom. Il s'agit peut-être d'un « nom que personne ne connaît, sinon lui seul » (Apo 19:12). Cela correspondrait à la récompense d'un vainqueur (Apo 2:17). Il s'agit peut-être du nom « Seigneur » du verset 11, et non du nom « Jésus », car il l'a déjà reçu à sa naissance (Mt 1:21). C'est un nom qui Lui a été donné en tant qu'Homme élevé par Dieu.

Comme aucune autre interprétation du nom n'est donnée, l'accent semble être mis sur le fait de nommer, sur la signification du mot « nom ». Dans les Écritures, le nom exprime l'être intérieur ou les caractéristiques de quelqu'un. Eh bien, « personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père (Mt 11:27a). Le nom signifie quelque chose sur la personne elle-même. Personne, sinon Dieu lui-même, ne connaît l'essence de son Fils, qui a vécu en tant qu'Homme sur la terre dans une parfaite obéissance à Dieu, tout en étant Dieu lui-même. Ce mystère ne peut être sondé par les hommes et leur restera à jamais caché.

Le nom qui Lui a été donné par Dieu est peut-être lié à cela, car jamais auparavant Il n'avait été dans le ciel en tant qu'Homme. Il n'y a jamais eu d'homme qui ait reçu une si haute place d'honneur et de prestige, en guise de récompense. Son nom exprime aussi l'autorité. Lorsque le Seigneur Jésus parle d'être « assemblés en mon nom » (Mt 18:20), aucun nom n'est

mentionné non plus. Cette expression attire l'attention sur la reconnaissance de qui Il est et sur l'autorité qui en découle. Le nom qui Lui a été donné par Dieu exprime qu'Il est celui qui est élevé au-dessus de toutes les créatures et qu'Il a autorité sur elles. Une autre pensée est que le « nom » est lié à la renommée ou à la réputation d'une personne. La Bible parle d'« hommes de renom » (Gen 6:4 ; Nom 16:2).

V10. Le nom du Seigneur Jésus remplira toute la terre, dans le royaume de la paix (Psa 8:2,10). « Au nom de Jésus » se plie tout genou. C'est un privilège supplémentaire que Dieu accorde au Seigneur Jésus. Lorsque le nom « Jésus » est utilisé sans l'ajout de « Seigneur » ou « Jésus Christ », c'est généralement pour se référer au séjour du Seigneur Jésus sur la terre. C'est le nom qui rappelle son humiliation.

Lorsqu'il était sur la terre et que son entourage le connaissait sous le nom de « Jésus », aucun honneur ne Lui était rendu. Il a été détesté et maltraité, moqué et rejeté et finalement mis à mort. Un jour, Il reviendra, mais plus en tant qu'Homme humble. Non, « le Seigneur Jésus venant du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu, et sur ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus Christ » (2Th 1:7b-8). Il n'y aura alors plus aucune possibilité de se prosterner volontairement devant Lui, comme c'est encore possible aujourd'hui.

En Ésaïe 45, tu lis que tout genou ploiera devant Dieu, l'Éternel (Ésa 45:21-23). Ici, tu lis que tout genou se pliera devant le Seigneur Jésus. C'est l'une des nombreuses preuves que le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu devenu Homme, est le même que Dieu, l'Éternel, qui a choisi Israël comme son peuple dans l'Ancien Testament. En Ésaïe 45:23, il s'agit seulement de tout genou sur la terre. Ici, en Philippiens 2, la sphère d'hommage s'étend au ciel et à ce qui se trouve sous la terre. Aucun genou ne pourra se soustraire à cet hommage.

« Tout genou » souligne qu'il s'agit de chaque individu. Chaque personne s'inclinera personnellement et consciemment devant Lui. Cela s'applique à chacun des chefs des sacrificateurs et des scribes qui voyaient en Lui un rival, une menace pour leur position parmi le peuple. Ils ne voulaient donc pas de Lui et ont chaque fois cherché une occasion de le tuer. Judas,

lui aussi, qui L'a livré, pliera le genou devant Lui. Pilate pliera le genou devant lui. Il savait que le Seigneur Jésus était innocent, mais il L'a quand même livré pour qu'Il soit crucifié.

Dans toutes les circonstances où un homme se trouvera, chacun pliera le genou devant Lui. Dans les cieux, chaque créature le fera avec une grande approbation et une grande joie. Durant toute l'éternité, on chantera ses louanges. Sur la terre aussi, chacun L'honorera, même si, dans le royaume de paix, beaucoup le feront de manière fausse (Psa 18:45). Dans l'éternité, lorsque Dieu habitera avec les hommes, tout sur la terre proclamera la louange du Seigneur Jésus durant l'éternité. Même sous la terre, toute créature pliera le genou devant Lui. Là où se trouvent tous les incrédules, ainsi que le diable et ses sbires, chaque personne devra plier le genou. Ils devront, même en grinçant des dents, s'incliner devant celui qui, jadis, avait toutes les apparences contre Lui.

Tu peux voir une illustration d'un hommage forcé dans le livre d'Esther. Un certain Haman est déterminé à tuer Mardochée, une image du Seigneur Jésus, parce que Mardochée ne s'est pas incliné devant lui. Lorsque Mardochée a sauvé la vie du roi, ce dernier veut honorer Mardochée. Dieu fait en sorte qu'Haman soit contraint de le faire (Est 6:1-14). Ainsi, Dieu veillera à ce que le Seigneur Jésus reçoive l'honneur qui Lui est dû pour tout ce qu'Il a fait.

V11. Le genou plié de chaque créature démontre une attitude d'hommage. Et cela ne s'arrête pas là. Toute créature confessera de sa bouche, à haute voix, que Jésus Christ, autrefois humilié, est « Seigneur ». Plus personne ne pourra douter qu'Il détient toute autorité. Toute incertitude à ce sujet aura complètement disparu.

Pour nous qui croyons, c'est déjà le cas : Dieu Lui a donné « tout autorité [...] dans le ciel et sur la terre » (Mt 28:18), même si, dans le monde qui nous entoure, tu ne vois pas encore toutes choses lui être soumises (Héb 2:8). Maintenant, dans ta confession de Le reconnaître Lui comme « Seigneur », tu es encore une exception. Alors, 'tout genou' et 'toute langue' signifie qu'il n'y aura plus aucune exception.

Cet hommage général de Jésus, couronné de gloire et d'honneur, est transmis par lui-même, à Dieu le Père. Pour l'éternité, tout ce que le Seigneur Jésus a fait, et ce que Dieu a fait avec Lui, sera à la gloire de Dieu le Père.

Tu te souviens de ce qui a motivé cet exemple impressionnant ? C'était pour nous montrer quelle était la pensée du Seigneur Jésus sur la terre, une pensée qui devrait être aussi en nous. Lorsque tu vois comment Dieu récompense cela et quel est le résultat pour l'éternité, n'est-ce pas pour toi un très grand encouragement pour t'approprier cette pensée ? C'est mon cas et, sans aucun doute, aussi pour toi.

Relis Philippiens 2:9-11.

A méditer : Dis à Dieu que tu reconnais parfaitement l'élévation du Seigneur Jésus.

Php 2:12-16 | Comme des luminaires dans le monde

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

12 Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non comme en ma présence seulement, mais bien plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement ; 13 car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. 14 Faites tout sans murmures ni raisonnements, 15 afin que vous soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération dévoyée et pervertie, parmi laquelle vous brillez comme des luminaires dans le monde, 16 présentant la parole de vie, pour ma gloire au jour de Christ ; [ce sera la preuve] que je n'ai pas couru en vain ni travaillé en vain.

V12. Aux versets précédents, tu as vu le Seigneur Jésus. Je pense qu'il en a été de même pour toi que pour moi : quand tu Le vois ainsi, tu oublies tout et tu es totalement focalisé sur sa personne. Maintenant, Paul te ramène à la réalité de la vie. C'est cette même réalité de la vie, dans laquelle le Seigneur Jésus a vécu.

Aussi, ce que Paul s'apprête à dire fait bien suite à ce qui a précédé. Il commence le verset 12 par « ainsi donc ». Il s'adresse à nouveau aux croyants à Philippiques, qu'il appelle « mes bien-aimés », une forme d'adresse belle et surtout vraie. Il ne s'agit pas de flatter, mais de souligner l'amour sincère qu'il leur porte. Ils sont les objets de ses soins affectueux. En prenant soin d'eux, il veut qu'ils mettent maintenant en pratique ce qu'il leur a dit au sujet du Christ.

L'obéissance de Christ leur est donnée en exemple. Ils doivent maintenant L'imiter. Il les encourage à le faire, en soulignant l'obéissance dont ils ont déjà fait preuve lorsqu'il était avec eux. Cela encouragera quelqu'un à faire de son mieux, si tu le félicites et si tu lui rappelles les bons résultats obtenus par cette action.

C'était relativement facile pour les Philippiens d'être obéissants à la parole de Dieu, tant que Paul était avec eux. A l'époque, il se battait pour eux. Tu le reconnais. Quelqu'un qui s'engage pour toi, et qui est un bon exemple, pourra avoir un effet stimulant. Si cette même personne n'est plus là, le risque d'un relâchement te guette. Paul n'est plus avec eux. Ils doivent maintenant combattre seuls et travailler à leur « propre salut ». Ils ne

peuvent plus s'attendre à Paul. Pour grandir spirituellement et atteindre le salut ultime, ils doivent s'engager avec leurs propres efforts.

'Le salut' ici, comme tout au long de la lettre, est futur. Il fait référence à une situation où il n'y aura plus de dangers qui menaceront notre vie de foi et plus d'ennemi à craindre. Ce n'est pas encore le cas, tant que nous sommes sur la terre. Pour atteindre le but final en toute sécurité, tu devras t'engager avec toute ton énergie. Le mot « travailler » est utilisé pour cultiver un terrain. Pour le croyant, on n'a jamais fini de « travailler ». Il y a toujours des mauvaises herbes à désherber, par exemple le fait de condamner des mauvaises pensées.

Ce « travailler » doit se poursuivre « avec crainte et tremblement ». Il faut prendre conscience du besoin d'être vigilant et discipliné, quand tu te sens impuissant face aux dangers qui rendent le chemin si difficile.

C'est ta responsabilité de te consacrer et d'agir pour atteindre indemne le but final. Si tu vis vraiment avec et pour le Seigneur, ce sera ton ardent désir. Tu seras peut-être effrayé par les dangers qui menacent ta vie. Tu mesureras tes propres forces avec crainte et tremblement, face aux circonstances.

V13. Il y a aussi un très grand encouragement : c'est la preuve que Dieu opère en toi. Tu n'es pas livré à toi-même, et tu ne comptes pas seulement sur tes propres forces. Pour les Philippiens, l'apôtre n'est plus là, mais c'est Dieu qui est là (Act 20:32). Il est toujours avec eux et c'est Lui qui opère en eux. C'est son bon plaisir d'amener les gens au but final du salut avec lui-même, tout en leur donnant la force d'atteindre ce but final (cf. Héb 13:21).

Tu vois ici le lien entre ta propre responsabilité et l'œuvre de Dieu. Il est impossible d'expliquer comment cela fonctionne, mais une chose est sûre : si tu fais ce que Dieu te dit de faire, il te donnera la force de l'accomplir. Cette affirmation s'applique à toutes les situations dans lesquelles tu te trouves.

V14. Comme obstacle majeur sur le chemin du salut ultime, Paul mentionne « murmures » et « raisonnements ». L'histoire d'Israël, le peuple terrestre de Dieu, donne plusieurs exemples de ces expressions au cours de leur voyage dans le désert (1Cor 10:10 ; Exo 14:11 ; 15:24 ; 16:2 ; 17:3 ; Nom 14:2 ; 16:11). Ce mal est déjà apparu dans les premiers temps de l'église (Act 6:1).

Ce sentiment d'insatisfaction, d'être lésé, comme si c'était toi qui recevais toujours les coups immérités, peut se manifester chez chacun de nous. Tu as l'impression de devoir toujours faire toutes les corvées et, une fois que tu as fait quelque chose de bien, tu n'as même pas la reconnaissance que tu mérites.

Passer des « murmures » aux « raisonnements » peut vite arriver Tu n'en peux plus et tu commences à contester sur tout ce que tu dois faire et à te disputer. Tu prends un ton de mécontentement et de désaccord. La pensée du Seigneur Jésus n'est plus là, l'entente réciproque n'est plus là, le salut est en péril.

Paul en est conscient et c'est pour cela qu'il demande instamment que « tout » soit fait sans murmures ni raisonnements. Il ne s'agit pas seulement des choses qui te semblent utiles ou pour lesquelles tu obtiens le mérite qui t'est dû. Dans ce contexte, « tout » fait référence à tout ce qui contribue à favoriser l'unité. Souviens-toi toujours de l'exemple du Seigneur Jésus.

V15. Si tu ne laisses aucune chance aux « murmures et raisonnements », la voie est libre pour toutes les attitudes positives mentionnées, qui reflètent ce que Christ lui-même a révélé. C'est ainsi que l'église, chacun de ses membres, devrait toujours se comporter, dans toutes les circonstances.

« Sans reproche » signifie qu'il n'y a rien dans ta vie qui devrait t'être reproché. Il s'agit d'une attitude plus extérieure. « Pur » signifie 'sans mélange', et concerne davantage ton caractère, ton être intérieur, le fait de n'avoir qu'un seul désir, et de ne pas être hypocrite. Dans ces deux comportements, tu reconnais l'exemple parfait du Seigneur Jésus. Toutefois, il ne s'agit pas de Lui, cela te concerne personnellement.

Paul va plus loin. Le fait est, dit-il aux Philippiens – et à toi et à moi –, que vous êtes des « enfants de Dieu irréprochables ». On s'adresse à toi en tant qu'enfant de Dieu. Tu es un enfant de Dieu, parce que tu es né de Lui. Tu as sa nature (2Pie 1:4). La nature de Dieu est lumière et amour (1Jn 1:5 ; 4:8,16). Cela doit aussi se manifester dans ta vie. Si quelque chose de ton ancienne vie devient visible, tu n'es plus « irréprochable ». Les gens peuvent alors te demander des comptes à ce sujet. Nous aurons aussi à rendre compte à Dieu.

Dans ton ancienne vie, tu n'étais pas différent de la « génération dévoyée et pervertie ». Tu faisais partie d'une génération qui influençait les autres à commettre de mauvaises actions. Maintenant, tu ne te comportes plus comme les gens du monde sans Dieu, mais tu vis toujours dans le monde. Le désir de Dieu est maintenant que tu brilles, au milieu de cette génération pervertie, comme une lumière. En tant qu'enfant de Dieu, tu es un porteur de lumière dans un monde plongé dans les ténèbres, coupé de toute lumière divine.

La véritable lumière a été rejetée par le monde (Jn 1:5). Dans sa grâce, Dieu n'a pas supprimé toute la lumière dans le monde. Nous, les enfants de Dieu, nous sommes la lumière du monde (Mt 5:14).

V16. Alors, comment les gens peuvent-ils percevoir cette lumière ? Si tu « présentes la parole de vie », c'est-à-dire si tu montres Christ dans ta vie (1Jn 1:1-2). En Jean 1, tu trouves aussi ce lien particulier entre la lumière et la vie (Jn 1:4).

Après avoir parlé des relations des Philippiens entre eux, Paul parle de leur comportement dans le monde. Cela montre à quel point l'un est étroitement lié à l'autre. Lorsque les croyants sont divisés entre eux, cela ne passe pas inaperçu dans le monde. Nous devrions avoir honte de toutes les divisions.

Si nous voulons éviter les divisions entre nous, nous devons rester humbles pour avoir de bonnes relations avec les autres. Je ne parle pas ici de la nécessité d'une séparation avec l'un ou l'autre croyant, qui a en péché. D'autres lettres en parlent clairement. Ici, il s'agit de mon attitude personnelle, qui doit être irrépréhensible pour Dieu, pour mes frères et sœurs, et pour le monde.

Paul relie la pratique des Philippiens au compte qu'il devra rendre devant le tribunal du Christ. Il lui a fallu beaucoup d'efforts pour apporter le Seigneur Jésus aux Philippiens et les maintenir sur le chemin de la foi. Il a « couru » pour cela. Paul cite ici l'exemple des Jeux olympiques. Les participants à ces jeux doivent se soumettre à dix mois d'entraînement intensif et de discipline sévère.

Il a « travaillé » pour cela. Ce mot indique qu'il a fourni un effort spirituel et physique, dont il s'est gravement lassé. Tous ces efforts n'ont-ils pas été

« en vain » ? Les Philippiens s'arrêteraient-ils là ? Cet appel insistant de la part de quelqu'un, qui a travaillé si dur pour eux, ne peut certainement pas rester sans réponse ? Tout en nuisant à leur propre âme et en déshonorant le Seigneur Jésus, cela signifierait aussi une grande ingratitude envers Paul, cet homme à qui ils doivent tant.

Relis Philippiens 2:12-16.

A méditer : Qu'est-ce qui peut t'inciter rapidement à murmurer et comment t'éviter une telle réaction ?

Php 2:17-24 | La pensée de Paul

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

17 Mais même si je sers d'aspersion sur le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis joyeux et je me réjouis avec vous tous. 18 De même, vous aussi, soyez-en joyeux et réjouissez-vous avec moi. 19 J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin que moi aussi j'aie bon courage quand j'aurai connu ce qui vous concerne. 20 Car je n'ai personne qui soit animé d'un même sentiment [avec moi] pour avoir une sincère sollicitude pour ce qui vous concerne ; 21 en effet, tous cherchent leurs propres intérêts, non pas ceux de Jésus Christ. 22 Mais vous savez que Timothée a été connu à l'épreuve : il a servi avec moi pour l'évangile comme un enfant sert son père. 23 J'espère donc l'envoyer dès que j'aurai vu la tournure que prendront mes affaires. 24 J'ai d'ailleurs confiance dans le Seigneur que moi aussi j'irai bientôt vous voir.

V17. La section précédente s'est terminée par le souhait de Paul d'obtenir la gloire au jour de Christ, à travers la marche des Philippiens. Tu pourrais alors te dire : 'Paul ne cherche-t-il pas un peu son propre intérêt ?' Mais nous oublions cette pensée, dès le premier verset de cette section. Il parle de deux types de sacrifices. Il se qualifie lui-même d'une « aspersion », et il parle du « sacrifice » de la foi des Philippiens.

Pour comprendre ce qu'il veut dire, tu dois connaître un peu les sacrifices de l'Ancien Testament. Le peuple d'Israël avait un service sacrificiel élaboré. Le livre du Lévitique est en grande partie consacré aux sacrifices que le peuple était autorisé – et dans certains cas obligé – d'offrir. Les sacrifices apparaissent aussi régulièrement dans d'autres livres de la Bible. Les sacrifices avaient différentes formes. On pouvait sacrifier divers animaux, mais on pouvait aussi sacrifier autre chose qu'un animal. Paul se compare ici, comme exemple, à une aspersion ou une libation, qui est une offrande de vin.

Le vin était versé ou déversé – d'où le nom « aspersion » – sur le sacrifice principal (Nom 15:1-12). Il s'agissait d'un sacrifice accessoire mais précieux. Le vin est une image de la joie (Jug 9:13). Tous les sacrifices se réfèrent au Seigneur Jésus. La libation nous rappelle la joie avec laquelle le Seigneur Jésus s'est livré. Dieu veut que nous pensions aussi à la joie

quand nous Lui offrons des sacrifices. Offrir des sacrifices, c'est exprimer notre admiration et notre adoration pour le Seigneur Jésus.

Paul l'a compris. Il l'applique même à sa propre vie. Il veut être une aspersion. Il veut, par sa mort, donner à Dieu une raison supplémentaire de se réjouir de la joie dont Il jouit déjà, grâce au sacrifice des Philippiens. C'est aussi une joie pour Paul lorsqu'il se souvient d'avoir consacré toute sa vie pour servir et offrir les autres, y compris les Philippiens, comme un sacrifice à Dieu (Rom 15:16).

L'apôtre reconnaît toute leur foi et leur service comme un sacrifice à Dieu. Ils présentent leur corps en sacrifice vivant (Rom 12:1), qui est pour lui le principal sacrifice. Leur foi est active en se sacrifiant et en servant Dieu et les autres. Paul considère que cela est plus important que sa propre vie. Son martyre sera comme une libation, aspersion beaucoup plus petite (2Tim 4:6).

Paul ne cherche pas son propre honneur. Son travail est un complément à celui des Philippiens. Il se contente de cette place. Il peut parler ainsi parce qu'il ne revendique pas la sienne, mais celle des autres avant tout (verset 4). Il suit l'exemple du Seigneur Jésus qu'il leur a présenté plus tôt. Il est lui-même un exemple à imiter, ce à quoi il appelle les Philippiens.

Quand Paul se souvient qu'ils 'servent' leur foi, c'est-à-dire qu'ils offrent leur vie en sacrifice à Dieu, son cœur déborde de joie. C'est le but de sa vie. Il aspire à voir ces résultats chez ceux à qui il a apporté l'évangile et auxquels il lui a été permis d'enseigner. Ainsi, Dieu est honoré et il y a de la joie avec Lui à leur sujet. Ensuite, il y a aussi abondance de joie avec Paul, quand il pense à sa mort. Il fera tout ce qui est en son pouvoir, pour que Christ devienne visible dans les vies, pour la joie de Dieu. Il partage cette joie.

V18. Il appelle les Philippiens à se réjouir avec lui de leur foi commune. Leur service commun est pour le bon plaisir de Dieu, à qui ce sacrifice est dédié. Lorsque tu envisages ta vie de cette manière, ta foi, associée à celle des autres, et le bon effet qu'elle peut avoir sur les autres, tu t'élèves au-dessus des circonstances. Tu deviens comme Paul, un homme qui aurait toutes les raisons d'être triste, mais qui est lui-même joyeux et qui appelle les autres à se réjouir.

Paul ne veut pas dire qu'un croyant doit être constamment d'humeur jubilatoire. Il parle aussi de « tristesse sur tristesse » (verset 27). Sa joie n'est pas une émotion spirituelle non maîtrisée. Il peut être heureux et triste en même temps (2Cor 6:10a). S'il regarde aux circonstances, il peut être triste. S'il regarde au Seigneur, il est heureux. Les circonstances peuvent changer, le Seigneur, Lui ne change pas. Par conséquent, on peut toujours avoir de la joie dans son cœur, sans devoir succomber à la tristesse.

V19. Après les exemples de consécration que tu as vus chez le Seigneur Jésus puis chez Paul, voici deux autres exemples de consécration chez Timothée et Éphroditte. Paul veut envoyer Timothée aux Philippiens. Cela démontre que ses soins pour eux ne s'arrêtent pas, même s'il a confié les Philippiens aux soins de Dieu. L'un n'exclut pas l'autre. Toi aussi, avec l'amour et la foi, tu peux remettre à Dieu tout ce qui te concerne, mais tu peux aussi mettre en pratique ton amour et ta foi.

L'envoi de Timothée n'est pas un acte impulsif qui contredit le fait qu'il a tout remis à Dieu. C'est pourquoi il dit avec tant d'insistance : « J'espère dans le Seigneur Jésus. » Il le fait « dans le Seigneur Jésus », en communion avec Lui et en se soumettant à Lui. Il est convaincu qu'en cela, il a l'approbation du Seigneur.

Le fait que Paul envoie Timothée, est une autre preuve de désintéressement de l'apôtre. Il aurait aimé garder Timothée avec lui. Cependant, il ne pense pas à lui, mais aux croyants et à leurs besoins. De plus, Timothée pourra lui donner des nouvelles de ses chers Philippiens, auxquels Paul s'intéresse de près.

Le vrai attachement ne se contente pas d'une impression générale de la situation, même s'il n'y a pas de raison de s'inquiéter. Le véritable intérêt n'est pas pour un instant, mais il est sincère, profond, pour se réjouir de connaître les détails des objets de l'amour. Paul ne craint pas d'entendre des nouvelles négatives. Il les connaît trop bien. Mais c'est le fait de tout savoir sur eux qui fera du bien à son esprit.

V20-21. Dans la suite de l'explication que Paul donne sur l'envoi de Timothée, nous ressentons un ton nuancé. Il explique l'envoi de son enfant bien-aimé, disant qu'il n'y a personne animé d'un même sentiment. Le

choix se limite à une seule personne. Tous ceux, qui pourraient éventuellement être envoyés à Philippiques, n'ont pas les bonnes conditions spirituelles.

Avec Timothée, il ne s'agit pas de son propre intérêt, mais de celui des autres. En cela, Timothée ressemble au Seigneur Jésus (versets 3-4) et aussi à Paul (2Cor 12:14). Les Philippiens en bénéficient aussi à travers sa mission. Si tu lis attentivement, tu verras que le fait de veiller aux intérêts des Philippiens équivaut à rechercher l'intérêt de Jésus Christ. Si tu recherches l'intérêt de l'autre, tu recherches l'intérêt de Christ (cf. Mt 25:40). N'est-ce pas là un excellent motif à s'engager pour l'intérêt de l'autre ?

V22. Timothée n'est pas un inconnu pour les Philippiens. Pour eux, il n'est pas quelqu'un qu'ils connaissent déjà. Ils savent que c'est un homme d'expérience. Il a été mis à l'épreuve au service de l'évangile, en même temps que Paul. Servir le Seigneur avec Paul quelque part n'est pas vraiment un voyage de repos. Beaucoup de jeunes commencent un travail pour le Seigneur, plein d'enthousiasme, mais, parce qu'ils n'ont pas bien calculé la dépense, ils abandonnent après une période plus ou moins longue.

Ce n'est pas le cas de Timothée. Cela s'explique par le lien particulier qui l'unit à Paul. C'est tellement beau de voir, comme entre Paul et Timothée, l'union harmonieuse d'un croyant plus âgé avec un plus jeune. Ils n'avaient jamais entendu parler de 'conflit de générations'. De tels conflits n'existent pas quand les cœurs des vieux et des jeunes sont remplis de la même pensée du Seigneur Jésus.

La fidélité de Timothée découle aussi de son amour pour Paul. Je pense qu'aujourd'hui aussi, il est plus facile de résister à l'opposition et de continuer à marcher fidèlement, s'il y a de l'amour pour 'Paul', plus précisément de l'amour et de l'intérêt pour ses lettres qu'il a écrites. Tout en les lisant, tu te comporteras comme un enfant avide d'apprendre et d'imiter. Un enfant ne devrait pas discuter. La relation père-enfant permet de former l'enfant et donne de la substance et de la force au travail à accomplir.

Timothée en est au stade où Paul peut l'envoyer, seul, accomplir une tâche à Philippiques. Non seulement il est indépendant, mais il agit avec le même sentiment que Paul. Lorsque Timothée sera avec eux, ce sera comme si Paul était avec eux. Paul place Timothée sur un pied d'égalité avec lui-même.

V23-24. Quant à sa mission, Paul émet encore une petite mise en garde. Il veut d'abord être au clair sur sa propre situation et son emprisonnement. Quand tout sera clair, il enverra Timothée. Il a confiance que le Seigneur lui permettra de se joindre en personne à eux à la suite de Timothée. Il les informe à l'avance, car ils pourront alors se réjouir de la visite de leur Paul bien-aimé.

Son cœur va vers eux, et il sait que leur cœur va vers lui. Lorsque les cœurs se languissent l'un de l'autre, on le fera savoir au Seigneur pour Lui demander d'exaucer ce désir.

Relis Philippiens 2:17-24.

A méditer : Dans cette section, qu'est-ce qui montre que Paul ressemble beaucoup au Seigneur Jésus ?

Php 2:25-30 | Pour l'œuvre de Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

25 Mais j'ai estimé nécessaire de vous renvoyer Éphaphrodite, mon frère, mon compagnon d'œuvre et mon compagnon d'armes, lui qui est venu de votre part pour subvenir à mes besoins. 26 Car il pensait à vous tous avec une vive affection, et il était très abattu parce que vous aviez entendu dire qu'il était malade ; 27 de fait, il a été malade, tout près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui mais aussi de moi, afin que je n'aie pas tristesse sur tristesse. 28 Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, pour qu'en le revoyant vous ayez de la joie, et que moi j'aie moins de tristesse. 29 Recevez-le donc dans le Seigneur avec une pleine joie, et honorez de tels hommes, 30 car c'est pour l'œuvre qu'il a été tout près de la mort : il a risqué sa vie pour compléter ce qui manquait à votre service envers moi.

V25. Tu peux voir tout l'amour de Paul pour les Philippiens, par le fait qu'il enverra bientôt Timothée. Il est probable qu'il se passe un certain temps avant que Timothée puisse aussi partir. Il y a quelqu'un d'autre qu'il pourrait envoyer à l'avance, à savoir Éphaphrodite. Paul a « estimé nécessaire » de le leur envoyer. Il ressent clairement un besoin qui doit être satisfait. Un peu plus tard, il dira en quoi consiste cette occasion, mais il dit d'abord quelques mots sur Éphaphrodite.

À son sujet, nous ne savons rien de plus que ce que nous lisons dans cette section de lettre, puis aussi en Philippiens 4 (Php 4:18). Ce dernier verset montre que les Philippiens ont envoyé leur don à Paul par l'intermédiaire d'Éphaphrodite. Son nom signifie 'agréable', 'attirant'. Son nom correspond bien à l'image que l'on se fait de lui.

Les termes, que Paul utilise pour décrire Epaphrodite, révèlent l'image d'un chrétien dans tous les aspects de sa vie. Il le manifeste par son rayonnement dans le cercle de la famille de Dieu ; il est un « frère ». Il le montre aussi dans le service pour le Seigneur dans le monde, il est un « compagnon d'œuvre ». On le voit aussi dans le combat mené, par une proclamation fidèle et convaincue de l'évangile. Il est un « compagnon d'armes ». C'est aussi un homme qui crée le lien entre l'église locale et le serviteur venant d'ailleurs.

Paul n'est pas un homme qui fait des compliments en vain. Ce qu'il dit sur Éphroditte indique la valeur de cet homme. Parmi les exemples précédents, tu pourrais encore te dire : 'Je ne peux pas me comparer à lui. Je ne peux pas me comparer au Seigneur Jésus, Il est au-dessus de tout et de tous. Je ne peux pas non plus me comparer à Paul, qui était un homme si doué, avec une position si particulière. Je ne peux pas vraiment me comparer à Timothée non plus ; il a eu le grand privilège de vivre dans la proximité de Paul et d'observer ce qu'est la vraie vie chrétienne.'

Observons le comportement d'Éphroditte, qui est un exemple à imiter. On parle de lui avec des éloges. Pourrait-on aussi parler de nous, toi et moi, comme on parle d'Éphroditte ? Si tu penses ne pas pouvoir imiter les exemples précédents, cités pour t'encourager, tu peux sans doute imiter l'exemple d'Éphroditte.

La première caractéristique dite de lui s'applique aussi à toi. Tu es, par la foi au Seigneur Jésus, un « frère » – ou une sœur – de tous ceux qui ont la vie de Dieu par la même foi au Seigneur Jésus. C'est très important de le savoir mais aussi de le vivre comme tel. N'est-ce pas merveilleux de se savoir unis avec tous les enfants de Dieu, la famille de la foi, qui est dans le monde, mais qui n'est pas du monde ?

Éphroditte, lui, il ne se retire pas dans le monde avec un livre dans un coin, pour se prélasser dans cette merveilleuse bénédiction d'être un 'frère'. Il est réaliste et voit les besoins dans le monde et parmi les croyants et les serviteurs du Seigneur. Il est aussi un « compagnon d'œuvre » de Paul dans la proclamation de l'évangile. Paul ne l'appelle pas « ouvrier » mais « compagnon d'œuvre ». Il ne travaille pas seul, il cherche à être associé à Paul dans son travail. Il s'engage dans l'œuvre du Seigneur.

Il n'a pas reculé devant le combat qu'un tel engagement peut occasionner. Pour lui, le travail du Seigneur ne consiste pas à effectuer seulement des tâches agréables. Ceux qui travaillent vraiment pour le Seigneur connaîtront l'opposition de Satan de bien des manières. Il en est ainsi pour Paul, il en est ainsi pour Éphroditte, il en est ainsi pour toi, si tu as le désir d'abonder dans l'œuvre du Seigneur (1Cor 15:58). C'est avec de telles personnes que Paul a pu collaborer à l'époque. Aujourd'hui, avec ce genre de personnes même peu nombreuses, le Seigneur peut aussi faire quelque

chose. Alors cherchons à imiter l'apôtre Paul, et mettons en pratique ce que nous lisons dans le Nouveau Testament à propos de son enseignement, son mode de vie et son service.

Épaphrodite est aussi un messenger. L'église de Philippiques l'a envoyé en mission. Il a accepté cette mission. Rien n'est dit sur sa situation familiale. Nous ne savons pas s'il était marié. Quoi qu'il en soit, il doit laisser derrière lui tout ce qui lui est familier et partir pour un voyage lointain et dangereux à l'époque. Il le fait, parce que ses frères et sœurs le lui ont demandé.

Sa mission est d'aller porter un don, au nom des croyants de Philippiques, à Paul qui est en captivité à Rome. En transmettant ce don, il est un « ministre » dans le « besoin » de Paul [note : litt. : mais votre envoyé et ministre (ou : administrateur) pour mes besoins]. Par le mot « ministre », Paul veut dire qu'il a accepté leur don comme un sacrifice. C'est beau de considérer tout don matériel de cette façon, tout comme l'offrande de quelque chose, par laquelle tu exprimes ta reconnaissance envers l'autre personne.

V26. Paul donne un autre beau témoignage d'Épaphrodite, dans lequel le lien d'amour entre Épaphrodite et les Philippiques est magnifiquement exprimé. Épaphrodite avait été malade. Ils en ont entendu parler à Philippiques. Maintenant, Épaphrodite s'inquiète de l'effet de la nouvelle de sa maladie. Il est tellement convaincu de l'amour de ses frères et sœurs qu'il sait à quel point ils sont dans l'expectative, quant à l'issue de sa maladie. Il s'empresse donc de leur donner des nouvelles. Lui aussi est quelqu'un qui ne cherche pas son propre intérêt, mais d'abord celui des autres.

V27. Paul est très clair dans ses propos. Épaphrodite a vraiment été atteint d'une maladie mortelle. Paul aussi était profondément préoccupé par l'issue de cette maladie. Allait-il perdre un compagnon de travail apprécié ? Un homme qui vivait entièrement pour le Seigneur et pour les siens ? Ils sont déjà si peu nombreux ! Cette pensée ajoutait de la tristesse aux nombreux chagrins qu'il avait à cause de tout ce qui se passait dans les églises. Il parle même de « tristesse sur tristesse ». Ce n'était pas de la tristesse causée par l'idée de qu'il perdrait dans la mort d'Épaphrodite, mais pour le service que l'église perdrait en conséquence.

Pour Paul, le rétablissement d'Épaphrodite est une preuve de la miséricorde de Dieu, à la fois envers Épaphrodite et envers lui. C'est Dieu qui

a guéri Éphroditte, et non Paul, bien qu'il ait pu le faire (Act 19:11-12). Même ce plus grand guérisseur, connu de l'église, s'en est remis à Dieu. Il ne part pas du principe que la maladie doit toujours être combattue comme une conséquence du péché. Dieu a son but et Paul s'y est soumis (cf. 2Tim 4:20b).

V28. Il sait ce que c'est que d'être dans l'inquiétude au sujet d'Éphroditte et il connaît, par expérience, l'immense soulagement que produit ce miracle opéré par Dieu. Les Philippiens doivent pouvoir en bénéficier le plus tôt possible. C'est pourquoi il exhorte Éphroditte à se rendre rapidement à Philippi. Cela le rendra moins triste et rendra les Philippiens heureux.

V29. Il exhorte les Philippiens à recevoir cet homme, à la hauteur de ce qu'il est pour le Seigneur. Il ne s'agit pas d'un hommage momentané. Nous sommes souvent prompts à oublier ce que quelqu'un a fait pour le Seigneur, alors que nous devrions chérir des personnes, telles qu'Éphroditte, comme un grand cadeau du Seigneur. Ils sont rares, mais on en rencontre aujourd'hui. Tu pourrais aussi le devenir. Si tu honores de telles personnes, c'est parce que tu les apprécies et tu bénéficies de leur témoignage.

V30. Le désir de vivre ainsi viendra inévitablement. Une vie semblable est à ta portée. Il ne s'agit pas d'aimer ta vie jusqu'à la mort (Apo 12:11), en t'engageant pleinement dans l'œuvre de Christ. Ce qui te pousse à t'engager, c'est pour le bonheur de tes frères. L'amour fraternel, c'est être prêt à donner sa vie pour son frère (1Jn 3:16).

C'est ce qui s'est passé avec Éphroditte. Les paroles de Paul semblent indiquer que sa maladie est liée au voyage qu'il a fait. Il a fait ce voyage à la demande de l'église de Philippi. Il a apporté leur don à Paul. Cela a permis de compléter ce qui manquait au service des Philippiens envers Paul. Pour cela, Éphroditte a risqué sa propre vie. (cf. Jug 5:18).

Ta vie est ton bien le plus précieux. La mettre en danger est un risque que tu oses prendre, sans être sûr du résultat. Tu t'engages, à cause de toutes les bénédictions qui peuvent en découler. L'amour est le moteur qui peut te permettre de prendre un tel risque (1Jn 3:16 ; 1Th 2:8).

Pendant un certain temps, les circonstances n'étaient pas en faveur d'Éphroditte. Dieu a montré, en le rétablissant, qu'il appréciait ses efforts

et voulait encore l'utiliser à son service. C'est une expression de la pensée de Christ, qui n'a pas regardé à lui-même, mais qui est devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

Il semble que quelque chose, sans être précisé, ait manqué au service des Philippiens. Paul ne les blâme pas. Avec un ton chaleureux dans sa lettre, Paul dit que le service d'Épaphrodite a compensé ce manque. Nous pouvons apprendre beaucoup de cette façon d'exhorter.

Relis Philippiens 2:25-30.

A méditer : Aimerais-tu devenir quelqu'un comme Epaphrodite ? Pourquoi oui/non ? Si oui, que faudra-t-il faire dans ton cas (n'hésite pas à consulter d'autres personnes).

Philippiens 3

Php 3:1-6 | Ne pas avoir confiance en la chair

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur : vous écrire les mêmes choses n'est pas pénible pour moi, et c'est votre sûreté. 2 Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde à la fausse circoncision ; 3 car nous sommes la circoncision, nous qui rendons culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions dans le Christ Jésus et qui n'avons pas confiance en la chair, 4 bien que moi, j'aie [de quoi mettre ma] confiance même dans la chair. Si quelqu'un d'autre s'imagine pouvoir se confier en la chair, moi davantage : 5 circoncis au huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu [fils] d'Hébreux ; quant à la Loi, pharisien ; 6 quant au zèle, persécutant l'assemblée ; quant à la justice qui est par [la] Loi, étant sans reproche.

Dans ce chapitre aussi, il s'agit de Christ. Il est ici devant toi, tel qu'Il est dans la gloire du ciel. Il est là comme source de force pour la vie du chrétien. Lorsque, par la foi, tu Le vois dans la gloire, tu ne désires rien d'autre que de mettre ta confiance en Lui, considérant tout le reste comme une perte et des ordures (verset 8).

Philippiens 2 présente le Christ dans son humiliation, comme l'exemple et le motif des véritables sentiments chrétiens, qui consiste à se sacrifier. Philippiens 3 est la réponse à la question de savoir comment mettre en pratique ce qui nous est dit en Philippiens 2. En étant rempli de sa présence, tu pourras devenir comme Lui et cela te donnera le désir de vivre une vie d'humilité.

V1. Avec les mots « au reste », Paul change de sujet, pas en substance mais avec un accent différent, comme je viens de l'indiquer. La joie reste la même, car l'Objet de la joie ne change pas. Paul ne se lasse pas d'inciter les croyants de Philippiens à se réjouir dans le Seigneur glorifié. Il se sait uni à eux comme à des frères. Lui et eux sont une famille. Ensemble, ils peuvent se réjouir en celui par qui et avec qui ils sont unis. Celui qui se réjouit

dans le Seigneur n'a pas à se préoccuper de lui-même. Se réjouir dans le Seigneur donne la force de vivre en son honneur (Néh 8:10b).

Il est nécessaire de répéter certaines choses. Paul ne le fait pas à contre-cœur. Non, il tient à répéter son message, parce qu'il sait combien il est important. Il sait à quel point l'homme est oublieux, et même le croyant.

Il n'est pas clair sur « ces choses » auxquelles il se réfère. Il se peut que ce soit sur la « joie », mais il peut aussi signifier son avertissement à se méfier des opposants. Il a déjà parlé de ces personnes en Philippiens 1 (Php 1:15a). Aux versets qui suivent, il va parler d'eux plus en détail. Quant à la joie, Paul ne propose pas de nouvelles méthodes pour égayer un peu la foi. Lorsqu'il s'agit des opposants, il ne cherche pas à se rapprocher d'eux avec un compromis.

Son enseignement est le même. Cela n'est pas pénible pour lui et cela donne aux Philippiens « sûreté », l'assurance qu'ils sont sur la bonne voie. Beaucoup d'incertitudes naissent, on pourrait même dire un sentiment d'insécurité, à cause des constants changements de points de vue. Des enseignants, qui donnaient autrefois des explications claires sur la parole de Dieu, prétendent ne plus être aussi sûrs de tout cela aujourd'hui ! Ne te laisse pas tromper. La parole de Dieu est aussi fiable et sûre aujourd'hui qu'elle l'était dans les siècles passés.

V2. « Prenez garde » (répété trois fois) aux gens qui veulent saper la foi en essayant de séparer les croyants de Christ et de la joie en Lui. Ils ont toujours existé. C'est cette catégorie de personnes qui est mentionnée ici. Paul n'utilise pas de noms flatteurs pour les désigner.

Il les appelle des « chiens », c'est-à-dire des personnes ayant une manière de vivre dépravée, comme celle des païens impurs. Il les appelle aussi « mauvais ouvriers », c'est-à-dire des personnes qui introduisent de mauvaises idées, qui viennent du mauvais, de Satan, tout en prétextant travailler pour le Christ. Il parle de « la fausse circoncision ou concision » [note : fausse circoncision traduit un mot (apparenté à celui qui est traduit par circoncision) signifiant coupure, ou incision, employé ici par dérision]. Paul entend par là des personnes qui, en réintroduisant la loi, coupent ce que Christ a accompli. Quand cela se produit, le témoignage chrétien est lui aussi coupé en morceaux.

La lettre aux Galates est un grand argument contre cette démolition de l'œuvre parfaite du Christ sur la croix. Dans cette lettre, tu lis la réintroduction de toutes sortes de pratiques de la loi dans l'église chrétienne, y compris la circoncision. Ici, Paul qualifie cette « circoncision » comme un 'coupage en morceaux'. Paul est tranchant. C'est parce qu'il voit bien que ses bien-aimés Philippiens risquent fort d'être trompés par des enseignements erronés. C'est pourquoi il doit être tranchant. En effet, son amour est toujours fort pour défendre ceux qu'il aime, face à des personnes sans scrupule, qui cherchent à séduire les êtres qui lui sont chers.

En ce qui concerne la circoncision, c'est un acte institué par Dieu (Gen 17:9-14). Elle appartient au peuple juif en tant que signe extérieur de l'alliance de Dieu avec lui. Chercher à la pratiquer dans l'église fait du tort à Dieu et à son peuple, sans prendre sa Parole au sérieux.

V3. Pour l'église, la circoncision a une signification spirituelle. C'est ce que Paul affirme ici au verset 3 (cf. Rom 2:29). Tu as subi une circoncision spirituelle à cause de ce qui est arrivé à Christ sur la croix (Col 2:11). Lorsqu'Il est mort sous le jugement de Dieu pour nos péchés, tu es mort avec Lui. Par « nous sommes la circoncision », Paul évoque ceux qui sont vraiment séparés du mal. Cependant, Paul ne l'aborde pas ici négativement, mais positivement. Il énumère trois caractéristiques propres à ceux qui sont « la circoncision ».

Premièrement, il est dit que ceux-ci « rendent culte par l'Esprit de Dieu ». Cela met fin à tout service formel, tel qu'on peut le constater dans la chrétienté, par exemple les sacrements, l'ordre de l'église et la liturgie, où l'on ne tient pas compte de l'action du Saint Esprit. Une religion, sans la direction du Saint Esprit, est un service formel qui peut très bien être vécu par des personnes non régénérées.

Le deuxième point est « se glorifier dans le Christ Jésus ». Dans l'Ancien Testament, on se glorifie dans son propre « moi ». Celui qui observe soigneusement les règles obtient la gloire. Mais l'Esprit concentre nos cœurs sur la personne de Jésus Christ.

Comme troisième caractéristique, il mentionne « n'ont pas confiance en la chair ». Tout l'Ancien Testament est focalisé sur un service dans la chair. Tu ne dois pas comprendre ici la « chair » comme la chair du péché, d'où

viennent les convoitises. Ici, il est question d'une religion qui peut être professée par des incrédules, de laquelle on peut tirer de l'honneur.

V4. Paul sait de quoi il parle. Lorsqu'il parle de la chair, il peut énumérer beaucoup de choses. En sept points, il énumère les privilèges, pour lesquels il peut se glorifier. Il a reçu quatre privilèges pour lesquels il n'a rien fait et qu'il a reçus. Après tout, tu n'as aucun contrôle sur les parents qui t'ont mis au monde. Les trois autres privilèges sont le résultat de son propre choix et se réfèrent à ses mérites personnels.

Il pourrait rivaliser avec n'importe qui dans tous ces domaines et il serait toujours gagnant. Il n'attache aucune importance à cette victoire, bien au contraire. Il renonce à ces privilèges. Il les considère même comme des ordures (verset 8), à la lumière de la gloire de l'Homme qui lui est apparu, lorsqu'il était sur le chemin de Damas (Act 9:1-5). Il est comme Moïse qui a, lui aussi, renoncé à tous les trésors de l'Égypte et à tous les privilèges d'un fils de roi parce qu'il avait vu l'Invisible (Héb 11:26-27). En même temps, Moïse a été un exemple pour les Israélites. Il a renoncé à plus de privilèges que n'importe qui d'autre. Paul est aussi un exemple semblable. Il a renoncé à tant de privilèges, sans doute plus que toi et moi, que nous-mêmes ne voudrions probablement pas abandonner.

V5. 1. Tout d'abord, il mentionne qu'il a été « circoncis ». Par cet acte, il a été incorporé dans l'alliance que Dieu a faite avec son peuple.

2. Il n'a pas été ajouté à ce peuple en tant qu'étranger par la circoncision ; il est Israélite de naissance. Il appartient au peuple que Dieu a choisi parmi toutes les nations pour être son peuple, avec des bénédictions particulières (cf. Rom 9:4-5).

3. Dans ce peuple, il appartient à « la tribu de Benjamin », ce qui fait de lui un descendant de Jacob et de sa femme préférée Rachel.

V6. 4. Il peut aussi être compté dans le groupe des « Hébreux ». Ce nom est utilisé pour la première fois pour Abraham (Gen 14:13a), lorsqu'il a émigré loin de sa famille et qu'il est venu en Canaan. Ce nom signifie 'passant'. Le fait que Paul mentionne ce nom signifie qu'il vit dans le pays de la promesse, en tant que descendant véritable et sans mélange d'Abraham.

Il peut se glorifier d'avoir accompli lui-même d'autres actions, avec un zèle indomptable, en s'y consacrant avec une énergie sans limite :

5. Il connaît parfaitement la loi, mieux que quiconque, et il a vécu en fonction d'elle (Act 26:5 ; Gal 1:14).

6. Son zèle pour la loi a fait de lui un « persécuteur de l'assemblée ». Il a persécuté cette église unique et universelle, en recherchant les endroits où les croyants se trouvaient, là où ils vivaient en tant que membres de cette église unique, dans la dépendance de la Tête de son église, le Seigneur Jésus. Ce nom le rendait furieux (Act 26:9). Partout où il le pouvait, Paul exterminait tous ceux qui honoraient ce nom, sans limites de frontières terrestres (Act 26:11).

7. Avec toute sa connaissance de la loi, il est resté parfaitement soumis à la loi, même en persécutant l'église. Il était sans reproche. Il se comportait comme le jeune homme riche (Mc 10:17-20). Paul et le jeune homme riche étaient sans reproche aux yeux des hommes, mais pas aux yeux de Dieu (Ecc 7:20).

Relis Philippiens 3:1-6.

A méditer : Y a-t-il des actions, pour lesquelles tu peux te glorifier ?

Php 3:7-11 | Gagner Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 Mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte. 8 Plus encore, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur, à cause de qui j'ai fait la perte de toutes et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ, 9 et que je sois trouvé en lui n'ayant pas ma justice qui vient de [la] Loi, mais celle qui est par [la] foi en Christ, la justice qui vient de Dieu, moyennant la foi – 10 pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort, 11 si en quelque manière que ce soit je peux parvenir à la résurrection d'entre les morts.

V7. Ce verset commence par un « mais » révélateur. Cela donne une tout autre tournure à l'argument. Aux versets précédents, Paul a mis en avant tous les avantages qu'il possédait, tout ce qu'il avait accompli, tout ce dont il pouvait se glorifier. Quel homme exceptionnel, pourrais-tu dire. Mais tout cela devient insignifiant et s'efface complètement, dès l'instant où il rencontre le Seigneur Jésus et découvre ses qualités exceptionnelles.

Dans cette rencontre, Paul réalise qu'en tant que 'meilleur homme', il est le plus grand pécheur et que toutes ses bonnes actions ne comptent pas devant Dieu. En revanche, il découvre et reconnaît tout ce qu'il a reçu en Christ, et les bénédictions qui en découlent. Il va aussi exprimer ces bénédictions aux Philippiens. Il leur présente son décompte personnel de pertes et profits. Il comptabilise ce qui était pour lui bénéfique et le transforme en perte. Son seul bénéfice en retour est 'Christ' lui-même.

Il ne se contente pas de faire simplement une croix sur ses profits passés. En considérant attentivement son passé, il en arrive à la conclusion que tous ces 'gains' ne sont pas à la hauteur de la gloire du Seigneur Jésus. La grandeur de l'homme cherche à abaisser Christ. Celui qui a vraiment rencontré Christ personnellement n'est animé que par un seul désir : glorifier Christ. Si tel est aussi ton désir, tu voudras renoncer à tout ce qui prend la place de Jésus Christ dans ta vie. Ce sentiment ne doit pas se limiter au seul moment de ta conversion, mais il imprégnera toute ta vie.

Il est frappant de constater que Paul utilise toujours ici la forme « je ». Il transmet son histoire personnelle, son expérience et son désir. Tu ne peux l'appliquer à toi-même que si tu es animé du même désir. Ce qu'il dit, soit te laisse indifférent, soit t'interpelle de près. Tu ne peux pas rester indifférent aux sentiments qui animent cet homme, en lisant la suite. Tu veux comprendre ce qui l'a animé. Moi-même, je suis jaloux de lui et je sais que c'est une jalousie légitime.

V8. Paul nous donne, à toi et à moi, un aperçu de son caractère et de ses motivations en une longue phrase aux versets 8-11. Cela nous permet de nous familiariser avec ses véritables désirs et aspirations.

En résumé, il désire : connaître le Christ, gagner Christ et être trouvé en Christ.

Paul n'a pas tout abandonné pour le regretter plus tard et retourner à son ancienne vie (cf. Hébr 11:15-16) ! Il est rempli de Christ et considère donc « toutes choses comme une perte », un obstacle qui pourrait l'empêcher de mieux connaître le Christ. Après tout, il n'y a rien de plus précieux que la connaissance de Christ ! Il considère toute sa propre 'justice', toutes ses actions justes, comme quelque chose de répréhensible (Ésa 64:5). Peu importe qu'il s'agisse d'une bonne position sociale, d'une famille distinguée ou d'un cercle de personnes dans lequel il jouit d'estime, en raison de ses connaissances intellectuelles. Il met de côté tout ce dont un homme peut se glorifier.

Son objectif est clair. Ce qui l'intéresse, c'est « l'excellence de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur ». Il témoigne ici de sa relation personnelle avec Christ en parlant de « mon » Seigneur. Il reconnaît également les droits de Christ sur sa vie en l'appelant mon « Seigneur ». À la lumière de cette personne, non seulement il considère tous les privilèges comme « une perte », mais il les estime même comme « des ordures ». As-tu du mal à te débarrasser des ordures ?

Paul a réalisé que ses privilèges étaient un obstacle pour mieux connaître le Christ. Il ne s'est pas arrêté là. Il a réellement renoncé à ces privilèges, mais pas avec l'idée d'autoflagellation. Cette forme de pensée ne produit jamais de gain spirituel et ne t'amènera pas à une plus grande connaissance du Christ.

La connaissance de Jésus Christ produit l'envie de gagner le Christ. Il ne s'agit pas de fournir un effort pour être sauvé. Il est sauvé par la foi seule et non par une quelconque bonne action de sa part. Ici, Paul se compare à quelqu'un qui est engagé dans une course, avec l'idée de la gagner. Il désire se conformer le plus possible à Christ. Il veut que Christ devienne de plus en plus visible dans sa vie. C'est ce qu'il explique au verset suivant.

V9. À toutes ses excellences, il pourrait aussi ajouter qu'il a renoncé à tous ses privilèges. Mais cela rendrait sa vision de Christ plus floue. Au contraire, il veut un autre gain excellent : Christ lui-même. Il veut se l'approprier complètement comme celui qui donne direction et sens à la vie. Il veut être « trouvé en lui » de sorte que tout ce qu'il est et tout ce qui devient visible de lui soit une image conforme à Christ. Si quelqu'un, un homme ou Dieu, le regardait, il devrait refléter Christ et rien de Paul.

Par conséquent, pour lui, sa propre justice n'a plus aucun sens. Imagine que je puisse faire mes preuves, qu'il n'y ait rien de mal en moi, et que je puisse me tenir devant Dieu et les hommes. Qu'est-ce que cela signifierait ? Que je serais grand ? Mais ce n'est pas du tout ce que je veux ! Ce ne serait rien d'autre qu'une justice humaine dont je n'ai pas besoin.

Sais-tu pourquoi Paul pense ainsi ? Parce qu'il a rencontré Christ et parce que Christ est le tout de sa vie. La foi en Lui a donné à Paul la justice « qui vient de Dieu ». Paul a vu à quel point tout ce qui sort de l'homme est relatif et dénué de sens, même s'il s'agit de l'homme le plus haut placé. Il a découvert la valeur éternelle de tout ce qui est de Dieu, dont l'origine est en Dieu.

Cette justice, dont la source est en Dieu, est devenue sienne par la foi, et non en vertu de ses propres bonnes actions. En mettant sa confiance dans le Seigneur Jésus qui a tout fait pour lui sur la croix, Paul, sans ses propres efforts, a reçu la justice qui vient de Dieu.

V10. Cela ne fait pas de lui un chrétien frivole, qui accorde encore de l'importance à ses propres œuvres. Non, il souhaite faire l'expérience d'une communion réelle quotidienne avec Christ afin de Le connaître de mieux en mieux. Tu Le connais aussi en tant que nouveau converti, mais, en vivant avec Lui jour après jour, en faisant l'expérience de sa présence chaque jour, tu le connaîtras toujours mieux. Tu apprendras ce qu'Il pense de toi,

comment Il désire que tu vives dans ce monde. Alors tu Le connaîtras de mieux en mieux, réalisant la place qu'Il occupe maintenant dans le ciel, dans la gloire.

En t'engageant avec Lui dans la gloire, tu apprends aussi à connaître davantage « la puissance de sa résurrection » (Éph 1:19-20). C'est cette puissance qui te donne le courage de faire ton chemin sur la terre. Par cette puissance, tu as été élevé au-dessus de la mort, pour ainsi dire, et tu peux marcher en « nouveauté de vie » (Rom 6:4).

Cela ne signifie pas que la souffrance t'est épargnée. Marcher dans la puissance de sa résurrection ne te rend pas insensible à la souffrance, tant que tu es sur la terre, si tu es fidèle au Seigneur. Avec le même sentiment que Paul, tu n'acceptes pas la souffrance comme un état auquel tu ne peux pas échapper. Non, Paul cherche à se conformer au Seigneur Jésus dans tous les domaines. La communion avec Lui inclut aussi la souffrance. Alors, dit Paul, je souffrirai volontiers, parce que cela approfondira ma communion avec Lui.

« La communion de ses souffrances » signifie partager le même type de souffrance que le Seigneur Jésus a connu pendant sa marche sur la terre. Cela signifie subir les moqueries et le mépris, et ressentir de la douleur à la vue et à l'écoute du péché. Même dans sa mort, Paul veut ressembler à son maître. Une personne peut parler ainsi seulement si elle n'a plus d'autre intérêt sur la terre que Christ seul. Pour une telle personne, il suffit à l'esclave d'être comme son Seigneur (Mt 10:25a).

Paul ne suit pas Christ avec crainte sur le chemin de la souffrance, comme l'ont fait les disciples (Mc 10:32). Il accepte la souffrance, non pas pour la souffrance elle-même, mais pour prendre part à la souffrance de Christ. C'est aussi pour cela qu'il ne part pas attristé comme le jeune homme riche qui s'accrochait encore aux avantages de la chair (Mt 19:22). Il a renoncé volontairement de tout cœur à toutes ces choses et ainsi, il n'y a plus rien qui le lie encore à la terre.

V11. Paul ne porte pas seulement sa croix à la suite du Seigneur Jésus, il est aussi prêt à mourir. Quoi qu'il en coûte, aussi douloureux que soit le chemin, il veut partager pleinement avec Christ le chemin qui précède la résurrection. Tout son but est d'être conforme à Christ en tout et de venir

à Lui dans la gloire en suivant le chemin qu'Il a emprunté. Le Seigneur Jésus a souffert. Alors Paul veut souffrir lui aussi. Le Seigneur Jésus est mort. Alors Paul veut aussi mourir en martyr, au service de son maître. Le Seigneur Jésus est ressuscité et est monté au ciel ? Alors Paul veut aussi ressusciter d'entre les morts et aller auprès de Lui.

Paul ne sait pas exactement comment cela se passera pour lui, mais il ne doute pas. Notez qu'il n'est pas dit : résurrection des morts, mais « résurrection d'entre les morts ». Ainsi, le Seigneur Jésus est Lui aussi ressuscité d'entre les morts. Il est ressuscité, alors que tous les autres sont restés dans la mort.

L'ardent désir de Paul, de s'identifier complètement à Christ, montre clairement à quel point il était attaché à Christ. J'espère sincèrement que c'est aussi ton désir. Dans la prochaine section, tu en apprendras davantage sur ce sujet, afin que tu désires toujours plus imiter Paul avec le même but de glorifier Jésus Christ par ta vie.

Relis Philippiens 3:7-11.

A méditer : Comment peux-tu gagner Christ ?

Php 3:12-16 | Une seule chose

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

12 Non que j'aie déjà reçu le prix ou que je sois déjà parvenu à la perfection ; mais je poursuis, cherchant à le saisir, vu aussi que j'ai été saisi par le Christ. 13 Frères, pour moi, je ne pense pas moi-même l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et tendant avec effort vers ce qui est devant, 14 je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus. 15 Nous tous donc, les hommes faits, ayons cette pensée ; et si en quelque chose vous avez une autre pensée, cela aussi Dieu vous le révélera ; 16 cependant, au point où nous sommes parvenus, marchons dans le même [sentier].

V12. Paul n'est pas encore là où il souhaite être. Il n'a pas encore réalisé son désir d'être pleinement conforme à Christ. Il vit encore sur la terre, et cela signifie qu'il n'a pas encore atteint la perfection. Tant qu'une personne vit sur la terre, le processus de conformité et de perfection n'est pas achevé. C'est la raison pour laquelle toute personne, qui a appris à connaître le Christ, continuera à tendre vers cette perfection. Elle ne se contentera jamais de regarder en arrière, les mains derrière la tête, en pensant : 'Maintenant, je suis là où je veux être, je suis parfaitement comme Christ.' Ce serait très orgueilleux et erroné. Une telle pensée témoignerait d'un total manque de connaissance de soi.

Pourtant, Paul enseigne ici une ambition de perfection, comme si elle était effectivement atteignable sur la terre. Il existe un faux enseignement qui proclame que l'on peut devenir parfait sur la terre, c'est-à-dire que l'on peut atteindre un état d'absence de péché. Ne te laisse pas tromper. C'est impossible. Cela ne change rien au fait que tout enfant de Dieu sincère s'efforcera dans sa vie de ressembler le plus possible à Christ. Si, comme Paul, tu es vraiment saisi par le Christ, tu ne veux rien d'autre, n'est-ce pas ?

Repense à ta vie passée, avant de rencontrer et connaître vraiment Christ. Peut-être ta vie est-elle un peu semblable à celle de Paul. Tu t'es engagé avec zèle dans un travail ou une étude (religieuse). Tu pensais plaire à Dieu par tous tes efforts, jusqu'à ce que tu découvres que tu travaillais en réalité pour toi-même. Christ est entré dans ta vie, une personne tellement différente de toi. Son zèle était parfaitement concentré sur Dieu. Il n'a jamais rien fait de lui-même et pour lui-même. Sa vie était entièrement

consacrée au service des autres. C'est pour cela qu'Il a finalement donné sa vie.

Sa mort n'était pas seulement l'aboutissement d'une vie parfaitement consacrée à Dieu. C'était aussi la propitiation, pour tous ceux qui se considèrent comme des pécheurs, y compris toi. Par conséquent, tu as choisi de L'aimer et Il est devenu la substance de ta vie. Tu as été saisi par Lui, conscient de son immense amour. Tu as été étreint par son amour, un amour inconditionnel. Tu te sens en sécurité avec Lui. Il est là pour toi. Tu désires aussi être totalement là pour Lui. Tu veux Lui ressembler, pas seulement un peu, parce que tu ne peux pas te contenter du peu. À cet égard, comme quelqu'un l'a écrit un jour, 'le contentement est la tombe du progrès'. Non, tu désires devenir semblable à Lui, parfaitement comme Lui.

Juste une parenthèse : il est bon de se rappeler que le mot « perfection » a trois significations :

1. Tu es parfait devant Dieu en Christ, grâce à son œuvre (Héb 10:14). Cette perfection est la part de chaque croyant, à partir du moment où il confesse ses péchés et accepte, par la foi, le Seigneur Jésus comme son Sauveur et son Seigneur.

2. Il y a ensuite la perfection que nous recherchons, lorsque nous marchons avec le Seigneur Jésus : notre corps bénéficie aussi du salut, et la chair n'est plus là. C'est cet aspect de la perfection dont il est question dans ce verset.

3. Et il y a la perfection que nous pouvons atteindre sur terre, qui a trait à la croissance spirituelle. Il s'agit de la perfection, dans le sens de la maturité, d'être pleinement adulte. C'est la perfection dont on parle au verset 15. Tu peux dire que, par exemple, les pères en Christ (1Jn 2:13a,14a) sont parfaits dans ce sens, en reflétant parfaitement Jésus Christ dans leur vie.

V13. Pour éviter tout malentendu à ce sujet, Paul souligne à nouveau qu'il sait qu'il n'en est pas encore là. Il ne se contente pas de rester les bras croisés, même maintenant, alors qu'il est en captivité. Il ne pense pas que son travail est terminé, ni que sa formation spirituelle est achevée. Malgré toutes ses années de service dans son travail pour le Seigneur et l'activité incessante qu'il y déploie, il ne considère pas que le processus de crois-

sance soit terminé. Avec une énergie inlassable, il tend vers ce but, qui est devant lui.

Le secret de sa force est sa concentration sur « une chose ». C'est un secret que, malheureusement, peu de gens connaissent. Beaucoup de gens ne se satisfont pas d'« une chose », pensant que c'est trop étroit d'esprit. Ils ont besoin de voir plus large, désirant plus de choses à apprécier ? Oui, mais dès que « ce quelque chose » prend la place des intérêts pour Christ, tu n'es plus satisfait d'« une chose ». Ton attention s'éloigne de Christ. Une seule chose exclut tout le reste. Que choisis-tu ? Le choix n'est pas difficile, si tu considères que cette 'seule chose' donne aussi toute satisfaction à ta vie. Tout ce que tu y ajoutes, te rendra insatisfait. Que et qui choisis-tu ?

Pour Paul, ce n'est pas une question. Il indique comment poursuivre cette 'seule chose'. En premier lieu, il oublie tout ce qui est derrière lui. Il ne pense pas à tous les privilèges qu'il possède. Il ne pense pas non plus aux nombreuses œuvres qu'il a accomplies, aux voyages qu'il a faits et aux endroits où il a prêché l'évangile, aux nombreux croyants qu'il a servis. Lorsque tu travailles pour le Seigneur – et qui ne le fait pas ? – il est dangereux de regarder en arrière pour voir les résultats de ton travail. À ce moment-là, tu ne regardes plus l'objectif. Paul n'a pas tenu de registre de ses progrès spirituels.

Oublier ce qui est derrière, d'ailleurs, ne signifie pas oublier qui nous avons été. Paul non plus ne l'a pas fait. Il n'a jamais oublié qu'il était en lui-même le plus grand de tous les pécheurs (1Tim 1:13 ; cf. 2Pie 1:9).

V14. Au lieu de se pencher sur le chemin qu'il a déjà parcouru, il tend avec effort vers l'avant. Il se présente ici comme quelqu'un qui participe à une course à pied. Sans regarder ni en haut ni en arrière, il court aussi vite qu'il le peut vers le but qu'il a continuellement devant les yeux. Il se préoccupe du prix qui est lié à l'appel de Dieu. Dieu l'a appelé vers le ciel. Alors tu ne dois pas chercher tes intérêts sur la terre. Ces chrétiens-là attirent encore notre attention au verset 19. Si tu as été appelé par Dieu, son but est de t'avoir dans le ciel, pour jouir en Jésus Christ de toutes les bénédictions qu'Il a à cœur de t'accorder. Tu ne voudrais surtout pas manquer ce prix, n'est-ce pas ?

V15. Peut-être reconnais-tu que ta vie devrait être ainsi, mais tu ressens en toi-même, une lutte intérieure. Il t'est encore difficile de tout abandonner et de te concentrer entièrement sur ce seul but. Il y a des croyants, chez qui tu vois que tout, dans leur vie, tourne autour de Christ. Ce sont les « hommes faits » de la première partie de ce verset. Paul se range parmi eux. Tu peux le constater en lisant le mot « nous ». Les hommes faits ou les parfaits sont ceux qui sont arrivés si loin dans l'expérience chrétienne qu'il n'y a rien de plus intéressant pour le cœur que seule l'excellence de la connaissance de Jésus Christ.

Aussi nombreuses que soient les belles choses sur la terre, pour eux, tout pâlit et est éclipsé par la beauté de la personne de Jésus Christ. Certains qualifieront cette attitude d'extrême ou de fanatique. Mais le chrétien, qui a grandi de cette façon, sera caractérisé par une pensée semblable, la pensée de Christ lui-même. Christ aussi n'avait qu'un seul but : la glorification du Père. Cela L'a conduit à faire sa volonté. De là découlent toutes les bénédictions possibles et imaginables.

La deuxième partie du verset 15 s'adresse à un autre groupe de croyants. Paul s'adresse à eux en disant « vous » qui avez « une autre pensée ». Il n'entend pas par là des croyants charnels. Il s'agit de croyants qui n'ont pas encore appris que, pour Dieu, rien d'autre n'a vraiment de valeur que le Seigneur Jésus. Tu as un exemple de ces croyants dans les « faibles » dont Paul parle en Romains 14-15 en les distinguant des « forts » (Rom 14:1 ; 15:1).

Il présente ces deux groupes comme des croyants spirituels. Il y précise que ceux qui sont « faibles » dans la foi ne connaissent pas la pleine liberté qui leur est donnée en Christ. Ces croyants pensent encore qu'ils doivent tenir compte de certaines lois. Lorsque la sincérité envers Dieu est réelle, Dieu est patient en ce qui concerne le développement spirituel. Au moment opportun, Il révélera ce qui compte vraiment pour Lui, en retirant le voile qui les recouvre encore. Ils seront alors, eux aussi, capables de discerner les choses telles qu'elles sont réellement.

Cette différence de développement spirituel, ce fait de ne pas penser de la même façon, ne doit pas perturber une communion heureuse, harmonieuse entre les croyants. Laissons au Seigneur le soin d'apprécier nos dif-

férences. Dans ce cas, nous n'aurons pas besoin de persuader nous-mêmes nos frères et commencer à partager nos points de vue. C'est Dieu lui-même qui se chargera de les enseigner (cf. 1Th 4:9).

V16. Si quelqu'un n'a pas encore orienté tous ses intérêts en faveur de Christ, nous-mêmes, nous ne devons pas attendre qu'il en soit ainsi. Nous devons avancer ensemble, et chacun doit marcher à la lumière qu'il a reçue de son Seigneur. La lumière reçue donnera envie d'en recevoir davantage. Cela ne rend pas passif, mais incite à une communion plus étroite avec Christ, et à un désir toujours plus ardent de mieux Lui ressembler.

Si tu as accepté Christ, tu grandis spirituellement dès cet instant. Le niveau spirituel que tu as atteint aujourd'hui est dû en partie à l'œuvre de Dieu en toi et en partie à tes efforts (Php 2:13). Eh bien, tu es vivement encouragé à poursuivre « dans le même [sentier] ». Il n'est pas nécessaire de continuer seul. Tu peux être encouragé en recherchant la communion avec les personnes qui ont aussi appris à connaître Christ et qui veulent vivre pour Lui seul.

Relis Philippiens 3:12-16.

A méditer : Y a-t-il d'autres centres d'intérêt que tu poursuis en dehors d'une seule chose ?

Php 3:17-21 | Notre cité se trouve dans les cieux

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

17 Soyez tous ensemble mes imitateurs, frères, et portez vos regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. 18 Car plusieurs marchent (je vous le disais souvent et maintenant je le dis même en pleurant) comme des ennemis de la croix du Christ : 19 leur fin est la perte, leur dieu, c'est le ventre, et leur gloire est dans leur honte, eux qui ont leurs pensées aux choses terrestres. 20 Car notre cité à nous se trouve dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, 21 qui transformera notre corps d'abaissement en la conformité du corps de sa gloire, selon l'opération de ce pouvoir qu'il a de soumettre même toutes choses à son [autorité].

V17. Un bon exemple est très bénéfique. En tant que jeune chrétien, tu as besoin d'être orienté. C'est une bénédiction de rencontrer et connaître des gens qui vivent ce que la Bible enseigne. Ainsi, Paul se donne lui-même et Timothée – ils sont le « nous » de ce verset – en exemple. Ce n'est pas de l'orgueil, mais une question de conviction. Lui-même imite Christ, qui est son exemple (1Cor 11:1).

Il appelle les Philippiens à être « ensemble » ses imitateurs. Le mot « ensemble » est significatif. Le bon lecteur en comprendra que c'est une douce exhortation pour rester unis. Lorsque tu fais quelque chose « ensemble », que tu regardes ensemble le même exemple et que tu l'imites, tu oublies les aspects gênants de l'autre. Les Philippiens sont dans une situation favorable avec des personnes qu'ils considèrent comme des exemples. Lorsqu'ils observent ces vies, ils constatent, comme avec Paul, que leur seul but est de gagner le Christ.

Y avait-il beaucoup d'exemples de ce genre ? Je ne pense pas, tout comme il n'y en a pas beaucoup aujourd'hui. D'ailleurs, te rends-tu compte que, toi aussi, tu es un exemple pour les autres ? Les autres peuvent-ils te suivre parce qu'ils voient, dans ta vie, que tout reflète la Personne de Christ ?

V18. Au contraire, il y en a beaucoup de gens qui marchent « comme des ennemis de la croix du Christ ». Avec cette qualification, Paul désigne un troisième groupe de chrétiens, après les deux groupes mentionnés au verset 15. Il y a un énorme contraste entre ces deux groupes et ce troisième groupe. Le groupe un et le groupe deux aiment de tout cœur le Seigneur

Jésus et veulent aligner leur vie sur Lui. Ils mettent en pratique, ce qu'ils apprennent de Lui. Avec le deuxième groupe, bien que leur connaissance de Jésus Christ soit limitée, ils ont le désir vivre pour Lui, quoi qu'il leur en coûte.

C'est bien différent pour le troisième groupe. Ce sont certainement des gens qui connaissent toutes les vérités bibliques, peut-être même peuvent-ils exprimer des choses merveilleuses sur le Seigneur Jésus. Mais la mise en pratique dans leur vie ne démontre pas la même chose.

Il n'est pas dit qu'ils sont des ennemis du Christ, mais des ennemis de la croix du Christ. La croix du Christ a une importance déterminante pour la vie du chrétien. La croix est la séparation radicale entre toi et le monde (Gal 6:12,14). Plus tu comprendras ce qu'est la croix, plus tu renonceras à tout attachement au monde pour t'attacher encore plus fermement à Christ. Un ennemi de la croix du Christ est quelqu'un qui veut jouir du christianisme, mais ne pas supporter ses fardeaux. C'est quelqu'un qui veut suivre Christ, sans prendre sa croix (Lc 14:27).

Si tu vis selon le vrai sens de la croix, le monde n'a plus rien à t'offrir. Tu as tourné le dos au monde. Cependant, le monde essayera de t'attirer à lui et ne permettra pas que tu n'aies plus rien à voir avec lui. Il t'apportera la honte. Si tu essayes de rester bon copain avec le monde, tu deviendras un ennemi de la croix. Tu n'abandonnes pas vraiment le Christ, mais tu ne témoignes pas non plus de Lui, quand tu vois qu'on se moque de toi.

Ce n'est pas la première fois que Paul parle de ces gens. Il a déjà parlé d'eux à de nombreuses reprises. Il réagit différemment à leur égard qu'envers les personnes dont il parle au début du chapitre. Il ne peut que dénoncer de genre de personnes avec leurs mauvaises intentions de saper son travail.

Lorsqu'il écrit à leur sujet, il ne peut retenir ses larmes. Il n'est pas du genre à dire : 'Les hommes ne pleurent pas.' Il mentionne plus souvent ses émotions (Act 20:31 ; 2Cor 2:4). Les sentiments sont une partie essentielle de l'homme. Cela ne change pas lorsqu'il est devenu un enfant de Dieu. La foi ne doit pas être gouvernée par les émotions, mais les émotions font partie de notre vie de foi. La parole de Dieu est la base de la foi. Les émotions proviennent du fait que Paul voit des chrétiens s'écarter du chemin que la parole de Dieu montre.

Cette catégorie de chrétiens donne un mauvais exemple et représente un danger pour les autres. Ces chrétiens prétendent être assurés du paradis, tout en jouissant pleinement de la vie sur terre. Être chrétien de cette manière, c'est agréable ! Ne te laisse pas bernier par ce style de vie. Je pense que c'est la raison pour laquelle Paul l'a dit si souvent et le répète encore maintenant. Ce n'est pas un bon exemple.

V19. Au bout d'une telle vie, le ciel n'attend pas non plus, mais c'est la « perdition », l'enfer. Le chemin large, celui sur lequel marchent beaucoup de gens, mène à la perdition (Mt 7:13). Ce n'est pas important, pour toi et moi, de savoir s'il s'agit de vrais chrétiens ou de chrétiens qui n'ont que le nom, qui ne sont pas nés de nouveau. Ce qui compte, c'est ce que toi tu professes. Si tu professes être chrétien, cela devra se voir dans ta vie. Si tu vis pour Christ, ta confession est vraie. Si tu ne vis pas pour lui, ta confession serait un mensonge, mais ce n'est pas ton cas ! Sinon, tu ne serais pas en train de lire ce livre. Mais ces versets s'appliquent aussi à chacun de nous, chrétiens, qui témoignons de Christ dans notre vie.

Celui qui vit comme un ennemi de la croix vit pour lui-même, pour son propre « ventre » (cf. Rom 16:18). Sa vie est axée sur la satisfaction de toutes sortes de besoins physiques, comme manger et boire et souvent aussi satisfaire des désirs sexuels (1Cor 6:13). En soi, ces actions ne sont pas des péchés mais des choses données par Dieu. Il ne semble pas qu'ils commettent un mal qui nécessite une discipline. Ce sont de bons citoyens, des gens qui donnent à chacun ce qui lui revient. Cependant, ils font tout seulement pour eux-mêmes et mettent leurs priorités à toutes sortes de choses terrestres. Leur vie n'est pas centrée sur Christ.

L'une des conséquences d'une telle attitude dans leur vie est de trouver leur plaisir et leur « gloire » ou leur « honneur » dans leur honte. On peut penser, par exemple, à l'opinion, même parmi des chrétiens, selon laquelle les humains descendent des singes. Ils considèrent comme un honneur le fait que la science humaine ait mis cela en lumière. Ils se glorifient de ce genre de folie, le résultat d'une concentration sur les choses terrestres. Ils ne pensent qu'à leur bien-être sur la terre. Leurs efforts visent à rendre leur vie sur la terre aussi longue et aussi agréable que possible.

V20. Une telle attitude face à la vie appartient au citoyen purement terrestre, mais pas à un citoyen du ciel. Depuis que tu as appris à connaître Christ, tu es comme un résident provisoire et un étranger sur la terre (1Pie 2:11). Ta vraie maison, c'est le ciel. Tant que tu es sur terre, dans un environnement ennemi de la croix de Christ, tu peux vivre dans la conscience de ta citoyenneté céleste.

Les Philippiens eux-mêmes sont un bon exemple d'une telle pensée. À l'époque, Philippiques était une colonie romaine en Asie Mineure. Loin de Rome, les habitants de cette ville devaient vivre comme des citoyens de Rome, en défendant le nom de Rome. Nous vivons au milieu des gens du monde, mais nous pouvons porter le nom de citoyen du ciel. Nous vivons comme des ambassadeurs de notre patrie céleste, dans un pays étranger. Tout notre comportement doit rayonner la vie de notre véritable patrie. En même temps, nous respectons les règles du pays, dans lequel nous résidons temporairement, tant que ces règles n'entrent pas en conflit avec notre citoyenneté céleste. Il ne nous sied pas d'adhérer à la politique du pays où nous sommes étrangers. Cela pourrait nuire à notre citoyenneté céleste.

Notre patrie céleste occupe tellement nos pensées que nous désirons ardemment y déménager. Nous attendons avec impatience le Seigneur Jésus Christ. Lui, le but vers lequel nous nous dirigeons, a promis de venir bientôt (Jn 14:1-3 ; 1Th 4:16-17 ; Apo 22:20). Paul l'appelle ici « Sauveur ». Tu te dis peut-être : 'C'est ainsi que je le connais déjà, n'est-ce pas ? Il est certainement mon Sauveur, mon Rédempteur, comme le signifie le nom 'Sauveur' : celui qui m'a racheté de mes péchés.

V21. Oui en effet, mais il y a un autre aspect dans le salut qui n'est pas encore parfaitement accompli : c'est la rédemption de ton corps (Rom 8:23). Lorsque le Seigneur Jésus viendra prendre son église à Lui, tu recevras un corps glorifié. Dans ce corps, tu ne connaîtras plus ni chagrin, ni douleur ni fatigue. Le corps que tu as maintenant est toujours marqué par le péché qui a laissé sa marque, sur laquelle repose la malédiction du péché. C'est « notre corps d'abaissement », durant notre vie sur la terre.

Cette expression n'est certes pas flatteuse dans un monde où le 'body care', le soin du corps, fait l'objet d'une attention considérable. Le corps est glo-

rifié dans et par le monde. Il ne s'agit pas non plus tomber dans l'autre extrême, et penser que le corps n'a pas d'importance. Pour le croyant, il est le temple du Saint Esprit et un membre de Christ (1Cor 6:15,19). Par conséquent, traite-le de manière responsable et avec soin.

La venue du Seigneur Jésus pour enlever son église mettra fin à l'imperfection du corps terrestre, pour tous ceux qui Lui appartiennent. Le corps que tu recevras sera semblable au Sien (1Jn 3:2b). Toute trace des imperfections de la vie sur la terre, littéralement dans la chair, disparaîtra alors. Ce changement inimaginable sera réalisé par le Seigneur Jésus. Lui seul en est capable. Il le fera avec le même pouvoir qu'Il a de tout soumettre à lui-même, le Dieu tout-puissant.

Imagine ces innombrables croyants qui sont morts, à travers tous les âges, ou ont été tués de diverses manières : déchiquetés et mangés par les lions, décapités, sciés en morceaux, brûlés. Dieu a la puissance de rassembler et reformer toutes les molécules éparpillées pour ressusciter les morts. Les incroyables recevront un corps, avec lequel ils seront en enfer pour l'éternité. Les croyants recevront un nouveau corps, avec lequel ils seront dans le ciel et pourront Le louer durant l'éternité !

Relis Philippiens 3:17-21.

A méditer : Qu'est-ce que cela signifie pour toi d'attendre le Seigneur Jésus comme Sauveur ?

Philippiens 4

Php 4:1-5 | Unanimité et joie dans le Seigneur

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Ainsi donc, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous ma joie et ma couronne, restez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés. 2 Je supplie Évodie et je supplie Syntyche d'avoir la même pensée dans le Seigneur. 3 Oui, je te prie, toi aussi, vrai compagnon de travail, aide-les, elles qui ont combattu avec moi dans l'évangile, avec Clément aussi et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie. 4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je vous le dirai encore : réjouissez-vous. 5 Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche ;

Dans ce dernier chapitre, Paul te propose de découvrir comment il est possible d'être au-dessus de toutes les circonstances, non pas à la manière des stoïciens, dont l'idéal était de vivre sans manifester la moindre émotion. Non, Paul connaît la plus grande joie, la vraie joie pour le mode de vie qu'il propose. Il veut te la faire partager dans ce chapitre.

V1. Il commence par quelques exhortations. Il les introduit par « ainsi donc » et une manière chaleureuse « mes frères bien-aimés » de s'adresser aux Philippiens. « Ainsi donc » renvoie aux deux chapitres précédents. Si tu as compris ce qui t'est présenté sur la personne de Christ, tu as découvert la base sur laquelle tu peux t'appuyer. C'est une conclusion : c'est seulement dans Jésus Christ que tu dois chercher ta stabilité spirituelle. Tu verras que risques de vaciller dès l'instant où tu chercheras à marcher en dehors de Christ. Tu seras ballotté d'un côté à l'autre (Éph 4:13-14) si ta vie ne reste pas centrée sur Christ.

Paul aime ces Philippiens, il a envie d'être avec eux. Quand il pense à eux, il est tout heureux. Le lien particulier qui l'unit à eux provient du fait qu'ils sont venus à la foi grâce à son ministère. Il peut les présenter au Seigneur Jésus comme fruit de son travail pour Lui. Ils seront comme une couronne sur lui lors de la venue du Seigneur. Paul désire qu'ils soient cette parure dès maintenant, en ayant une même pensée.

V2. Là, il y a quelque chose à corriger, en particulier dans le cas de deux sœurs qui ont eu des désaccords. Il ne cache pas les noms de ces deux sœurs. Il adresse sa supplication à chacune de ces sœurs avec « je supplie ». Cela indique que chacune d'elles est responsable du manque d'unité. Paul évite toute idée de partialité.

Il ne cherche pas la solution avec un compromis charnel, mais il les supplie d'avoir la même pensée « dans le Seigneur ». C'est le Seigneur qui doit reprendre l'autorité sur leur vie, plutôt que l'objet de leur désaccord. Il ne précise pas quel était ce désaccord. Par conséquent, tu peux en faire une application générale.

Tu peux tout d'un coup devenir jaloux d'un frère ou d'une sœur, avec qui tu as eu l'occasion d'accomplir une bonne œuvre pour le Seigneur et qui, selon toi, en retire plus de mérite que toi. Lorsque des sœurs préparent un repas avec amour, elles peuvent devenir jalouses l'une de l'autre, si l'on se sert plus dans le bol de l'une que dans celui de l'autre. Le désaccord peut commencer par là. En revanche, lorsqu'il y a la même pensée dans le Seigneur, chacun pense : 'J'accomplis mon service pour le Seigneur.' Alors, ce n'est plus l'estime des gens qui compte, mais celle du Seigneur.

V3. Lorsque deux croyants servent le Seigneur ensemble et qu'ils ont des difficultés l'un avec l'autre dans un même service, c'est toujours triste. Paul lui-même a connu cela avec Barnabas (Act 15:36-39). Il connaît les deux femmes. Elles se sont comportées avec courage dans l'annonce de l'évangile. Peut-être est-il resté avec elles (cf. 2Roi 4:8) ? Les habitants de Philippes ont peut-être posé des questions sur ces invités. En tout cas, elles se sont identifiées à Paul et à l'évangile qu'il prêchait, et n'en ont pas eu honte. Peut-être l'ont-elles servi avec leurs biens, tout comme d'autres femmes ont servi le Seigneur et ses disciples (Lc 8:3).

Paul est attristé en pensant au désaccord entre ces deux femmes merveilleuses. Cette brèche a besoin d'être réparée. Paul demande à son « vrai compagnon de travail » – probablement Épaphrodite, à qui il a remis cette lettre – d'y contribuer. « Compagnon » est littéralement « compagnon de joug ». Cela indique clairement qu'il s'agit de quelqu'un avec qui Paul a été uni et fidèle pour porter le joug de l'annonce de l'évangile. Ce n'est pas un joug lourd, si c'est une joie de le porter.

Outre les deux femmes, d'autres ouvriers ont aussi combattu avec Paul dans le cadre de l'évangile. Parmi eux, il mentionne à part Clément. Ils ont tous contribué à l'annonce de l'évangile en territoire ennemi. Ils ont dû faire face à l'opposition, qui peut parfois être si violente que les serviteurs commencent à désespérer d'eux-mêmes ou sont découragés. Puis, comme une note jubilatoire depuis sa captivité à Rome, vient cet encouragement de Paul.

En quelques mots, il élève les serviteurs découragés au-dessus des circonstances, en leur rappelant que leurs noms sont inscrits « dans le livre de vie » (cf. Apo 3:5 ; 21:27). Il s'agit du livre des plans de Dieu, dans lequel tous ses élus sont inscrits.

V4. Le fait d'avoir cette certitude que nos noms sont inscrits dans le livre de vie lui donne des raisons d'encourager : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. » Et même si tu 'réussis' dans ton service, ce n'est pas le succès qui est ta plus grande joie, mais l'assurance que ton nom est inscrit dans les cioux. C'est ainsi que le Seigneur lui-même répond à ses disciples, qui viennent Lui annoncer avec enthousiasme les résultats de leur service (Lc 10:20).

La tristesse de Paul à l'égard de nombreuses personnes qui se disent chrétiennes (Php 3:18) ne peut pas lui enlever sa propre joie dans le Seigneur. Il peut toujours se réjouir dans le Seigneur. Il trouve dans le Seigneur une source de joie constante qui le rafraîchit au milieu de la tristesse et de la douleur. L'appel « réjouissez-vous » ici ne vient pas de quelqu'un qui est dans le ciel, entouré de joie, mais de quelqu'un qui est en captivité, dans l'attente de son procès. Par conséquent, cet appel est une exhortation très précieuse, de toute importance.

Si la joie est possible pour lui, elle l'est « toujours », quelles que soient les circonstances. Notre joie ne doit être affectée par l'adversité (Hab 3:17-19 ; Jn 15:11 ; 17:13). Paul n'encourage pas seulement une fois à se réjouir, non, il le répète. Tu n'entends pas un homme impulsif dire quelque chose et le regretter un instant plus tard. Convaincu par sa propre expérience, Paul souligne son appel en le répétant.

Être un chrétien joyeux ne signifie pas avoir toujours un grand sourire, ou répéter des 'alléluia'. La joie est dans ton cœur. Bien sûr, cette joie va rayonner autour de toi, car Jésus Christ seul est ta vraie source de joie, et pas dans

le sens de 'plus le sourire est grand, plus tu es heureux'. Il est important de regarder plus profondément que l'apparence (Pro 14:13). Dans la mesure où Christ seul est ta source de joie, ta joie sera plus constante et plus pure.

V5. Les effets de la joie profitent aux personnes avec lesquelles tu interagis. Quand le Seigneur seul est ta source, ton amour pour les autres sera aussi pur. Tu seras connu de tous comme une personne caractérisée par la « douceur ». Tout le monde sera d'accord pour dire qu'une personne douce est une personne qui n'insiste pas sur ses droits. Certains sauront l'apprécier, d'autres se moqueront, mais cette douceur sera remarquée dans un cas comme dans l'autre.

Il n'est pas bon de se glorifier de ses propres qualités. Laisse cela aux autres (Pro 27:2). « Douceur » signifie que tu acceptes ta situation et que tu ne revendiques pas tes droits (Jac 3:17 ; 1Tim 3:3 ; Tit 3:2). Si tu cherches à revendiquer tes droits, tu te comportes comme le monde (cf. 1Cor 6:7).

Le danger de revendiquer nos droits nous menace constamment. Pour échapper à ce danger, Paul nous renvoie toujours à l'exemple du Seigneur. En Lui, tu vois celui qui n'a jamais profité de ses droits. Il n'a jamais anticipé le plan de Dieu à son égard en régnant déjà en tant que Roi, durant sa vie sur la terre, même s'Il l'est (Jn 18:36-37). Paul a bien exercé ses droits à certaines occasions, mais seulement pour la cause du Seigneur et non pour son propre intérêt (Act 16:37).

Après tout, nous sommes des citoyens du ciel (Php 3:20) et, sur la terre, « étrangers et gens de passage » (1Pie 2:11). Quand les circonstances deviennent difficiles et que tu es tenté de revendiquer tes droits pour ton propre intérêt, souviens-toi que « le Seigneur est proche ». Tu sais qu'Il vient bientôt et qu'Il te donnera ce à quoi tu as droit, tout ce à quoi tu as renoncé sur la terre.

« Le Seigneur est proche » signifie aussi qu'Il est proche de toi en ce moment même. (Psa 145:18). Sa proximité actuelle et sa venue prochaine te permettent de ne pas être troublé par les circonstances de la terre et de ne pas être en souci pour toi-même.

Relis Philippiens 4:1-5.

A méditer : Les personnes avec lesquelles tu es en contact te connaissent-elles comme une personne douce ?

Php 4:6-9 | La paix de Dieu et le Dieu de paix

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces ; 7 et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. 8 Au reste, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation – s'il y a quelque vertu et quelque louange –, que cela occupe vos pensées : 9 ce que vous avez appris, reçu, entendu, vu en moi, faites-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

V6. « Le Seigneur est proche » ! C'est avec cette certitude que nous avons conclu la section précédente. Cette assurance nous donne du courage, pour le présent et pour l'avenir. Il n'est pas nécessaire de s'inquiéter (Mt 6:25). Dieu sait que nous avons besoin qu'on nous le rappelle, car nous sommes de toute façon prompts à nous inquiéter. C'est parce que nous regardons trop aux circonstances, sans L'impliquer. Les difficultés deviennent plus importantes que Dieu. C'est alors que les choses tournent mal.

Ne s'inquiéter « de rien » signifie que nous pouvons Lui confier « toutes choses ». Tu n'as vraiment pas besoin de supporter quoi que ce soit par toi-même. Tu peux rejeter tous tes soucis sur Lui, parce qu'Il prend soin de toi (1Pie 5:7). Quel soulagement ! Et avec l'exhortation à ne t'inquiéter de rien, tu peux exposer toutes tes requêtes à Dieu. Il n'y a pas de limite, pas de restriction. Avec Dieu, « rien » ne signifie vraiment « rien » ; il n'y a aucune chose à propos de laquelle il est nécessaire de s'inquiéter. Avec Dieu, « tout » signifie vraiment « tout » ; il n'y a rien que tu doives lui cacher.

Alors, dis-Lui librement ce que tu as à Lui dire, avec tes propres mots, directement de ton cœur. Il t'invite à venir à Lui « avec des prières et des supplications ». 'Prier', c'est parler à Dieu de toutes les choses imaginables. Tu peux Lui confier tes besoins les plus ordinaires, les plus simples, les Lui dire librement. 'Supplier' consiste à prier avec insistance. Tu le fais sans doute, quand tu es dans la détresse. Tu cries, non pas une fois, mais encore et encore.

Les « actions de grâces » sont-elles aussi nécessaires ? Oui, bien sûr, parce que tu t'adresses à un Dieu qui sait ce qu'il y a dans ton cœur, tandis que

tu sais ce qu'il y a dans le cœur de Dieu pour toi. Tu Le remercies parce que tu Lui fais confiance et tu sais qu'Il entend ta prière et ta supplication et Il peut agir en ta faveur. Tu es relié à Dieu, l'Aimant et le Tout-Puissant, par la grâce. Tu ne peux pas imaginer quelque chose de plus grand, n'est-ce pas ? Tu ne peux pas imaginer qu'Il soit troublé par ce qui se passe dans le monde et dans ta vie ?

Aucun événement ne peut ébranler son trône. Chaque événement s'inscrit toujours dans l'accomplissement de ses plans. C'est pourquoi tu peux déjà Lui rendre grâce lorsque tu Lui adresses tes prières. Tu sais qu'Il te répondra par sa grâce, quelle que soit la réponse. Je pense que toi aussi, tu dis parfois « merci d'avance » lorsque tu as demandé quelque chose à quelqu'un dont tu es sûr qu'il s'intéressera sérieusement à ta question ou à ta demande. Tu dis merci à l'avance pour l'attention et la réponse. Ainsi, tu as la liberté de tout exposer à Dieu. Bien sûr, ce n'est pas parce qu'Il ne le saurait pas. C'est pour que tu puisses être déchargé de tous tes soucis, continuer ton chemin dans la joie. Quel Dieu tu as !

Est-ce que tu obtiens toujours ce que tu demandes ? Non. Remercie Dieu pour cela aussi. Ou penses-tu sincèrement que tu demandes toujours des choses utiles ? C'est comme dans une famille. Si la relation d'un enfant avec son père est bonne, il sait qu'il ose demander n'importe quoi à son père. Si la relation d'un père avec son enfant est bonne, il ne donnera pas toujours ce que son enfant lui demande. Il ne lui donne que ce qui est bon et utile. Ton Père céleste ne veut te donner que de bonnes choses. Ce n'est pas la même chose que des choses agréables, des choses qui rendent la vie beaucoup plus facile. Il donne des choses qui façonneront ton caractère d'enfant de Dieu, qui rendront ta vie de chrétien sur la terre de plus en plus semblable au Seigneur Jésus. C'est ce que tu désires, n'est-ce pas ?

V7. Si Dieu, ton Père céleste, ne t'accorde pas toujours ce que tu demandes, c'est qu'Il a un but pour ta vie. Il te donne autre chose : sa propre paix qui gardera ton « cœur » et ta « pensée ». 'Garder' signifie 'veiller', 'tenir captif', et indique la sécurité et la protection. C'est la plus grande chose. C'est beaucoup mieux que lorsque, après avoir rôlé pendant longtemps, Il nous donne ce que nous voulons de toute façon. Tu arriveras peut-être à tes fins en recevant la chose convoitée, mais ton âme pourra restée troublée. C'est ce que t'apprend l'histoire d'Israël (Psa 106:15).

Si nous mettons notre confiance en Lui, nous recevons sa paix. C'est pourquoi Pierre pouvait dormir paisiblement en prison, alors que la mort l'attendait (Act 12:6). La certitude que toute puissance sur la terre ne pouvait lui faire aucun mal, si telle était la volonté de Dieu, le remplissait de paix. Il en va de même pour toi. Il n'est pas dit que notre cœur est maintenu en paix. Ce n'est pas quelque chose que nous faisons. C'est l'inverse, c'est quelque chose qu'Il fait. « La paix de Dieu » est comme une sentinelle qui protège notre cœur et nos pensées.

Dans ton cœur et tes pensées, toutes sortes de considérations peuvent surgir et te rendre agité et anxieux. Lorsque tu as tout dit à Dieu, tu reçois sa paix et ton cœur et tes pensées sont gardés « dans le Christ Jésus ». Christ est présenté ici comme s'Il était une forteresse, dans laquelle tu es en sécurité. C'est une grâce particulière, que même nos soucis servent à nous remplir de cette paix merveilleuse !

La « paix de Dieu » est différente de la « paix avec Dieu » dont tu as entendu parler en Romains 5 (Rom 5:1). La paix avec Dieu est le résultat de la foi en Jésus Christ notre Seigneur, qui a réglé la question du péché, et c'est par Lui que le pécheur est réconcilié avec Dieu. La paix de Dieu est la paix que Dieu possède en tant que celui qui est au-dessus des circonstances. C'est la paix du Seigneur Jésus au milieu des circonstances et qu'Il appelle « ma paix » (Jn 14:27a ; Col 3:15).

V8. Quand ton cœur est ainsi déchargé des soucis et que la paix de Dieu y habite, tu peux voir ce qui est positif. Paul présente cela comme une tâche, un exercice. Tu dois maintenant commencer à penser à des choses justes..., activer ta capacité de réflexion et t'engager consciemment dans les choses qu'il mentionne. L'idée est que tes pensées soient occupées par ces choses, pendant que tu fais ton travail quotidien. Cela signifie que tes pensées sont remplies de ces choses, lorsque tu es à l'école et que le professeur ou un camarade est victime d'intimidation, ou lorsqu'une blague sale est racontée au travail, ou que des photos de nus sont accrochées sur ton lieu de travail, ou lorsque tu es à la maison et que tu nettoies pour la énième fois le désordre de tes chers enfants.

Penser de cette manière n'est pas une évidence, mais une discipline de vie. Le fait que tu sois capable de penser à ces choses dans tes activités quoti-

diennes dépend de ce que tu lis, vois et entends pendant ton temps libre. Après tout, c'est ce qui façonne tes pensées. Par conséquent, occupe-toi de toutes les bonnes choses. Paul ne dit pas ce dont tu ne dois pas t'occuper. Il ne parle pas avec légalisme, mais dans une optique d'édification. Il ne développe pas non plus 'le pouvoir de la pensée positive'.

Savoir si tu écoutes ces avertissements, si tu en tiens compte, apparaîtra clairement dans tes conversations et ton comportement. Même si tu as parfois des difficultés, même si des contrariétés t'empoisonnent la vie, il est toujours important de te focaliser sur ce qui est bon et aimable. Par-dessus tout, regarde au Seigneur Jésus, qui a connu toutes ces adversités dans sa vie sur la terre, et qui sont toujours actuelles.

1. Si tes pensées sont occupées par « tout ce qui est vrai », les mensonges n'ont aucune place.

2. « Tout ce qui est honorable » indique une dignité convenant à ce que nous sommes : des rois et des sacrificateurs.

3. « Tout ce qui est juste » indique qu'il faut agir selon les règles de justice, donc que tu es honnête en toutes choses.

4. Nourris aussi tes pensées avec « tout ce qui est pur ». Dieu a fait connaître à son peuple terrestre les animaux qu'il peut manger (Lév 11:2-3,9,21-22). Il s'agit d'animaux purs présentant certaines caractéristiques. Lévitique 11 énumère aussi de nombreux animaux, que le peuple de Dieu n'avait pas la permission de manger. Ce que tu manges au sens spirituel, ce que tu lis et ce que tu regardes, affecte la formation de ton caractère. Que le Seigneur Jésus soit ta nourriture (Jn 6:50,56) !

5. « Tout ce qui est aimable » représente tout ce qui mérite d'être aimé. Dans quel esprit penses-tu à tes frères et sœurs ? Ne vois-tu que les mauvais aspects de leur vie, ou penses-tu aux bonnes attitudes qu'ils manifestent aussi et qui sont dignes d'être estimées ? Tout ce qui concerne le Seigneur Jésus est aimable, digne d'être aimé.

6. « Tout ce qui est de bonne réputation » fait référence aux propos qui sont bons à entendre. Si tes pensées sont occupées par cela, les mauvaises rumeurs ou les commérages n'auront pas de place, ni les méchantes paroles.

7. Penser à « quelque vertu » implique d'être attentif à ce qui donne le courage spirituel de mener le bon combat. Cela s'applique à la fois à toi-même et aux autres. Tu peux te laisser abattre en te disant constamment que tout cela n'est rien et ne sert à rien de toute façon. Alors tu te décourages. Rappelle-toi que tout ce qui est fait par amour pour le Seigneur Jésus a toute sa valeur.

8. Le dernier point auquel tu dois occuper tes pensées c'est : « quelques louanges ». Il est important d'avoir un esprit de louange, de penser à ce pour quoi nous pouvons louer Dieu. Malgré beaucoup de luttes, de faiblesses et d'échecs, il y a encore beaucoup de choses pour lesquelles nous pouvons remercier Dieu.

V9. Après tout ce qui doit occuper nos pensées dans notre vie personnelle, il y a aussi la pratique de la vie chrétienne. La vie de Paul en est l'exemple concret. Avec lui, il n'y a pas aucune contradiction entre sa façon de penser, de parler et de vivre. Il ne se contente pas d'enseigner doctrinalement, mais il s'engage de tout son être. Il ne parle pas en dominateur, mais à partir de son expérience. S'ils suivent son exemple, ils auront pour compagnon « le Dieu de paix » lui-même. La paix de Dieu et le Dieu de paix, que souhaites-tu posséder de plus ?

Relis Philippiens 4:6-9.

A méditer : Cite les bénédictions et les exhortations contenues dans ces versets.

Php 4:10-14 | Je peux tout en celui qui me fortifie

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

10 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que maintenant, enfin, vous avez fait revivre votre intérêt pour moi ; vous y aviez bien pensé, mais l'occasion vous manquait ; 11 je ne parle pas en raison de privations, car j'ai appris à être content dans les situations où je me trouve. 12 Je sais être dans le dénuement, je sais aussi être dans l'abondance ; en toutes choses et à tous égards je suis enseigné aussi bien à être rassasié qu'à avoir faim, aussi bien à être dans l'abondance qu'à être dans les privations. 13 Je peux tout en celui qui me fortifie. 14 Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction.

V10. Paul est vraiment satisfait et comblé par le Seigneur. Il a la paix de Dieu dans son cœur et le Dieu de paix est avec lui. Cela ne signifie pas qu'il est insensible à l'attitude des croyants. Malgré tout ce que le Seigneur est pour lui dans les circonstances qui sont les siennes, Paul est néanmoins aussi heureux et reconnaissant envers leur attention affectueuse à son égard. Cela a porté ses fruits. Il exprime à nouveau sa joie dans le Seigneur, du fait qu'ils aient à nouveau pensé à lui.

Sa gratitude ne se réfère pas essentiellement à leur don, mais à leur motivation. Cela ressemble un peu à un avertissement lorsqu'il dit « vous avez fait revivre votre intérêt pour moi », même si ce n'était pas vraiment la raison. Paul savait qu'ils pensaient à lui, mais ils n'ont pas eu l'occasion de le lui montrer auparavant. Or, grâce à la venue d'Épaphrodite, cette pensée pour leur apôtre bien-aimé s'est manifestement concrétisée par des mains et des pieds. Grâce à ce don, leur pensée à son égard est devenue tangible.

V11. Paul s'empresse d'ajouter qu'il n'est pas en manque. Il ne veut pas les culpabiliser de l'avoir fait souffrir du manque. Il veut aussi éviter de donner l'impression qu'il dépendrait seulement de leur don. Il n'est pas facile d'exprimer une profonde gratitude, sans donner l'impression d'être avide (cf. Act 20:33). Celui qui apprend à se contenter de toutes les circonstances, ne dépend de personne. Pour apprendre cela, Paul est passé par tout un processus. Aujourd'hui, il peut dire qu'il l'a appris.

C'est une leçon que nous devons tous apprendre : être content mais aussi indépendant des gens. Il y a des personnes, incroyablement bien loties financièrement, et qui sont mécontentes. Il semble qu'elles n'en ont jamais

assez ; elles veulent toujours davantage pour satisfaire toutes sortes de besoins. Il y a d'autres personnes qui possèdent très peu, et qui sont pourtant contentes. Être content, c'est littéralement 'avoir assez' (Héb 13:5 ; 1Tim 6:6-8). Si tu fais confiance à Dieu, tu peux compter sur sa promesse de t'assurer du pain et de l'eau (Ésa 33:16). Si tu es totalement dépendant du Seigneur, tu te contentes de ce qu'Il t'envoie, soit le manque soit l'abondance.

V12. Paul peut parler de tout. Il sait ce que c'est que d'être « dans le dénuement ». Si les gens t'injurient, détournent le regard, se moquent de toi, te traitent comme un criminel, il ne reste plus grand-chose de toi (2Cor 11:24-25). Il connaît aussi « l'abondance » des honneurs (Act 14:11 ; 28:6). Il est habitué à toutes les circonstances de la vie, même les plus inattendues. C'est aussi un secret personnel, entre le croyant et Dieu, de ne pas se laisser décourager par les circonstances de la vie.

Il sait « être rassasié » et « avoir faim ». Au lieu de l'éloigner du Seigneur Jésus, ces circonstances l'ont rapproché de Lui. Il suit son maître de près, contrairement à beaucoup de chrétiens aujourd'hui. Beaucoup périssent, soit de rassasiement, soit de faim. Ces deux conditions éloignent beaucoup de gens du Seigneur. Agur a prononcé les sages paroles suivantes à ce sujet en guise de prière :

« Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge ; ne me donne ni pauvreté ni richesse ; nourris-moi du pain qui m'est nécessaire, de peur que je ne sois rassasié, et que je ne te renie et ne dise : Qui est l'Éternel ? Et de peur que je ne sois appauvri, et que je ne dérobe, et que je ne parjure le nom de mon Dieu » (Pro 30:8-9).

Lorsqu'un homme est rassasié, il pense qu'il n'a pas besoin de Dieu. Dans les pays d'abondance où nous vivons, c'est une réalité choquante. Dans la vie d'innombrables personnes, Dieu n'a plus sa place. Le matérialisme est comme un pied de biche, une entrave, à l'œuvre entre le croyant et Dieu. Le vernis chrétien se détache de plus en plus de ce qui porte encore le nom de 'chrétien'. Dans cette optique, tu peux bien imaginer la peur d'Agur de renier Dieu ? N'hésite pas à faire de cette prière la tienne.

Tu sais sans aucun doute ce que c'est d'être rassasié et d'avoir de l'abondance. D'une manière plus ou moins générale, nous baignons dans l'abon-

dance et le luxe. La question est de savoir comment cela affecte ta vie. Demande-toi honnêtement si cela t'a rapproché du Seigneur ou si cela t'en a éloigné. Sais-tu aussi ce que c'est que d'avoir faim et d'être en manque ? Je considère que cette probabilité – pour ceux d'entre nous qui vivent dans l'Occident prospère – est minime. Et s'il y a faim et manque, cela peut être la conséquence de dettes contractées. Après tout, emprunter de l'argent est peut être un attrait. Ce n'est pas de ce genre de faim et de manque dont il est question dans cette section. Il s'agit d'un homme qui a souffert de la faim et du manque, tout en accomplissant son travail en glorifiant Dieu.

Si tu sais ce que c'est que de souffrir de la faim et du manque, j'espère que c'est de cette façon. Tu pourras alors y puiser du soutien et du courage. De même, le Seigneur Jésus a eu faim lorsqu'il a été conduit par l'Esprit dans le désert et tenté par le diable (Mt 4:1-2). Paul ne suit pas son maître à distance, il le suit de près. Il est difficile de dire quoi que ce soit sur des situations que l'on n'a pas expérimentées soi-même. Ce n'est pas pour rien que Paul parle sous la forme « je ». Tu ne peux pas l'imiter sur ce point, seulement si c'est une réalité pour toi, même si ton expérience en la matière est moindre que de celle de Paul.

Tu es peut-être employé et tu reçois une somme d'argent fixe chaque mois. Il n'y a rien de mal à cela. Seulement, c'est difficile d'être dépendant parce que tu t'es tellement habitué à ce que tu considères comme une sécurité de revenu. D'un autre côté, il y a les habitudes de consommation. Tu es tellement habitué à cela que tu n'es plus attentif aux instructions du Seigneur, qui te demande de sacrifier parfois une certaine somme d'argent pour accomplir un service particulier pour Lui. Ou bien tu ne t'en rends peut-être pas compte ?

J'aimerais te conseiller de penser à mettre de côté pour le Seigneur une part de ton salaire. Combien ? C'est à toi de décider, en concertation avec le Seigneur. Mais c'est important que tu le fasses avec joie (2Cor 9:7). Si tu as ta propre entreprise, si tu n'as pas un salaire fixe, mais un revenu qui dépend de tes activités et de tes clients, tu ressentiras encore plus le besoin de dépendre du Seigneur. Alors, en tant qu'homme d'affaires, tu peux être encore plus dépendant du Seigneur pour être généreux, que certains travailleurs 'à plein temps' pour le Seigneur qui reçoivent des dons réguliers périodiques.

V13. Ce n'est pas le cas de Paul. Toute sa confiance est concentrée sur le Seigneur qui lui donne de la force. Grâce à Lui, il est capable de vivre réellement tout ce qu'il décrit ici. La force, par laquelle il est capable de tout faire et endurer, est le résultat de sa relation constante avec Christ, dans une parfaite communion avec Lui. Il vit dans la conscience que, sans le Seigneur Jésus, il ne peut rien faire du tout (Jn 15:5). Tu ne peux rien faire sans Lui, et tu peux tout faire avec Lui. C'est Lui qui fait la grande différence en toutes choses.

Dans le Seigneur, il y a le pouvoir de vivre à sa gloire, sans que les circonstances aient une influence négative. En fait, chaque circonstance est une occasion de montrer ce qu'Il est capable d'accomplir, si tu vis en communion avec Lui. Ta vie devient alors un témoignage de sa puissance. En particulier dans les circonstances difficiles, tu peux montrer à quel point Il est tout pour toi. Tu peux exprimer ta confiance en Lui. Exprimer ta confiance en Lui est un témoignage d'autant plus fort, quand tu es vraiment en difficulté, que quand tu n'as pas de problème

Par exemple, si tu n'as plus d'argent pour acheter du pain, tu auras plus tendance à recourir à Lui que lorsque ton compte en banque affiche un bon solde et que le congélateur est plein. Si nous parlons de vérités spirituelles sans qu'elles ne changent vraiment notre vie, ce sont des paroles vaines. Les voitures sur les parkings des églises et autres bâtiments où les croyants se rassemblent, ainsi que nos maisons et leur ameublement, démontrent où se trouve notre cœur. Exprimer notre dépendance à l'égard du Seigneur et notre désir d'être avec Lui peut parfois ressembler à de l'hypocrisie.

Je suppose que tu désires ardemment faire l'expérience de la puissance du Seigneur dans ta vie quotidienne. Alors examine les domaines de ta vie, dans lesquels il n'a pas encore tout le contrôle. Il peut s'agir des livres que tu lis, des films que tu regardes, de ta navigation sur Internet, de ton apparence, de ton intelligence, de ton ambition, de tes loisirs, de tes amis, de tes vacances, de ton travail et d'autres choses encore. Lui as-tu tout donné ? As-tu dit : 'Seigneur, fais-en ce que Tu veux et dis-moi ce que je dois en faire.' ? Tu verras que la puissance du Seigneur commencera à influencer ta vie, et que tout ce qui l'empêche de se manifester disparaîtra de ta vie.

V14. Après leur avoir permis de partager ses expériences spirituelles personnelles, Paul leur fait savoir qu'il apprécie tellement ce que les Philippiens ont fait pour lui. Ce faisant, ils ont accompli une bonne œuvre (cf. Mc 14:3-6). Ce n'est pas le don lui-même qui procure tant de joie à Paul, mais davantage leur amour pour lui et l'attachement qu'ils lui ont manifesté à travers ce don.

De plus, ils ont pris part à son affliction (Héb 10:34) et n'en ont pas eu honte (2Tim 1:8,16). C'est un grand encouragement pour Paul. Ici encore, tu vois s'entremêler sa force dans le Seigneur, avec laquelle il est capable de pouvoir tout accomplir et la force que lui procure l'encouragement des autres croyants. Toi aussi, tu peux savoir que tu n'es pas seul. Le Seigneur et les siens sont autour de toi.

Relis Philippiens 4:10-14.

A méditer : Que peux-tu retirer de ces versets comme application dans ta propre vie et qu'as-tu appris de plus sur le Seigneur grâce à cela ?

Php 4:15-23 | Pourvoir aux besoins ; salutations

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

15 Vous le savez, vous aussi, Philippiens ; au commencement de l'évangile, quand j'ai quitté la Macédoine, aucune assemblée ne m'a [rien] communiqué, pour ce qui est de donner et de recevoir, excepté vous seuls ; 16 car, déjà à Thessalonique, une fois, et même deux fois, vous m'avez fait un envoi pour mes besoins ; 17 ce n'est pas que je recherche un don : mais je recherche du fruit qui abonde pour votre compte. 18 Or j'ai amplement de tout et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, après avoir reçu d'Épaphrodite ce qui [m'a été envoyé] de votre part – un parfum de bonne odeur, un sacrifice agréé, qui plaît à Dieu ; 19 mais mon Dieu comblera tous vos besoins selon ses richesses en gloire dans le Christ Jésus. 20 Or à notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen. 21 Saluez chaque saint dans le Christ Jésus. Les frères qui sont avec moi vous saluent. 22 Tous les saints vous saluent, et particulièrement ceux qui sont de la maison de César. 23 Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit ! Amen.

V15. Tu as déjà constaté, à maintes reprises, qu'il existe un lien particulier entre Paul et les Philippiens. Paul se souvient qu'au « commencement de l'évangile », ce lien était déjà évident par le soutien qu'ils lui apportaient. Il repense à ce début avec joie, même si c'était dix ans plus tôt, ou davantage.

Le fait qu'il ait accepté de l'argent de leur part était particulier. Il tenait à subvenir à ses propres besoins et aux besoins de ceux qui étaient avec lui (Act 18:3 ; 20:34). Il n'a pas accepté d'argent d'autres églises, comme de la part des Corinthiens (1Cor 9:12 ; 2Cor 11:7-10). Pourquoi a-t-il refusé des dons de leur part ? L'argent a plus d'une fois relégué un serviteur de Dieu au rang de serviteur des hommes. Il peut devenir un moyen, par lequel une personne servant Dieu devient un esclave des hommes. Les gens corrompent et sont corrompus.

Paul ne s'est pas laissé soudoyer par et pour de l'argent. Il n'a pas accepté d'argent des Corinthiens, parce qu'ils s'en seraient vantés. Ceux qui servent Dieu devraient toujours examiner leurs motivations, quand ils acceptent de l'argent. Cela ne devrait jamais affecter la pureté de l'œuvre, qui doit être accomplie dans la dépendance du Seigneur. Si un serviteur sait que certains font des dons pour des motifs vils, il ne devrait pas accepter le

don. Dans la relation qui existe entre Paul et les Philippiens, il n'y a ni l'un ni l'autre. Celui qui donne et celui qui reçoit le font pour le Seigneur.

V16. Paul avait reçu plusieurs fois un don de la part des Philippiens. Il se souvenait aussi de ces occasions où il était à Thessalonique. De la part des Thessaloniens, il n'avait apparemment rien accepté non plus. C'était une jeune église, à laquelle il ne voulait pas donner l'impression que l'argent avait une influence dans l'annonce de l'évangile. Il voulait garder des relations pures. C'est là qu'il a travaillé pour sa subsistance (1Th 2:9) et qu'il a aussi accepté, avec reconnaissance, les dons que lui envoyaient les Philippiens.

Tu ne peux pas être indifférent à la grâce de Dieu, si tu continues à en voir la vraie signification. Sinon, ce qui est arrivé aux Israélites t'arrivera aussi. C'est un miracle que les Israélites aient reçu la manne, jour après jour, pendant la traversée du désert. Alors que cela se soit produit tous les jours pendant des décennies, ils ont oublié ce miracle et se sont mis à mépriser les miracles de Dieu. C'est ainsi qu'est l'homme qui ne rend pas gloire à Dieu.

V17. Paul donne effectivement gloire à Dieu. Il ne se préoccupe pas, en premier lieu, du bénéfice qu'il peut tirer du don. Il n'attend pas non plus avec impatience le don suivant. Ce qui compte pour lui, c'est le bénéfice qu'ils en retirent. Aussi reconnaissant qu'il soit pour le don, il se préoccupe avant tout du fruit pour les donateurs. Un don ne profite pas seulement à celui qui le reçoit. Il signifie aussi des fruits spirituels pour le donateur, sur le « compte » duquel ces fruits sont 'crédités'. Ce n'est pas leur don qu'il recherche, mais eux-mêmes. (2Cor 12:14). Leur solde matériel a peut-être diminué, mais le solde du 'compte bancaire spirituel' a augmenté. C'est l'un des principes du royaume de Dieu que, à partir du don matériel, tu deviens spirituellement plus riche (2Cor 9:6 ; Pro 11:25).

V18. Pour comprendre ce principe, tu as besoin de la foi, c'est-à-dire de faire confiance à Dieu qui agit avec ce que tu donnes selon sa volonté. Paul sait que Dieu opère de cette façon. C'est pourquoi il parle presque au superlatif de ce que les Philippiens lui ont donné par l'intermédiaire d'Épaphrodite. Il utilise les mots « tout », « abondance », « comblé ». On

pourrait penser que cela devait alors représenter beaucoup d'argent. Mais ce n'est pas ce que Paul veut dire.

Bien sûr, l'argent va l'aider pendant un certain temps, mais il a surtout une très grande reconnaissance dans son cœur, une abondance de joie à cause de ce don d'amour. Cette preuve d'amour lui a été manifesté, mais il la voit comme un sacrifice à Dieu. Quel sacrifice : « Un parfum de bonne odeur, un sacrifice agréé, qui plaît à Dieu. » C'est une pensée élevée pour une chose aussi terrestre ! Ici, un don, attribué à quelqu'un, est appelé un sacrifice, tel un parfum de bonne odeur à Dieu. C'est le même mot « parfum » utilisé pour le sacrifice que le Seigneur Jésus a accompli sur la croix (Éph 5:2). Tu peux ainsi voir la valeur d'un sacrifice matériel. Tu peux aussi voir à quel point les deux sacrifices sont liés l'un à l'autre.

En Hébreux 13, tu trouves la même pensée. Les sacrifices de « la bienfaisance, et de faire part de vos biens » y sont mentionnés dans le même sens que les sacrifices« de louange » (Héb 13:15-16). Dans cette optique, ton « don » est considérablement revalorisé.

V19. Les Philippiens ont donné quelque chose à Paul. (Je suppose qu'il s'agissait d'argent, mais il n'est pas mentionné en quoi consistait le don.) Quoi qu'il en soit, ils ont perdu quelque chose au sens propre, mais ce n'était pas une perte. Au contraire, cela leur a apporté un gain spirituel. Tu dois en faire l'expérience toi-même pour comprendre. Après tout, c'est la lettre de l'expérience chrétienne ? Eh bien, il y a d'autres expériences à venir.

Paul transmet aux Philippiens quelque chose qu'il a lui-même expérimenté. Il a reçu quelque chose de leur part. A son tour, il a quelque chose pour eux, quelque chose de personnel, qu'il veut leur présenter comme un don. Ce qu'il présente va au-delà d'un souhait. C'est une certitude. Il sait par expérience que Dieu le fera et c'est pourquoi il l'appelle « mon Dieu ». Ce Dieu, qu'il a appris à connaître personnellement dans toutes les circonstances qu'il a vécues, prendra soin d'eux à tous points de vue.

Écoute, tu ne peux dire cela à quelqu'un que si tu as toi-même vécu cette expérience. Ce Dieu a pourvu à tous ses besoins, il comblera aussi tous leurs besoins. Dieu connaît les besoins de tous les siens. Il veille à ce qu'ils obtiennent ce dont ils ont besoin. Pour cela, Il utilise ses enfants et parfois

même des incrédules, « les corbeaux », comme dans le cas d'Élie (1Roi 17:4). Tout et tous sont à sa disposition, et Il utilise tous ceux qu'Il veut, que l'on en soit conscient ou non.

Comment Dieu comblera-t-Il nos besoins ? Non pas chichement, mais « selon ses richesses en gloire dans le Christ Jésus ». Y a-t-il une limite à cela ? Toutes les richesses de Dieu se trouvent dans la gloire de Jésus Christ. Il est le Créateur et le Soutien de toutes choses et de tout ce qui vit. Paul le sait : de ces richesses, Dieu donne à ceux qui donnent aux autres, sur son ordre. Ce que Dieu donne, Il ne le mesure pas selon les besoins des siens, mais selon ses richesses.

Tu es alors richement béni ! Tu ne peux pas mieux investir ta richesse qu'en la donnant de cette façon. Ce que tu obtiens en retour a une vraie valeur et est indépendant de toute situation économique terrestre. En Malachie 3, Dieu te met au défi de le faire, en te promettant qu'Il te rendra beaucoup plus – en bénédiction spirituelle – que tu ne donnes – en argent et en biens (Mal 3:10 ; Pro 19:17).

V20. Paul termine ses actions de grâces sur le don et la bénédiction qui en découle pour les Philippiens par une louange en commun à Dieu. Il est uni avec les Philippiens en esprit et prie : « à notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! » La louange est le résultat d'un don matériel donné par quelqu'un à un autre.

C'est tout à fait différent de tous les actes de charité du monde. Ces actes tournent toujours autour des êtres humains. On vérifie combien on donne, on tient des statistiques, on envoie des lettres de mendicité, on inscrit les noms des donateurs avec les montants. Tout tourne autour de l'honneur des gens. Des brochures sont distribuées en masse pour inciter les gens à faire des dons à des organisations caritatives par testament. Les organisations peuvent acheter une entrée nominative dans la brochure, avec l'espoir de réaliser un bénéfice.

Ce n'est pas ainsi que cela devrait se passer dans l'église. Ce qui est donné en secret en présence de notre Dieu et Père, Il le rendra (Mt 6:3-4) parce que cela Lui donne de la gloire, maintenant et pour l'éternité. Il en est ainsi : « Amen. »

V21. Paul conclut sa lettre par quelques salutations. Les croyants de Philippiques lui sont tous également chers. Il n'y a aucune préférence chez lui. Il salue « chaque » saint, y compris les deux femmes qui ne se sont pas entendues pendant un certain temps (Php 4:2). Indépendamment de son engagement spirituel, Paul sait avec certitude qu'il est uni à chaque saint dans le Christ Jésus. Cela concorde avec le contenu de cette lettre, dans laquelle il exhorte chacun, dans l'humilité, à estimer l'autre supérieur à lui-même (Php 2:3).

V22. Il n'y a pas seulement la communion entre Paul et les croyants de Philippiques. Il y a aussi ce lien entre les frères qui sont avec Paul et les Philippiques, et entre tous les saints et les Philippiques. De nombreux croyants ne se seront jamais vus. Les salutations de Paul démontrent le lien étroit qui existe, dans le Christ, entre tous les croyants.

Il est merveilleux de lire que, même dans la maison de César, l'empereur, certains ont écouté la voix aimante de Dieu. L'évangile a porté du fruit aussi dans ce lieu. On ne sait pas quelle position ces saints occupaient dans la maison de l'empereur. En tout cas, cela doit nous encourager à prier pour tous ceux qui sont haut placés (1Tim 2:1-4).

V23. Paul termine sa lettre en souhaitant que « la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec » leur « esprit » ! La grâce est un très grand attribut de Dieu. Tu dois tout à cette grâce et tu en es constamment dépendant et bénéficiaire. Elle est l'origine de tout ce qu'il y a de bon dans ta vie. Elle est à l'origine de tout ce que tu peux faire pour le Seigneur. La grâce est ici associée au nom complet du « Seigneur Jésus Christ ».

Il est ton « Seigneur », Il est « Jésus » qui était sur la terre dans l'humiliation et Il est « Christ » qui est maintenant dans la gloire. Tu as pu lire et voir tout cela dans cette lettre. Paul souhaite que ton esprit en soit toujours rempli. Alors, ta vie sera concentrée sur ce seul but : le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus.

Relis Philippiques 4:15-23.

A méditer : Cite quelques éléments des richesses de Dieu en gloire dans le Christ Jésus. Loue-Le et remercie-Le de combler tes besoins selon ses richesses.

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application est disponible pour Android et Apple. Tu peux la télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

